



*Au Sujet  
de la  
Guérison  
Spirituelle*

**Classe de Juin 1991**

**Avec Jean-Pierre CANAS**



**AU SUJET  
DE LA  
GUÉRISON SPIRITUELLE**

**CLASSE DE JUIN 1991**

Avec Jean-Pierre CANAS



Bonjour.

« Ayez en vous cet Esprit qui était en le Christ Jésus », dit Paul aux Philippiens; c'est-à-dire qu'il y a différents états d'esprit. Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut pas voir le royaume de Dieu, dit Jésus au début de l'évangile de Jean, et *voir* c'est *connaître*. Il y a donc un passage d'un état d'esprit à un autre. Naître, c'est passer d'une atmosphère à une autre.

Je vais commencer cette Classe – qui va être très différente des autres – par un texte de la dernière année de vie de Joël, extrait de Classes qui ont été faites sous le titre *Entre Deux Mondes*. Vers Pâques 1964, dans le livre *Living Between Two Worlds (Vivre Entre Deux Mondes)* Joël dit ceci :

**« Des civilisations sont venues et passées; des civilisations ont vécu et sont mortes, et il n'y a aucune garantie que notre civilisation actuelle soit permanente. Dans quelque temps futur, une nouvelle race d'hommes pourrait trouver des restes de ces boîtes de biscuits que nous appelons « immeubles » et « maisons », et pourrait même découvrir des enregistrements de rock n'roll qui portent témoignage de notre état de civilisation. Le fait est que tout comme d'autres civilisations ont disparu de la vue, de même beaucoup d'autres civilisations peuvent disparaître avant que la vérité que chaque mystique a révélée ne soit découverte et démontrée. Vérité qui est que l'homme a la capacité – qui lui est inhérente – d'abandonner des mesures protectrices telles que l'auto-préservation, et d'ouvrir la porte, au-dedans de sa conscience, pour recevoir l'Esprit de Dieu.**

**« Il y a deux niveaux de conscience. Il y a le niveau spirituel, tel qu'il est décrit dans le premier chapitre de la Genèse. À ce niveau,**

l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu n'extériorise ni péché, ni maladie, ni mort, ni carence, ni limitation, ni aucune des formes d'inhumanité de l'homme envers l'homme. Ceux qui sont nés dans la conscience du premier chapitre de la Genèse n'ont ni père ni mère. Ils sont la Conscience-Melchisédek ; ils ne sont pas une progéniture physique et n'ont aucune parenté humaine ; ils sont incorporels.

« Mais ceux qui sont nés de parents humains sont nés au niveau de la création du deuxième chapitre de la Genèse, le monde du mental, la conscience mortelle du bien et du mal, qui constitue l'état humain. C'est cet état humain qui nous fait penser qu'en détruisant notre ennemi ou notre concurrent nous pouvons vivre et prospérer, ou qu'en supprimant la liberté de quelqu'un nous allons devenir plus grand.

« Un levain est nécessaire pour briser la croûte d'auto-préservation. Ce levain est l'Esprit de Dieu en l'homme, lequel une fois suscité élève l'homme à Son niveau. Nous avons ensuite, au lieu de « *l'homme dont le souffle est dans ses narines* » (Es. 2 : 22), le Fils de Dieu – cet homme qui a son être en Christ.

« Le Maître a reconnu qu'il y a deux hommes : l'homme de la terre – la créature, le mortel, la vipère – et la divine Présence au-dedans de la conscience individuelle, laquelle une fois reconnue et libérée change l'homme de la terre en le Fils de Dieu. Il a révélé qu'il était nécessaire que l'homme soit ordonné et élevé par l'Esprit. L'homme ne peut pas être spiritualisé au moyen de diplômes et d'autorisations ; il ne peut pas être ordonné par une organisation. Les formes extérieures d'adoration ne contribuent pas à la vie spirituelle d'une personne et à son développement, sauf dans la mesure où le rite extérieur est accompagné par un Esprit intérieur ou Grâce. C'est *l'expérience* de la Présence *Elle-même* qui est nécessaire pour les progrès spirituels. Alors que nous ne pouvons pas voir, entendre, goûter, toucher ou sentir l'Esprit de Dieu, nous pouvons en faire l'expérience en ouvrant la porte intérieure. »

Dans l'Apocalypse, la Conscience-Maître dit à Jean: « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un ouvre la porte, j'entrerai avec lui, je souperai avec lui et lui avec moi ». C'est l'image de l'Unicité, de la réalisation de l'Unicité. Joël dit encore, dans ce même livre:

« N'est-il pas clair que la démonstration de l'harmonie spirituelle est une affaire individuelle, et que *la seule démonstration à faire est un changement de conscience*? C'est pourquoi atteindre la santé ou les ressources est une démonstration individuelle de conscience, et même si une centaine de nous l'atteignaient, le 101<sup>e</sup> pourrait ne pas l'atteindre. Notre but dans La V.I. est que l'état matériel de la conscience meure, et que l'état spirituel de la conscience naisse. Si nous pouvons réussir avec cela, tout le reste sera ajouté ». (Il y a donc un préalable: « Si nous pouvons réussir avec cela »...) Si nous ne pouvons pas réussir dans cette transformation de la conscience, les choses ne seront pas ajoutées.

« La Voie Infinie se tient seule, en ce qu'elle ne peut pas promettre quelque chose à quelqu'un. Mais si une personne recherche un changement de conscience, sur ce point-là nous pouvons l'aider. Ce que ce changement de conscience fera pour la personne, nous n'avons aucune manière de le savoir. Chacun de nous doit être purgé des illusions qu'il peut avoir, quelles qu'elles soient. Certains de nous considèrent la santé et certains moyens de revenus comme étant naturels, et il nous faut perdre ces appuis et cette attitude. En d'autres termes, nous sommes dans le processus de perdre notre sens matériel des choses et de renaître dans le sens spirituel des choses.

« Il y a une exigence préalable à l'illumination, et c'est le désir d'être re-fait entièrement sain et complet, non pas simplement physiquement sain, dans l'abondance financière ou heureux dans nos relations. Le fondement de La V.I. est *uniquement d'obtenir la conscience spirituelle*, de la laisser se déplier, afin que la vie soit

vécue comme le témoignage de la mesure de l'obtention de cette conscience. »

Dans *Union Consciente Avec Dieu*, Joël dit :

**« Cet enseignement est un enseignement qui est destiné à vous faire sortir de l'état humain pour entrer dans la prise de conscience de votre Identité spirituelle. »**

Je vais parler d'un dérapage, mais je veux d'abord bien situer la question. Dans les Lettres de 1958 (en France 1983), on trouve (mars 1983) :

**« Quand vous étudiez les écrits de La V.I., essayez de comprendre ce qu'est le message : ce n'est pas la guérison d'esprits, de corps ou de portefeuilles ; ce n'est pas la guérison physique ou la guérison mentale ; c'est l'éveil d'un rêve et la constatation que nous sommes, déjà, les enfants de Dieu. Telle est l'essence de ce message. »**

Dans le livre de base, *La Voie Infinie* (écrit en 1947), Joël dit et ressent : « CE QUE JE RECHERCHE, JE LE SUIS DÉJÀ ». Il est donc clair, avec ces quelques citations, que La V.I. n'est pas un système de guérison ; que La V.I. est une aide à un développement spirituel, lequel peut avoir pour résultat secondaire l'amélioration des apparences de ce monde. Il y a là un problème que j'ai à l'esprit depuis au moins cinq ans, parce qu'on ne me semble pas avoir compris ce point de départ. J'ai souvent constaté que lorsque je demande à des personnes qui désirent venir à des réunions sur La V.I. ce qu'elles ont étudié, elles répondent à 80 % : *L'Art de la Guérison Spirituelle*, et elles entretiennent cela comme un objectif prioritaire. C'est pourquoi j'ai dit à plusieurs reprises que le titre Art de la Guérison nous mettait sur une fausse route, en faisant croire que V.I. = système pour guérir... Or c'est entièrement faux, comme Joël le dit dans une Classe de 1951 (Lettre américaine de mai 1980) :



« Le mot *démonstration* est devenu une partie du vocabulaire de beaucoup d'étudiants de la Vérité. Ils en sont arrivés à croire qu'ils ont le droit à la santé, à l'harmonie, à la plénitude, à la perfection et à la satisfaction, comme fruit de leur étude. Trop souvent donc, quand l'étudiant continue dans ce travail, il trouve son attention trop attachée à la démonstration extérieure plutôt qu'à ce qui produit l'effet, c'est-à-dire à ce qui amène la démonstration en expression ou manifestation. »

C'est cela qui est capital : il y a beaucoup d'échecs dans tout ce travail, parce que le problème n'est pas abordé dans le sens indiqué par Joël, ou par Jésus aussi.

J'avais déjà dit cela ici ; je l'ai redit à Grenoble en automne dernier, et il s'est trouvé que Denise en a publié un extrait dans la Lettre de janvier. Elle ne m'en avait pas parlé d'ailleurs, mais j'espère que cela peut mener à une mise au point utile à certains, qui cherchent la régénération complète avant un résultat circonstanciel. En fait, j'avais abordé cette question avec Virginia Stephenson, mon instructeur, il y a 4 ou 5 ans à Londres, en présence d'autres personnes, et j'avais reçu des approbations car ils avaient compris ce que je disais : que l'idée de vouloir «guérir», d'apprendre à «guérir» pour guérir, détournait beaucoup de gens du cœur du message de La V.I., qui n'est pas de guérir. Je vais vous le prouver par des citations. Il faut bien que je vous le démontre, car il y a eu quelques représentations diplomatiques à ce sujet, en particulier une lettre d'une de nos anciennes amies sur ce Chemin, qui me dit, au sujet de cet extrait de la Classe de Grenoble paru en janvier : « Pourquoi, après cette mise en garde concernant le travail avec *L'Art de la Guérison Spirituelle* dont le titre seul peut prêter à confusion, puisque le livre lui-même de A à Z démontre que la guérison spirituelle n'est rien d'autre qu'une conversion, ou élévation de la conscience, pourquoi donc ne pas publier dans une Lettre prochaine une sorte de guide de lecture qui anéantirait

l'ambiguïté du titre et permettrait à tous nos amis de se nourrir à cette source de *l'Art de la Guérison...* »

Il se trouve que je suis quelqu'un de pratique, c'est-à-dire objectif, pour qui les mots ne remplacent pas les faits. Je suis disciple de la Conscience-Maître. Lorsque Joël parle de Jésus en disant le Maître, c'est de la Conscience-Maître qu'il parle, de cet Esprit qui était en le Christ Jésus. Cette Conscience-Maître s'est exprimée dans ce monde, non seulement par Jésus de Nazareth, mais par beaucoup d'autres avant lui, tels que Lao-Tseu, le Bouddha, Shankara, Moïse et la lignée des prophètes hébraïques, entre autres, et par le plus clair et complet pour moi, Joël Goldsmith. Je m'efforce donc d'être disciple de cette Conscience-Maître, et me conformant à Jésus, je juge l'arbre à ses fruits.

Or, l'édition Dangles que j'ai de la *Pratique de la Présence Divine* date de fin 1963 et présente *L'Art de la Guérison Spirituelle*, qui est donc traduit en français et en circulation depuis plus de vingt-cinq ans... Dans la Lettre « américaine » d'août 1963 – recueil intitulé *Vivre Maintenant* (chap. VIII) – on peut mesurer l'attente de Joël :

**« De plus en plus de monde va se tourner vers ceux d'entre nous qui ont fait un certain progrès sur le Chemin, et nous devons par conséquent extérioriser ce que nous proclamons... »**

Il souligne dans bien d'autres textes que La V.I. a grandi par ses résultats, et que les personnes dont la vie avait été changée suscitaient par leur exemple l'envie chez d'autres de suivre la même méthode.

Ce n'est pas ce que j'ai vu en France. J'ai vu et côtoyé beaucoup de personnes depuis plus de vingt ans, mais n'ai pas vu paraître comme aux États-Unis et ailleurs des « praticiens » et des « instructeurs » nourris par ces textes et appelés à retransmettre cette « nourriture ». Je n'ai pas vu venir des personnes

étonnées des résultats obtenus par d'autres, et désireuses de « faire de même ». Les gens sont plutôt venus par relation ou prosélytisme, en recherchant surtout d'autres formes de médecine ou en suivant la mode de « méditer ». Personne, en ce qui me concerne, ne m'a aiguillé vers La V.I. C'est chez « Astra », où j'étais abonné depuis plus de quinze ans à « La Parole Quotidienne » – revue d' « Unité de Christianisme » – que j'ai trouvé la *Pratique de la Présence Divine* de Joël Goldsmith. Ceci à un moment où je venais d'avoir atteint la certitude que j'avais complètement assimilé toute cette métaphysique et compris qu'il y avait sûrement un autre pas vers l'Esprit. J'étais donc préparé à adhérer à la condition précisée par Joël dans ce texte d'août 1963, qui continue :

**«...Du fait des approches nombreuses et variées du Chemin spirituel qui ont produit la guérison au cours du dernier siècle, des personnes d'un bout à l'autre du monde deviennent intéressées par cette manière de vivre, MAIS CE QUE LA PLUPART D'ENTRE ELLES NE RÉALISENT PAS ENCORE EST QU'AVANT QUE LA GUÉRISON PUISSE SURVENIR, LEUR NATURE DOIT CHANGER. Il faut qu'il y ait une purification de la conscience, que de nombreuses couches de « moi » (so many « selfs ») soient d'abord abandonnées, que la conscience change. Mais aucune personne – dont toute l'attention est portée sur le monde extérieur – ne peut faire cela. »**

J'ai souligné cette condition, parce que c'est précisément ce qui me semble avoir été complètement perdu de vue en France, où l'on était focalisé sur le titre prometteur : Art de la Guérison. Aux États-Unis, ce titre est apparu après beaucoup d'autres traitant de renaissance spirituelle. La V.I. s'est développée, outre par les Classes, par les Lettres mensuelles qui martelaient les principes de base pour un développement progressif depuis 1954, année après année ; cela sur un terrain métaphysique qui avait évolué sur trois-quarts de siècle. En France,

c'est parti sans préavis : plouf ! « Art de guérir », effet publicitaire... Or toute la V.I. – et pas seulement la citation ci-dessus – proclame que cela ne pouvait pas avancer ainsi, que l'on ne peut pas faire de guérison spirituelle, ni en profiter, sans spiritualité ; sans avoir commencé par assimiler des principes et appris à méditer, non pas selon la mode, mais pour véritablement « entendre » autre chose que les idées et fantasmes des humains, même « avancés » ou « spirituels »...

Joël est très clair à ce sujet dans *La Vie Contemplative* (Lettre de novembre 1987) :

**« J'ai suggéré que les nouveaux dans ce Message commencent par *Vivre la Voie Infinie*, AFIN d'acquérir quelques connaissances des principes de base. De là ils devraient étudier la *Pratique de la Présence Divine*. UNE FOIS que l'étudiant commence à devenir conscient de la Présence et à être de plus en plus témoin de l'effet de cet état d'avertissement de la Présence, lui vient un état de calme intérieur qui le prépare à l'étude de *L'Art de la Méditation*. »**

Alors vous voyez, ces trois livres, ce n'est pas comme trois séances le même jour, ou trois brochures de bandes dessinées qu'on lit avec les yeux en quelques jours, en quelques semaines ou quelques mois. Il s'agit d'en tirer profit. Il s'agit de les assimiler, les uns après les autres, parce que c'est un enseignement qui doit produire un dépliement progressif, un changement d'état de conscience, et ce changement d'état de conscience ne peut pas se faire d'un coup de baguette magique, ni parce qu'on l'a décidé, ni d'une manière émotionnelle. Il y a quelque chose à assimiler, par l'étude et la méditation réelle, si on veut suivre la V.I., c'est-à-dire « naître de nouveau » selon Jésus, ou « mourir au vieil homme » selon Paul.

C'est donc une affaire, non seulement de plusieurs mois, mais de deux ans au minimum, au lieu de démarrer tout de

suite par apprendre à «guérir» au moyen de *L'Art de la Guérison*, qui est un livre plus difficile, comme Joël le souligne dans le paragraphe qui suit notre citation: «...**Quand une certaine compétence dans la méditation a été obtenue, l'étudiant est préparé pour une étude et une pratique plus sérieuses, et il est alors prêt pour *L'Art de la Guérison*...** », livre dont, bien entendu, je ne discute pas la substance, qui est celle de tout le message mystique de La V.I. Il y a seulement un problème d'ordre des choses, comme il est vrai que personne ne tente de nager en eaux profondes avant d'avoir appris à flotter simplement. Mais après avoir appris les mouvements, on peut nager où l'on n'a «plus pied».

Donc, lorsque j'ai voulu répondre à notre amie pour faire un «guide de lecture», je me suis rendu compte que je ne pouvais pas faire cela dans une simple Lettre, parce que c'est tout Joël qu'il faut reprendre, revoir sous un autre éclairage: sous l'éclairage de Joël lui-même! La Classe que je fais cette fois-ci est donc pour la première fois une Classe entièrement préparée, depuis trois mois, à la suite de cinq années de réflexion et d'interrogations à ce sujet. Depuis cinq ans, tout ce que je lis me ramène à ceci: Le titre, *Art de la Guérison Spirituelle* a dû nous diriger prématurément vers cet objectif; ce doit être en grande partie pourquoi je n'ai pas connaissance d'autres instructeurs en France, ce qui me pèse d'ailleurs... Pourquoi suis-je le seul qui ait été appelé à aider les amis en faisant des Classes? Pourquoi est-ce qu'il n'y en a pas d'autres? Je n'ai aucune exclusivité – personne n'en a ni ne peut en avoir dans La V.I. – et je serais enchanté qu'il y ait plusieurs autres appelés – je ferais ainsi moins de déplacements – et qu'il y ait des praticiens qui démontrent la réalité de La V.I., comme Joël l'a constaté aux États-Unis et ailleurs.

C'est le moment de souligner dans quel état d'esprit je vous livre cette analyse:

« Le JE qui est Dieu ne critique jamais, ne juge jamais, ne condamne jamais. Lorsqu'il semble en train de faire ces choses-là, ce n'est pas dans le but de juger, de critiquer ou de condamner, mais c'est afin d'amener à la lumière l'erreur de la situation pour qu'elle puisse être transformée. »

Extrait du *Maître Parle (The Master Speaks)*

C'est dans cet esprit-là que je fais cette Classe ; j'ai beaucoup hésité à le faire, mais je me suis rendu compte qu'en fait j'y ai été poussé, en particulier par cette demande de faire une note de lecture. Je vais donc la faire de la manière la plus complète possible ; non pas en ayant l'impression d'avoir à justifier ce que j'avais dit, mais pour aider ceux qui cherchent vraiment et qui se posent des questions, certains ayant abandonné en situation d'échec.

Il y a eu un dérapage sur le sens profond de La V.I., particulièrement dans notre pays à cause de notre esprit cartésien. Joël dit, dans le second texte que je vous ai lu, intitulé L'Exigence pour l'Illumination : « **La V.I. se tient seule, en ce qu'elle ne peut pas promettre quelque chose à quelqu'un.** » Est-ce que vous êtes d'accord avec cette déclaration ? Hé bien moi, oui... et non ! Cela dépend du point de vue auquel je me place. Si je m'efforce de me placer dans le point de vue de la conscience-Joël, je suis entièrement d'accord, parce que son optique procède de son déploiement spirituel, comprenant dix-sept années en tant que « praticien » – c'est-à-dire guérisseur – de la Science Chrétienne, branche de cette métaphysique moderne « américaine » qui avait précisément évolué depuis trois-quarts de siècle par et dans cette affaire de guérison.

Or il est très exact que La V.I. s'est écartée de ce chemin-là et est restée « seule ». Car Joël a reçu la révélation que « la pensée n'est pas pouvoir », ce qui lui a fait dépasser tout ce stade mental. Je me souviens d'un livre d'Emmet Fox : « Le pouvoir par la pensée constructive ». À cette époque, pendant cette

phase d'évolution, il était question de « pensée positive », de « nier le mal et d'affirmer le bien », faisant du mental Dieu. Joël a ressenti que c'était faux. Le livre *La Voie Infinie* est sorti une douzaine d'années après et présente une optique entièrement différente de celle des mouvements de l'époque. Sa logique de « guérison » était exposée à toute une population de guérisseurs professionnels ayant une large clientèle, tous aptes à situer et comprendre ce discours. Mais tout cela était pratiquement inexistant ; et inconnu en France.

Si je me replace dans mon état d'esprit catholique, parfaitement ignorant à la fois de la nature de Dieu et de « la nature de l'erreur » – ce gigantesque second volet de La V.I. – et si je juge selon ma logique française « objective et tellement intelligente » – comme elle le prouve si clairement – je me pose la question : « Comment cela, la V.I. ne promet rien ? » Si j'achète un bouquin intitulé « L'Art de la Photographie » et que je n'apprends pas à faire des photos convenables, je conclus que cela ne marche pas ! C'est ce qui s'est produit ici pour le livre *L'Art de la Guérison*. Sans préalable, j'ai vu bien des gens passer dans des Classes... et disparaître. Ils étaient venus en se disant : « Je vais être guéri ». Certains téléphonaient parce qu'ils avaient perdu leur trousseau de clés ! « Ils prennent ça pour le Père Noël » me disait souvent quelqu'un. La notion du « deuxième » de la guérison – où les choses ajoutées n'arrivent qu'après un changement de conscience – n'est pas apparue, n'a pas été saisie ou acceptée par la plupart des personnes, qui n'ont donc pas poursuivi. Peut-être n'étaient-elles pas « appelées spirituellement », comme je le crois. Quoi qu'il en soit, leur démarche de venir voir et de repartir était parfaitement légitime dans ces conditions-là.

Nous allons voir maintenant que cette constatation a été faite aussi aux États-Unis peut-être pour les mêmes raisons d'impréparation ? Examinons quelques textes sur ce sujet. Deux mois avant de disparaître de la vue des humains, dans

une causerie à un petit groupe (Honolulu Talks, 19 avril 1964), Joël a dit :

« Au moyen de ces photocopiés et des enregistrements de 1963 et 1964\*, j'espère que davantage d'étudiants de la V.I. vont *commencer* à percevoir spirituellement la nature du Message, au lieu de perpétuer la croyance fausse que c'est une autre forme de matière médicale (c'est-à-dire de médecine ou de guérison. Autrement dit, au lieu de perpétuer la croyance fausse que c'est une autre forme d'art de guérir), ou d'aller à Dieu pour du bien matériel. Dieu est Omniprésence, et Dieu est le même pour tous. Mais le secret de La V.I. se trouve dans le mot CONSCIENCE. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais personne n'a Dieu *avant d'en faire l'expérience*. Un Dieu qui doit être prié n'est pas Dieu. Il n'y a aucun Dieu qui ne donne pas et aucun Dieu qui donne. Quand vous faites l'expérience de Dieu, vous trouvez l'état EST... » Dans les « Grains de Sagesse » de La Voie Infinie, il y en a un qui dit : « EST seul domine le monde »... « Fils tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi ». Mais nous sommes allés à Dieu pour ce que *nous* voulions, et non pas pour ce qu'*Il* a à donner. Or il n'existe pas de tel Dieu. Il n'y a aucun Dieu qui donne, qui retienne ou qui guérisse. Quand vous êtes dans la présence de Dieu, vous êtes dans la présence de l'accomplissement. Atteindre l'expérience de Dieu, c'est atteindre toutes les choses ajoutées, sans demander et sans rien dire.

« Par la prière et la méditation, vous avez le pouvoir d'entrer dans la présence de Dieu, et en ceci vous constatez que vous êtes dans la présence de l'accomplissement, avec toutes les choses ajoutées par-dessus. »

(\*) Joël a appelé ces photocopiés de 1963 et 1964 « le nouveau message », qui avait commencé avec ces documents dont il a dit qu'ils conduisaient les étudiants du niveau métaphysique – c'est-à-dire la lettre de vérité, niveau supposé bien connu – au niveau mystique, où ce n'est plus la lettre de vérité mais l'union consciente avec Dieu.



C'est donc bien une vision fautive de La V.I. de croire qu'il s'agit d'une autre méthode de guérison... Deux mois auparavant, le 19 janvier 1964, dans la même série, Joël disait :

**« L'Omniscience est à l'œuvre sur une base mondiale, d'une manière omniprésente et omnipotente. Mais le monde ne la reçoit pas, parce qu'il a la barrière du mental humain qui s'inquiète.**

**« Quand, auparavant, je répondais à mon courrier ou à des appels téléphoniques, si un étudiant disait « : J'ai pris froid », ou « J'ai besoin d'un boulot », ou « Les affaires vont mal », ou « J'ai des problèmes familiaux », je répondais que j'allais m'en occuper, présumant qu'ils savaient et comprenaient que j'allais m'occuper d'une réalisation spirituelle. Mais depuis que j'ai découvert qu'ils étaient parfaitement d'accord de rester dans une attitude de problèmes et démonstration (c'est-à-dire appels et guérisons), j'ai cessé cette pratique il y a environ un an. (Il dit ça en 1964, qu'il a cessé cette manière de faire en 1963, après plus de trente-trois ans de pratique.) Ma réponse maintenant est celle-ci (écoutez bien) :**

**« Je ne connais rien au sujet de ce type de travail. C'est une forme de métaphysique que je ne comprends pas. Tout ce que je peux faire est d'essayer de vous élever dans une conscience spirituelle, où vous deviendrez conscient de la présence du Christ au-dedans de vous. Je ne peux rien faire au sujet de ces « autres choses ». Vous pouvez voir que même si l'inquiétude a servi de manière d'introduction pour vous mettre sur le chemin spirituel, il faut que vous l'abandonniez, avant de pouvoir faire des progrès spirituels. »**

Et les progrès spirituels, c'est cela qui m'intéresse ; c'est ce que j'ai toujours recherché. Pour ce qui était de la guérison, je réussissais très bien à Angers en tant que médecin. Je faisais de l'acupuncture, de l'homéopathie, quelques manipulations ; j'avais une très bonne clientèle et une très bonne réputation.

Sur ce plan-là tout allait très bien, j'étais parfaitement satisfait. Je n'allais donc pas m'amuser à quitter une bonne situation médicale pour aller chercher une autre manière de guérir... Ce n'était pas du tout mon problème. C'est peut-être aussi une des raisons pour lesquelles j'ai pu être dépouillé assez vite de pas mal de choses. Ma motivation provenait du malaise qui avait été le mien depuis très jeune et qui me faisait chercher une réponse aux questions : Pourquoi ce monde ? Pourquoi cette pagaille dans le monde ? Pourquoi toutes ces histoires, toutes ces vilénies etc. ? Et encore c'était vraiment infime à côté de ce qui se passe maintenant.

Voilà ce que j'ai recherché ; et c'est le rôle de La V.I. de nous aider à trouver une réponse à cela. Lorsque quelqu'un comprend que tel est son but, il est déjà à la moitié du chemin est-il dit plusieurs fois dans La V.I..

Voici encore un texte d'Honolulu (11 août 1963) :

**« Il y a une Grâce qui « fonctionne » ce ministère... (et je traduis volontairement comme ça, car il ne s'agit pas de « faire du français ». J'ai eu beaucoup de problèmes avec des gens qui ont lu mes traductions et disaient : Ce n'est pas français. À quoi j'ai toujours répondu : Le français, je m'en fiche ; ce qui m'intéresse c'est de transmettre rigoureusement la pensée, l'esprit de celui que je traduis, Joël Goldsmith. Car il dit « Il y a une Grâce qui fonctionne ce ministère ». Si je veux faire du français et que je dise « Il y a une Grâce qui fait fonctionner ce ministère », qu'est-ce que je fais ? Je balaye le message, parce que j'introduis la dualité : Dans « fait fonctionner », il y a ce qui ordonne et ce qui fonctionne en réponse pour exécuter la chose. Tandis que là, c'est la Grâce qui se manifeste à travers un instrument humain...) ...C'est Elle, et non pas moi, qui guérit le malade, qui ressuscite le mort, qui nourrit l'affamé. Nous ne sommes pas des gens qui faisons des miracles, des gens qui sortent**

en disant : « Je vais vous rendre sain, riche et sage ». Non, mais si nous atteignons une mesure de Grâce (c'est-à-dire une certaine mesure de cet Esprit qui était en le Christ Jésus)... et que vous contactiez notre conscience – avec quelque degré de réceptivité – vous serez élevé. S'il n'y a pas cette réceptivité spirituelle, vous devrez attendre jusqu'à ce qu'il y en ait, parce que nous n'avons aucun pouvoir de changer la vie des hommes. Le Christ l'a, mais quand Il contacte la réceptivité. Pour ceux d'entre vous qui font du travail de guérison, ceci vous permettra de comprendre pourquoi vous ne pouvez pas toujours réussir. Si vous conduisez une activité de La V.I., vous êtes absolument responsable envers Dieu – et non pas envers l'homme – *de maintenir votre conscience au niveau le plus élevé possible*. Ne vous tourmentez pas cependant si ce n'est pas le plein état Christique, mais vous êtes responsable de maintenir votre conscience au plus haut niveau possible. Alors, soyez aussi juste et désireux que possible de partager, dans la mesure où le Christ vous rend capable de le faire... Souvenez-vous que c'est l'état de conscience de l'individu qui détermine la hauteur à laquelle vous pouvez l'élever.

« Dans notre ministère – et je me réfère à chaque personne qui est un étudiant, parce que vous allez tous affronter ce ministère dans votre vie individuelle – vous devez comprendre le principe majeur qui est la révélation principale du message de La V.I. : **VOUS NE POUVEZ PAS GUÉRIR DES CORPS**, et vous ne pouvez PAS non plus RÉFORMER des gens, ni les enrichir, ni leur fournir un emploi. En d'autres termes, **VOTRE MINISTÈRE N'EST PAS AUPRÈS D'ÊTRES HUMAINS...**

« Si notre ministère devait consister en l'homme naturel, en le corps naturel, nous serions soit des ministres du culte, soit des médecins. Mais puisque notre ministère consiste à *élever le Christ*, nous n'avons rien à faire avec l'homme naturel ou avec le corps physique. Nous n'avons trouvé aucun remède pour les maladies des hommes, et nous ne sommes pas des réformateurs des « mauvaises personnes ». Cela n'est pas notre ministère.

Notre ministère est la reconnaissance de ceci : Quand vous êtes né, vous étiez l'homme naturel « qui ne reçoit pas les choses de l'Esprit... qui n'est pas sujet à la loi de Dieu et qui ne peut même pas l'être. » Nous savons que ceci est vrai, simplement en regardant ce qui se passe dans ce monde, et en étant témoin des désastres qui se produisent dans l'expérience aussi bien des « personnes bonnes » que des « personnes mauvaises ».

« Du fait que nous savons que l'homme naturel n'est pas le Fils de la création de Dieu, nous n'avons rien à faire soit avec son mental, soit avec son corps. Notre fonction est *la reconnaissance de la véritable Identité* de l'homme spirituel, et de la nature de son corps spirituel reconnaissance que nous atteignons seulement lorsque notre conscience est éclairée. »

Ces trois textes rapportent des déclarations de Joël à la fin de sa vie. Or ce n'est pas simplement à cause de son évolution qu'il en est arrivé à dire tout cela, parce que dès le début – et même avant La V.I. – il enseignait les mêmes notions. Dans le livre intitulé *Les Lettres* (The Letters) – qui contient des lettres qu'il envoyait à certains de ses patients quand il était praticien de la Science Chrétienne, avant le démarrage de La V.I. – il écrivait :

« On pose souvent la question : Comment puis-je savoir lorsqu'une guérison est terminée. Pour commencer, nous devons garder à l'esprit qu'il ne peut pas y avoir de guérison effective, *parce qu'il n'y a rien à guérir*. (C'est le cœur de La V.I. : IL N'Y A RIEN À GUÉRIR). « L'Esprit est infini ; par conséquent, *l'esprit est tout. Il n'y a pas de matière.* » L'Esprit n'a jamais besoin de guérison. *C'est tout ce que vous avez besoin de savoir.* (Art de guérison spirituelle en une vingtaine de mots français ! Du moment que l'Esprit est infini, il est tout, tout partout. Il n'y a aucune matière. L'Esprit n'a jamais besoin de guérison. C'est tout ce qu'il vous faut savoir.) *Quelles que soient les apparences, « l'Esprit*

est tout», et l'Esprit n'a pas besoin de guérison. Il n'y a aucun « vous » à l'extérieur de la conscience ; par conséquent, vous n'avez besoin d'aucune guérison. L'Esprit étant tout, il est achevé. La Conscience est tout, et le travail de la Conscience est pour toujours terminé. Vous n'avez pas besoin de faire un travail quelconque à ce sujet (pas besoin d'apprendre un art de guérison à ce sujet), mais vous devez accepter la vérité de la plénitude de la Conscience. Vous n'avez aucune démonstration à faire...

«Dieu est votre vie, omnipotente et omniprésente. Dieu est Vie, manifestée *en tant que* vous. Cette Vie est donc parfaite, achevée, complète, harmonieuse et saine, et Elle Se manifeste en tant que vous dans toute la perfection et l'harmonie de Son Être. Vous n'avez aucune vie par vous-même, et celle que vous avez n'a aucun besoin d'être traitée ou guérie, parce que Sa Vie (votre vie) est immortelle, libre.

« La Conscience et Son idée, la Vie et Son expression, ces choses-là sont une seule et même chose, inséparable et indivisible.

« L'erreur, le mal, la maladie, la discorde, existent simplement en tant qu'apparences. Mais derrière ces apparences se trouve la Réalité, l'harmonie, la paix, la joie. L'erreur est un mensonge au sujet de la Vérité ; la maladie est le mensonge au sujet de l'harmonie et de la santé. »

Dans le même livre, il y a un autre texte, qui s'adresse à des praticiens, où Joël dit :

« Derrière le désir d'avoir une plus grande pratique, il y a la croyance qu'il y a des gens malades qui ont besoin d'être guéris, ou qu'il y a ceux qui ont besoin de la lumière de la Vérité pour remplacer l'obscurité de l'ignorance. Cette croyance doit être corrigée dans VOTRE pensée, parce que la croyance que vous gardez de la maladie d'autres personnes et de leurs besoins ne réagit que sur vous-même. (Ça, vous devez tous bien le savoir

déjà, car je vous ai assez parlé de la loi: À celui qui a, il est donné, et à celui qui n'a pas il est retiré...) **La pratique de la Vérité est l'activité infinie omniprésente de la conscience** (votre conscience, la seule conscience), **et c'est votre reconnaissance consciente de cette vérité qui a pour résultat une activité joyeuse et pleine de succès. Cette activité n'est pas la guérison du malade. Elle est la reconnaissance continue que « le mental n'est pas malade et la matière ne peut pas l'être » ; que la Vie n'est pas malade, et que par conséquent l'expression de la Vie ne peut pas être malade. Tout ce que le Mental, la Conscience, la Vie est, la manifestation de la Vie l'est.**

**« Le désir de guérir (dans ses deux sens) est bien humain. La réalisation de la nature spirituelle et du caractère spirituel de l'homme est pratique spirituelle. »**

Joël dit encore dans le même livre :

**« Ne pensez pas à l'erreur, au péché, à la maladie ou à la discorde, de quelque sorte que ce soit. Remplissez seulement votre pensée de la présence de Dieu, et ceci dissoudra l'erreur.**

**« La raison pour laquelle une prétention (terme utilisé par les métaphysiciens pour parler de l'erreur)... peut sembler parfois pire quand vous travaillez à son sujet, est que vous y travaillez comme si c'était quelque chose qui doit être vaincu ou détruit, dans l'idée qu'il faut faire guérir. DU FAIT QUE L'ERREUR N'EST PAS UNE CHOSE OU UNE CONDITION, MAIS SIMPLEMENT UNE CROYANCE, IL EST ÉVIDENT QUE LA TRAITER COMME SI C'ÉTAIT QUELQUE CHOSE EN FAIT UNE RÉALITÉ À PARTIR DE RIEN.**

**« Souvenez-vous tout le temps que vous êtes Esprit, Vie éternelle. Vous n'avez pas besoin de guérison. »**

Donc, ce qu'affirme Joël est très net: Ne pensez pas à l'erreur, et si vous « travaillez » à réparer quelque chose, vous avez

des chances d'aggraver la situation... Comment pouvez-vous donc marier ces injonctions-là avec la notion « art de guérison » ? C'est impossible, sans nuances ! Peut-être ai-je la pensée déformée car, pour moi, il fallait faire un diagnostic et un traitement, donc il fallait commencer par dire : Ah oui, il y a un malade là. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai quitté la médecine, en me disant : « Tu ne peux pas maintenir sous l'eau la tête des gens qui se noient », quand j'ai compris la métaphysique et avant d'étudier La V.I. et d'aller vers ce niveau mystique.

Comment pouvez-vous marier ces deux choses-là ? Art de guérison, c'est forcément la notion de faire quelque chose à une condition négative existante. C'est le contraire du cœur de La V.I.. Car Joël dit encore, dans *La Voie Infinie* :

**« Dans le travail de guérison, nous devons nous détourner de l'univers structuré que nous voyons. Nous devons nous souvenir que nous ne sommes pas appelés à le guérir, à le changer, à l'altérer, à le corriger ou à le sauver. Nous avons à réaliser premièrement qu'il n'existe qu'en tant qu'illusion, en tant que faux sens de la vie. »**

On trouve donc très nettement, d'un côté l'enseignement qu'il n'y a rien à guérir et que l'on aggrave même la situation dans la mesure où on veut le faire... et de l'autre il est question de travail de guérison, d'art de guérison spirituelle, de pratique. Comment n'y aurait-il pas confusion et même blocage, si on ne sait pas que ces deux aspects sont en réalité parfaitement complémentaires, et que l'antinomie n'est qu'apparente ? Il y a réellement beaucoup de personnes qui restent dans la confusion sans le savoir ni en connaître la raison. Si j'avais eu des doutes sur ce point, j'aurais été convaincu qu'effectivement telle est bien la situation, car il y a quinze jours, à la Classe de Grenoble, quelqu'un que je connais depuis très longtemps

sur cette V.I. est venu pour la première fois participer à cette Classe, et dès la fin de la première séance est allé trouver Guitte et lui a dit: «Je suis complètement atterrée de voir le peu de progrès que j'ai pu faire en trente ans sur ce chemin... Mais je comprends maintenant pourquoi! »

Cette mise au point aura donc servi à aider une personne... au moins.

Il est très clair pour moi, d'après la dimension où je vois Joël, que ces difficultés de certains – que j'ai moi-même vues – ne sont pas dues à son expression du Message, ni à son éditrice Lorraine Sinkler, ni même à la maison d'édition qui a pu pousser quelque peu pour un titre alléchant, ni encore à la pensée de la personne qui a choisi de traduire cet ouvrage avant d'autres... Non! Je n'y vois qu'une simple question de dépliement de conscience et d'état de préparation. Toutes ces notions de guérison coulaient de source pour Joël et ses proches disciples, et ils les ont transmises depuis un niveau de réalisation bien plus élevé que celui de la majorité des étudiants suivants. Alors, pour y voir plus clair maintenant, essayons de comprendre ce développement.

Tout d'abord, il faut bien savoir que Joël Goldsmith n'a pas appris d'art de la guérison spirituelle; Joël n'a pas *appris* à guérir. Il a *reçu* le don de guérison, ce qui n'est pas du tout la même chose. Il était voyageur de commerce, et après un dépliement spirituel au cours d'une grande Expérience, puis d'une longue recherche, il y a eu des gens qui sont venus à lui spontanément en disant: «Il faut que vous priiez pour moi, parce que je sais que si vous priez pour moi je serai guéri!» Ce à quoi il a d'abord répondu: Mais je ne sais pas prier, je ne sais pas guérir, je ne sais pas faire ce travail-là. Ces personnes ont insisté, et il a cédé en déclarant: Bon, je vais faire comme lorsque j'étais enfant. Il restait tranquille sans paroles ni pensées, et une des premières fois où la guérison est arrivée, la personne qui avait demandé de l'aide lui a fait rouvrir les yeux



en le touchant pour déclarer : « C'est merveilleux, la douleur a disparu ». C'est de cette manière que sa nouvelle vie spirituelle a commencée ; c'est comme cela que, de fil en aiguille, Joël est devenu praticien de la Science Chrétienne, où il réussissait parfaitement.

Mais il n'en était pas réellement satisfait. Il cherchait autre chose. Il a commencé à y voir un peu plus clair avec l'histoire du Bouddha. Le texte se trouve dans le recueil des Lettres de 1957, que je vais résumer et émailler d'incidentes, comme d'habitude. En français, c'est la Lettre de juin 1989, intitulée : « Le Secret du Principe de Guérison », qu'en fait tout étudiant « sérieux » de La V.I. – selon la terminologie de Joël – devrait savoir par cœur. Je ne pense pas que quelqu'un puisse « suivre » ou « être dans La V.I. » (déclaration, vous le savez, que je réfute toujours, puisque La V.I. n'est pas un organisme où l'on puisse « entrer ») sans réellement connaître et avoir assimilé cette Lettre mensuelle de juin 1989 (1957).

Donc, vous savez que le Bouddha, quand il s'appelait Gautama, avait été mis à l'abri des problèmes de ce monde, et qu'un jour, sorti pour une parade, il a découvert qu'il y avait la maladie, la pauvreté, la vieillesse et la mort. Il fut horriblement choqué de ces constatations, et il se dit que tout cela était impensable dans un univers aussi magnifique que celui qu'il avait connu, et que la maladie, la pauvreté et la mort ne pouvaient pas ruiner cette harmonie. La question qui est alors venue à sa pensée – et qui lui a donné la clé du problème – a été celle-ci :

**« Il faut que je découvre comment supprimer le péché, la maladie et la mort du monde, (du monde, pas de Pierre, Paul ou Jacques,... du monde). Il n'a jamais pensé aller guérir les personnes. Il n'a jamais pensé à aller dans le monde réformer les gens ou les enrichir. Sa seule pensée était : Comment puis-je supprimer ces choses-là de ce monde ?**

**«Le message de la V.I. est une révélation de la manière de supprimer du monde la maladie, le péché et la mort, ainsi que l'ignorance qui sépare les gens de la vérité. Dans la V.I., les personnes sont seulement fortuites ; ce sont des incidents dans notre ministère.»**

La guérison, c'est quelque chose de fortuit, surajouté. Ce n'est pas ce que nous cherchons. Ce n'est pas ce qui nous intéresse ou nous préoccupe. Ce qui nous intéresse, c'est *la régénération, c'est l'Être*. Pourquoi? Parce que, que nous soyons guéri d'une manière ou d'une autre, s'il n'y a pas, accumulés dans la psyché, des principes dits «de guérison», mais en réalité principes d'harmonie spirituelle, la discorde va recommencer.

Et il y a vraiment lieu de bien réaliser ici qu'être «guéri spirituellement» n'est pas plus avantageux pour notre avenir spirituel que d'être guéri par n'importe quelle activité humaine, si cela ne nous fait pas APPRENDRE et capitaliser des principes de connaissance de la Vérité : «*Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent...* » (Mat. 6 : 19-22) Ce point est très important : Il vaut mieux ne pas être guéri, si on continue à chercher l'Esprit – car cette motivation rapportera tôt ou tard en re-naissance – que de se satisfaire de la santé, alors passagère, si l'on n'est pas en route vers la connaissance de cette «*vérité qui vous affranchira* » (Jean 8 : 32).

Faute de quoi, la discorde recommencera, comme cela s'est toujours passé. La grande différence en ce siècle, avec La V.I., est – selon Joël – qu'au lieu de voir chaque génération repartir au même niveau négatif que les autres pour progresser un petit peu, maintenant... **« nous sommes des manifestations d'un état de conscience spirituel qui est actuellement sur la terre, non pas en train de construire la conscience spirituelle pour des étudiants de la V.I. seulement, mais pour construire cette conscience sur la**

terre telle qu'elle est au ciel, afin que les générations à venir puissent naître sous la Grâce, et non pas sous la loi. Nous sommes en train d'établir la conscience spirituelle sur la terre, telle qu'elle est au ciel, pour toutes les générations à venir ».

Vous voyez que c'est une tout autre dimension, et c'est cela qu'un étudiant « sérieux » de la V.I. est censé rechercher. Je vous rappelle que Jésus déclare qu'il ne nous sert à rien de prier pour nos amis, ou pour nous-même; qu'il faut prier pour nos ennemis, en fait pour le monde.

Tel est le véritable but de La V.I. :

« Ne pensez pas un instant que vous pouvez vous tourner vers ce rythme de l'Esprit simplement pour avoir votre vie rendue plus saine, riche et sage. Il n'y a pas de mesures prises pour cela dans le royaume spirituel. Tournez-vous au-dedans afin que la Parole de Dieu puisse s'écouler à travers vous vers ce monde. Il sera pris soin de vous, sans aucun doute...

La raison pour laquelle nous méditons est que le royaume de Dieu puisse être établi sur la terre comme il l'est au ciel. Dieu interdit que nous voulions le royaume de dieu sur la terre pour nous seul... » (*Le Je Mystique*: Lettres américaines de 1966).

Alors, que s'est-il passé avec Joël?

Dans la Lettre de novembre 1963 (Lettres parues en livre sous le titre *Vivre Maintenant*, chap. XI), Joël déclare :

« Dans les écrits de La V.I., vous remarquerez que l'attention est centrée, non pas principalement sur la guérison ou sur l'amélioration de votre vie, mais sur la révélation de principes par lesquels vous pouvez vivre mieux et vivre heureux, et cela signifie n'importe quel « vous » qui trouvera ces principes, n'importe quel « vous » n'importe où dans le monde. Toute ma vie, ma préoccupation a concerné des principes, les principes par lesquels les

hommes peuvent vivre plus joyeusement, non seulement ceux qui trouvent « ma » voie de la vie, mais tous les hommes : les hommes de n'importe quelle race et religion, les riches et les pauvres, les lettrés et les illettrés.

« Après avoir été dans la pratique de la guérison pendant environ cinq ans, j'ai eu une expérience qui a intensifié ma recherche de ces principes-là. Je suis devenu très malade, et le praticien qui prenait soin de moi a ressenti que je ne répondais pas au traitement et que je passerais probablement « de l'autre côté » dans la nuit. Au-dedans de moi aussi, la sensation était particulièrement forte que ce serait dans les heures prochaines. Mais alors, au milieu de la nuit ma mère et ma tante préférée – qui toutes les deux étaient mortes, avaient fait leur transition quelques années auparavant – sont venues au pied de mon lit et m'ont dit que ce n'était pas une transition à craindre, qu'elle serait joyeuse, mais du fait que c'était une expérience tout à fait nouvelle pour moi, elles se tenaient auprès de moi pour m'aider à faciliter mon passage. Notez comme on se trouve là dans un tout autre monde, une tout autre atmosphère de pensée et d'être. Joël était alors praticien de la Science Chrétienne ; ils s'entraidaient donc entre praticiens.

« Soudain, j'ai dit : « Non, mère, je ne m'en vais pas. Jusqu'à présent, je n'ai rien fait dans ce monde pour justifier les douleurs d'enfantement que tu as eues pour me faire venir ici, et je ne peux pas m'en aller sans m'accomplir moi-même. C'est vrai, j'ai été l'instrument de la guérison pour quelques centaines de personnes, mais même s'il s'agissait de dix mille ou de trois millions, cela ne serait pas un accomplissement. Non, je dois rester ici et trouver une raison et un but de vivre. »

« Le matin suivant, je me suis éveillé tellement mieux que j'étais capable d'aller à mon bureau. J'ai alors découvert pourquoi je ne me sentais pas particulièrement joyeux parce que quelques centaines de personnes avaient été guéries, et pourquoi, même si dix mille étaient guéries cela ne m'apporterait pas

de satisfaction. Je n'ai jamais été intéressé par cette phase de vie – de profiter à quelques centaines ou à quelques milliers de personnes. **LA SEULE CHOSE QUI PEUT ÊTRE UN BÉNÉFICE RÉEL POUR LES GENS DE CE MONDE, EST D'APPRÉHENDER DES PRINCIPES PAR LESQUELS VIVRE. »**

Ceux d'entre nous qui suivent sérieusement cette voie sont des bénéficiaires de ce travail. Car voyez-vous, cet homme-là aurait très bien pu continuer à faire des guérisons ; il recevait plus de cent appels par jour, parfois cent trente, et il aurait pu continuer à vivre ainsi.

**« Il y a des moments où j'ai cru pouvoir travailler deux ou trois jours par semaine seulement, et le reste du temps jouer de la harpe sur la plage... et puis je me suis aperçu que ce n'était pas pour ça qu'on était là. »**

Donc, nous sommes les bénéficiaires du travail de Joël Goldsmith, nous et beaucoup de monde, car chaque fois que nous avons une réalisation de la vérité spirituelle – par un travail dans l'Invisible – il faut savoir que ce n'est pas seulement pour nous, mais que c'est pour la conscience humaine globale. Il n'y a qu'un seul «inconscient collectif». C'est cela le travail essentiel et fondamental de La V.I.. Ce n'est pas d'être guéri de Dieu sait quoi, bien que La V.I. enseigne que nous le sommes, au passage, et «en plus».

Joël, c'était donc des principes de vie. Alors, pourquoi parle-t-il et insiste-t-il tellement sur la notion de travail de guérison ? Pourquoi ? Pourquoi dit-il : Pratiquez, pratiquez, pratiquez... s'il n'y a rien à guérir ? Hé bien, ce n'est pas pour guérir ! Tout cela est plein de paradoxes, mais ils ne sont qu'apparents. Ce n'est pas fondamentalement pour guérir : c'est pour nous entraîner, nous faire changer de but, d'optique et de conscience ; pour nous permettre à la longue d'assimiler des principes et

de devenir sûrs qu'ils fonctionnent. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et notre état de conscience, moins esclave des choses, influence le monde.

Ces principes sont en réalité les principes d'HARMONIE de l'Univers, appliqués à notre condition humaine. Ce sont des principes de Vie éternelle. Or comme, par définition, la Vie éternelle ne peut pas connaître une seconde de discorde ou de malaise, appliquer ces principes c'est « retrouver » cette Vie harmonieuse invariable. C'est pourquoi La V.I. ressasse que la « guérison » n'est jamais guérison mais révélation ou reconnaissance de la Réalité qui n'était que masquée par l'hypnose de l'état humain.

Voici un extrait de la Lettre mensuelle de décembre 1958 (1983) intitulée : L'Unique Grand Miracle :

**« La guérison est d'une importance capitale dans le travail de La V.I., parce que, même si la guérison n'est pas l'objet de notre travail, elle est le signe qui suit la réalisation et la démonstration du Christ. Quand, par vos lectures, vos prières, vos méditations et votre communion avec Dieu vous vous amenez vous-même à un état de conscience dans lequel le Christ devient une réalité – devient tangible – vous découvrez que le Christ (qui est précisément l'Essence des principes universels d'Amour de la Création, donc du prochain) prend en charge votre vie, allant littéralement devant vous pour aplanir les chemins montueux, marchant littéralement à côté de vous, invisible quoique tellement tangible que vous savez que cette Présence est avec vous, et que vous ressentez Ses effets dans votre vie.**

**« C'est ce Pouvoir reconnu et réalisé qui effectue le travail de guérison. Le travail de guérison n'est pas effectué en connaissant la vérité, mais connaître la vérité est une préparation conduisant à la guérison, conduisant à cet état de conscience dans lequel nous devenons réceptif au Christ... »**

Vous voyez, vous avez les 2 notions dans cette phrase :

– Le travail de guérison n'est pas accompli par la connaissance de la vérité, mais...

– Connaître la vérité est une préparation conduisant à la guérison, laquelle n'est qu'un résultat du changement de conscience.

Notez bien ce processus : premièrement, acquérir la conscience, – *renaître* – deuxièmement, en constater l'extériorisation. Et pour acquérir cette conscience, il faut assimiler les principes, après les avoir d'abord compris, puis acceptés... et lorsque Joël dit qu'il faut travailler pour être capable d'avoir ces principes, c'est comme pour celui qui apprend à conduire une auto. Au début, il doit penser à débrayer, à passer les vitesses, à lâcher le frein, à suivre les signes, à faire ceci et cela... Puis, lorsqu'il est habitué, il le fait machinalement, sans « effort de conduire ». C'est pourquoi vous trouvez des textes dans lesquels il dit, par analogie, que lorsque vous êtes confronté à un problème, vous êtes amené automatiquement à sourire, car il n'y a rien à y faire. L'idée qu'il puisse y avoir ceci ou cela à réparer ou améliorer devient stupide dans le monde merveilleux de Dieu. Cette attitude est celle du praticien de La V.I. et de l'instructeur, et elle doit devenir celle de chaque étudiant de la V.I..

J'espère que nous le comprenons tous bien, sinon j'ai ici beaucoup d'autres textes de Joël sur ce sujet ; le dernier est vraiment clair et se termine ainsi :

**« Le travail de guérison est donc accompli seulement dans cette fraction de seconde où le Christ est rendu évident, quand cette sensation de prise de conscience ou de soulagement se produit au-dedans de nous. »**

En somme, tout s'est passé comme s'il y avait eu, dans les mots, un dérapage à contresens du cœur de ce Message. Ceci

surtout pour nous « cartésiens », mais aussi pour d'autres, comme Joël l'a constaté. En cette ère de slogans publicitaires, ce titre *Art de la Guérison* a été reçu comme un ouvrage proposant une façon de tout « guérir » ou arranger, alors que le message transmis par Joël concerne primordialement la régénération totale de l'individu, le passage de l'état humain à celui d'être spirituel, ce qui soit s'élargir comme une tache d'huile dans la psyché humaine générale, sans contrainte, ni conflit... ni prêche !

L'essence de l'enseignement de la V.I. est *qu'il n'y a rien à guérir*, par référence au premier récit de la Création – que « Dieu » a constatée comme étant « très bonne ». Mais il y a ce qui semble une contradiction dans la nécessité de « travailler » pour passer de l'état d'hypnose – ce que l'état humain appelle les « réalités » – au niveau mystique qui voit la Réalité unique en lieu et place de ces apparences. C'est cette vision qui s'extériorise sous forme de « guérison ». Mais parler uniquement de guérison, alors que ce n'est qu'un effet secondaire d'une refonte totale – ou « renaissance » – c'est comme ne parler que d'un arbre et cacher la forêt.

Il n'y a de fausse route que pour les personnes qui considèrent uniquement la situation circonstancielle devant leurs yeux. Ce qui leur masque l'optique des êtres merveilleux qui nous ont transmis les principes de re-naissance, et pour qui la « guérison » n'est qu'un signe de cette évolution et la preuve de leur mission : la « bonne nouvelle » que l'harmonie invariable pour tous les humains est le but de la Création... « le bon plaisir de votre Père ».

La V.I. ne promet que d'aider, par ses principes et son soutien fraternel, « ceux qui cherchent un changement de conscience ». Le 29 septembre 1963, dans une des conférences d'Honolulu, Joël dit :

**« La V.I. n'est pas un message qui guérit, qui vous sauve ou vous enrichit. Le message peut cependant enrichir et faire mûrir**



**vo**tre conscience, et, dans la mesure où votre conscience se met à fructifier, c'est elle qui fait le travail. Votre conscience est le Consolateur, lorsqu'elle a perdu sa foi et sa crainte des choses extérieures, et qu'elle a développé la réalisation que tout le pouvoir est dans l'Infini Invisible au-dedans de vous. »

Il n'y a pas d'Infini Invisible qui se balade dans l'atmosphère. Il faut l'intermédiaire d'une conscience humaine, toujours une conscience humaine. C'est pour cela qu'il y a des maîtres, des instructeurs et des « praticiens ».

Dans le livre *Union Consciente Avec Dieu*, on peut lire :

**« Soyons honnête à ce sujet. L'enseignement lui-même n'a rien à voir avec la guérison.**

**« L'ENSEIGNEMENT NE SERT QU'À OUVRIR VOTRE CONSCIENCE À LA RÉCEPTIVITÉ AU CHRIST, ET C'EST CETTE RÉCEPTIVITÉ AU CHRIST QUI FAIT LA GUÉRISON.** Tous les livres – des milliers et des milliers de livres – ne guériront même pas un simple mal de tête, même si vous pouviez prendre en mémoire tout leur contenu. Seul le Christ est le guérisseur...

**« Les guérisons n'arriveront que dans la mesure où le Christ sera introduit dans la conscience... »**

C'est exactement pourquoi commencer sa vie spirituelle par *L'Art de la Guérison Spirituelle* est une fausse route. C'est mettre la charrue avant les bœufs, travailler à l'envers, sans résultat foncièrement spirituel. Aussi cette Classe a-t-elle été placée sous le signe : « Ayez en vous cet Esprit qui était en le Christ Jésus ; ou : Ne cherchez pas premièrement la guérison, « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Mat. 6 : 33), le royaume et la réalité de l'Esprit d'harmonie au-dedans de vous... et pendant que vous cherchez cela, OUBLIEZ s'il y a quelque chose ou quelqu'un à guérir, sachant activement que cet Esprit « viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Mat. 24 : 44).

Voici un extrait du *Je Mystique*, que j'ai lu plusieurs fois dans des Classes. Je pense qu'il doit de plus en plus retenir notre attention :

« L'homme vivra par la Parole, pas de pain seulement. Quand nous recevons la Parole coulant depuis notre conscience à travers le silence, et que nous accomplissons un acte d'engagement qui nous lie et nous rattache à Elle, qui nous identifie à Elle, alors nous sommes sorti du reste du monde et devenu séparé. *Notre monde est une émanation de notre état de conscience.* Plus notre état de conscience s'élève dans l'obéissance aux deux commandements, plus le monde créé devient joyeux, paisible et harmonieux, parce que le monde créé est une création de notre conscience.

« Si nous pouvions voir ou ressentir que derrière notre tête il y a cette grande Conscience en train de Se projeter, et ne pas nous mettre en travers de Sa voie en nous inquiétant, cette Conscience S'écoulerait sous Sa forme et variété infinie, et il n'y aurait aucune limitation à notre univers ou à son harmonie. Ce n'est que lorsque – dans une certaine mesure – nous nous mettons en travers de Son écoulement avec ce sens personnel de « je », « moi » et « mien », que notre univers est un peu moins infini qu'il ne le devrait.

« Vous pouvez croire que vous suivez cette Voie Infinie de vie en lisant des livres ou en écoutant le message, mais je dis que *vous ne la suivez pas*, tant que vous n'êtes pas arrivé ce point *d'un acte d'engagement.* Vous pouvez croire que vous êtes sous la loi de Dieu, mais je dis que *vous n'y êtes pas*, avant de vous y être vous-même amené *par un acte d'engagement.* Vous pouvez croire que la Grâce de Dieu va prendre soin de vous, et je dis qu'elle ne le fera pas avant que vous n'ayez été amené à un point d'engagement... »

Ne nous inquiétons pas de guérison... Pourquoi vouloir «guérir» si «le désir de guérir est bien humain»? Joël Goldsmith

est devenu «guérisseur» sans le désirer ; mais ce n'est pas le destin de chaque étudiant de La V.I.... Une seule chose est nécessaire : Être assis aux pieds du Maître et écouter Sa Parole. (Marthe et Marie, Luc 10 : 38-42)

Comment pourrions-nous avoir le besoin, l'ardeur et la force d'effectuer cet «acte d'engagement» indispensable à notre harmonie, sans l'activité en nous de ce «Seigneur, cet Esprit qui était en Jésus», ce Christ?

Or cet Esprit est en nous – qui le cherchons avidement : «Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mat. 28 : 20). Mais il est nécessaire, indispensable de Le reconnaître et de L'écouter afin de L'entendre...

\*\*\*

Il n'y a pas de questions sur ce que j'ai exposé ce matin... J'espère que tout le monde l'a compris, sinon il sera encore temps de poser des questions demain matin. De toute façon, qu'on l'ait compris est une chose ; qu'on l'accepte vraiment en est une seconde, et qu'on le mette en application réellement en est encore une troisième, la plus difficile à cause de *l'inertie*... Il y a une espèce de routine, d'inertie, dont on a beaucoup de mal à sortir, ainsi que le démontre l'absence de Christianisme dans ce monde. J'espère que vous savez tous que si le monde est dans l'état déplorable dans lequel on le voit ; si les Français sont les plus grands consommateurs de tranquillisants et leurs jeunes les plus grands consommateurs de diverses drogues ; si vraiment on est sur une pente descendante – qui donne peut-être raison à un autre Goldsmith, un Anglais qui a écrit un livre intitulé : *Cinq Mille Jours pour Sauver la Planète* – et Joël pense que c'est tout à fait possible que la planète soit détruite ; si on comprend ça et qu'on l'accepte, nous avons, nous, le privilège de savoir que si cette «tente» où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le Ciel un édifice

qui est l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas nous qui nous construisons cette conscience de vérité, c'est cet Esprit qui était en le Christ Jésus qui la construit en nous. Nous n'avons pas la responsabilité de nous re-faire.

Il y a des gens qui veulent instaurer par contrainte l'harmonie, la tolérance, l'honnêteté et la fraternité. Il y a eu une révolution qui a été faite au sujet de la fraternité. Mais la preuve est faite depuis des millénaires et des millénaires, qu'à partir du moment où l'homme veut faire quelque chose, c'est qu'il ne peut plus le faire dans le domaine philosophique. Le chapitre 38 du *Tao Te King* de Lao Tseu exprime cela très nettement :

« Une fois qu'on a perdu la vérité, on cherche la vertu,  
Une fois qu'on a perdu la vertu, on cherche la bonté,  
Une fois qu'on a perdu la bonté, on cherche la justice,  
Une fois qu'on a perdu la justice, on cherche le rite ;  
Et le rite, c'est l'écorce de la fidélité  
Et le commencement du désordre.  
L'intelligence prévoyante (celle qui s'inquiète pour les choses)  
Est la fleur du Tao,  
Mais c'est aussi le commencement de la bêtise. »

Or c'est là que nous sommes, dans la bêtise. La bêtise, c'est l'état de bête. Les trois-quarts des gens ne savent pas ce qu'ils font dans cette vie. Nous, nous avons le privilège de le savoir. Et Jésus dit (Chap. 17 de Jean) :

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, cet Esprit qui était dans le Christ Jésus ». Dans le texte il est dit « celui que tu as envoyé, le Christ Jésus », mais en fait c'est « cet Esprit ». Tout est Esprit, et nous, nous ramenons tout à l'Esprit, même les choses les plus ordinaires. Tout a, derrière l'apparence, une substance spirituelle.

Ce que nous cherchons, c'est donc la vie éternelle, c'est-à-dire l'immortalité. Nous cherchons l'immortalité. Tout au

moins je cherche l'immortalité, pas la longévité éternelle – car il y a un moment où l'on va changer d'expérience – mais je vais indiscutablement continuer sur la même voie, ça ne fait pas l'ombre d'un doute. Je vais continuer dans la même recherche et dans la même unicité de conscience avec des consciences éclairées, qui connaissent la vérité, l'appliquent et la pratiquent dans la prière. D'ailleurs, si le monde n'a pas encore explosé, c'est qu'il y a des gens (the «Remnant» dit Joël : le «Reste») qui font ce travail de ce côté-ci du voile, et de l'autre côté.

Je vais citer un passage du livre *Le Maître Parle*, pour marteler encore cette notion que la V.I. n'est pas un système de guérison, mais un chemin de régénération, de naissance à un autre niveau. Car c'est seulement à partir du moment où nous avons commencé à saisir ce niveau, à le comprendre et à percevoir qu'il est en nous, que nous pouvons profiter d'une vie de plus en plus tranquille, quelles que soient les apparences. Voici ce que dit ce passage :

**« En ce qui me concerne, la guérison de la maladie, la guérison du péché et la guérison de la pauvreté sont seulement la preuve que le message de l'Omniprésence est vrai. La guérison du corps n'est pas la fonction principale de cet enseignement. Le but de cet enseignement est de rendre Dieu évident et réel, pour vous individuellement, comme une expérience vivante. DIEU EST UNE EXPÉRIENCE VIVANTE. Dieu est une personne vivante et un pouvoir vivant, non pas « personne » selon notre sens de la personne, mais Dieu est une Individualité Infinie à réaliser par chacun d'entre nous.**

**« Nous pouvons avoir notre vie, notre mouvement et notre être 24 h sur 24 dans la Conscience-Dieu. C'est cela, le but de ce travail. La santé, la richesse, l'harmonie, la paix et la joie accompagnent toujours la conscience de la présence de Dieu.**

**« Abraham a appelé Dieu « Ami », et Jésus a appelé Dieu « Père ». Ramakrishna appelait Dieu « Mère Kali » ; les Quakers**

appellent Dieu « Père-Mère ». Quelle que soit la forme sous laquelle ces gens-là ont réalisé Dieu, ils ne l'ont pas réalisé comme un nom, mais comme une expérience véritable à laquelle ils ont ensuite donné le nom « Père », « Ami », « Père-Mère » ou « Mère ».

Comprenons bien que le nom attribué à cette expérience spirituelle n'a aucun effet sur elle et n'aide personne d'autre ; que c'est une erreur de la figer dans une appellation contrôlée, telle que « pentecôtiste » par exemple, qui ne fait que la personnaliser et l'enfermer dans des termes. Ils indiquent seulement l'étiquette que ces personnes ont mise sur l'expérience véritable de la présence de Dieu en eux. Donc :

... « C'était une expérience effective qui se passait au-dedans de leur conscience, comparable à la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte, une expérience à laquelle ils ont donné le nom de « Dieu » ou « Père-Mère ».

« Ce que nous avons fait dans notre vie religieuse a seulement été de dire les noms « Père », « Mère », « Dieu » et « Christ », sans avoir effectivement eu l'expérience de Dieu au-dedans de notre être intérieur. Tout cela n'est rien qu'une coquille creuse.

« Le but et le message de La V.I. est de faire de Dieu une réalité vivante, afin que – que vous fermiez les yeux ou les gardiez ouverts – VOUS AYEZ TOUJOURS LA SENSATION ET LA PERCEPTION DE CETTE PRÉSENCE DIVINE QUI VOUS GUIDE, VOUS DIRIGE, VOUS CONDUIT ET VOUS INSTRUIT. »

Toute personne qui a un peu médité correctement sait qu'on est instruit par des communications qui nous viennent soit pendant, soit après. Pour moi, c'est en général après, pendant la nuit. Des compréhensions dont on se dit : « Je n'aurais jamais pu penser une chose pareille. »

Il y a ainsi la Conscience – l'Esprit – et la lettre. Pour développer cette conscience de la présence de Dieu, il y a des exer-

cices à faire sur la base des principes que Joël a redécouverts au cours de son évolution, qu'il a reçus dans le silence et la prière, et ces principes représentent ce qu'il appelle la lettre de vérité. Il en parle dans ce même livre (*Le Maître Parle*), au sous-chapitre La Lettre de Vérité ne Guérit Pas :

**« Il doit y avoir un tel degré de dévoilement spirituel, que lorsqu'un appel à l'aide arrive la réalisation de la paix vient au même moment, et vient sans effort conscient. Quand il est nécessaire d'avoir recours au processus de se souvenir de la lettre de vérité, même si un soulagement se produit, la guérison permanente peut ne pas arriver toujours avec lui... »**

C'est ce que je crois de beaucoup de pseudo guérisons qui ont été faites ici et là, qui sont simplement le résultat d'un choc émotionnel ou mental. Il y a des gens en qui l'on a confiance, auxquels on croit ; c'est un peu la foi du charbonnier. Je pense cela parce que j'ai eu très vite une excellente réputation comme acupuncteur à Angers. Il y avait des gens qui venaient, dont j'avais souvent l'impression qu'ils étaient guéris simplement parce qu'ils étaient venus. Je faisais mon travail, mais il y en avait beaucoup qui partaient en se trouvant mieux, et j'ai toujours été convaincu qu'il y avait là au moins 60 % de croyance, par suite de quelques expériences en ce sens.

La guérison spirituelle, ce n'est pas du tout ça. LA GUÉRISON SPIRITUELLE EST UN CHANGEMENT DE CONSCIENCE. Ce changement de conscience commence chez le praticien, et si le patient est réceptif, il se produit pour lui aussi. S'il faut citer des expériences... je vais vous lire une lettre que j'ai reçue il y a moins d'un mois. Tous les matins je sors ; je vais faire un tour en ville. Un jour, quelqu'un a téléphoné alors que j'étais sorti. Guitte a dit que j'étais absent et demandé que l'on me rappelle à partir de 11 h 30. Quand elle m'a dit ça, j'ai fait la « rectification », c'est-à-dire que je suis entré dans l'état de

paix; j'étais complètement tranquille au sujet de la personne en question. Dans *Les Lettres* (The Letters) Joël dit :

**« La guérison n'est pas difficile, une fois que nous savons que nous ne sommes pas en train d'essayer de guérir un corps, d'améliorer un homme ou de le changer, mais que nous sommes seulement en train d'essayer d'établir dans notre conscience la perception de la paix qui est déjà là, attendant seulement notre reconnaissance. Prenons pour mot de passe : « Paix, sois tranquille » ; recherchons la paix au-dedans de nous ; réalisons la présence de la paix dans notre conscience. Dans le silence de la nuit, quand vous êtes réveillé, réalisez la paix au-dedans de vous. La paix est un grand guérisseur. Ne cherchez pas la guérison, cherchez la paix ; la guérison est la chose « donnée par-dessus » (cf. Mat. 6 : 33 et Luc 12 : 31).**

Donc, la guérison suit la réalisation. La démonstration n'est pas un résultat matériel ; la démonstration est la démonstration de la paix. Lorsque la paix est là, la démonstration est faite.

**UNE FOIS QU'ON A DÉMONTRÉ LA PAIX, C'EST LA PAIX QUI RÈGLE LE PROBLÈME**, en admettant qu'il y ait un problème à régler, ce qui n'est pas le cas : il n'y a aucun problème à régler... mais, dans la paix, l'apparence de problème disparaît, en fonction de la réceptivité. Tel est l'enseignement de La V.I..

Dans *Les Lettres* (The Letters), il est dit :

**« Ne recherchez pas la guérison. Recherchez la paix ; la guérison est la chose surajoutée.**

**« LE GRAND GUÉRISSEUR EST LE SENTIMENT DE PAIX QUE VOUS TROUVEZ AU-DEDANS DE VOTRE PROPRE CONSCIENCE. Nous n'avons pas besoin de mots ou de pensées, car – ainsi que notre Maître l'a demandé – « Lequel d'entre vous par ses inquiétudes,**



peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? » (Mat. 6 : 27) « Ne vous inquiétez pas », parce que « votre Père sait que vous avez besoin de ces choses » et « votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12 : 30-32)

Donc, quand on m'a parlé de cet appel, j'ai été rapidement dans la paix, et je n'y ai plus pensé. Cette personne a rappelé environ 20 mn après, et une semaine plus tard voici ce qu'elle m'a écrit : « Je tiens à vous redire par quel calme et quelle détente j'ai été envahie, juste avant que je ne vous aie au téléphone... » C'est ça qui est capital : *« juste avant que je ne vous aie au téléphone »*, parce que cela prouve la réalité de cet enseignement, la réalité du fait qu'*une conscience de paix se transmet à toutes les consciences réceptives et à l'écoute*. C'est cela que Joël appelle le « travail de guérison ».

Joël souligne, dans *Le Maître Parle*, que si vous êtes obligé de travailler pour parvenir à la paix, vous ne parvenez pas au même résultat qu'avec la sensation spontanée de paix. Reprenons son texte :

**« Ici se trouve la preuve du Message de La V.I. : LA LETTRE DE VÉRITÉ NE GUÉRIT PAS. Vous pourrez suivre tous les processus de connaissance de la vérité que vous aurez envie de suivre, et apporter un soulagement aux gens. MAIS LA GUÉRISON EFFEC-TIVE – spécialement la guérison de ce que le monde appelle des conditions sérieuses – EST PRODUITE PAR UNE RÉALISATION SPONTANÉE ET INSTANTANÉE DE LA PAIX, au moment où l'appel arrive, et parfois même avant que l'appel ne vienne... »**

Parce qu'au moment où la personne se dit : « Aie, il faut que je téléphone », le contact commence à se faire. C'est donc *par la conscience que cela passe, et pas par le mental*.

La guérison spirituelle est une guérison sans argument, sans argumentation, sans travail mental, sans peine.

... « Cela soulève la question : Comment atteignons-nous cet état de paix, lorsqu'un appel nous arrive ? Il s'agit, en fait, d'avoir notre vie, notre mouvement et notre être dans cette conscience qui est un état de paix. Cela signifie que depuis le moment où nous nous levons jusqu'à celui où nous allons dormir, nous nous entraînons à ne pas accepter les suggestions qui proviennent de la croyance mortelle universelle. Cela signifie de prendre les déclarations du Maître et de les mettre en pratique, même quand elles sont aussi insensées pour le monde que de ne pas poursuivre notre prochain (en justice) ; ou s'il veut votre manteau, de lui donner tous vos vêtements. Toutes ces déclarations du Maître : « Ne résistez pas au mal », ou « Ceux qui tirent l'épée périront par l'épée » sont à incorporer dans votre conscience.

« Nous avons à apprendre qu'au plus profond de notre être, nous n'avons pas à nous opposer, pas à combattre et pas à lutter. Nous avons à nous tenir fermement dans la réalisation du Christ, de l'Omniprésence, de l'Amour divin en tant que principe guérisseur de l'univers.

« Cette Conscience-Christ, cet esprit qui était dans le Christ Jésus peut être atteint, mais ce n'est en général possible qu'en apprenant d'abord la lettre correcte de vérité comme base de cet état de conscience-là. »

Vous voyez, il y a toujours cette notion que le travail que nous faisons (pour « guérir ») est en fait un travail d'exercice et d'entraînement dans le but d'amener notre conscience personnelle à être si profondément imprégnée de cette vérité que l'on arrive à cette réponse que Joël attribue à Jésus : « QUEL OBSTACLE T'ARRÊTE ? »

Vous avez tous lu ce chapitre, Quel Obstacle T'arrête ? dans *L'Art de la Guérison Spirituelle*, et vous savez combien de fois je vous ai conseillé de lire la Bible et de vous reporter aux références qui sont données dans les textes pour voir comment cela est exprimé dans la Bible. Car tout cela, c'est toujours le même

message, et je suis étonné que depuis que je fais des classes et qu'on me pose des questions, jamais personne ne m'ait demandé où était cette citation : Quel Obstacle T'arrête ? Personne ne m'a jamais demandé cela ! La guérison dont parle Joël dans ce chapitre se trouve, entre autres, dans Mathieu 9 : 6-8. Je commence au deuxième verset :

*« On lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus voyant leur foi dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. Sur quoi quelques scribes dirent, au-dedans d'eux : Cet homme blasphème. Et Jésus connaissant leurs pensées leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de pardonner les péchés, « Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit et va dans ta maison ». Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu qui a donné aux hommes un tel pouvoir... »*

...Aux hommes, pas uniquement à Jésus de Nazareth, pas seulement au Bouddha : « aux hommes », à tous les bipèdes pensants possibles et imaginables, pourvu qu'ils fassent le nécessaire pour avoir en eux cet Esprit qui était en le Christ Jésus ; « aux hommes » ! À tous les hommes. C'est pourquoi Joël dit qu'il a travaillé comme le Bouddha pour trouver les principes qui peuvent être utilisés par tous les hommes, afin que tous les hommes vivent en paix et dans l'harmonie... C'est écrit ! Je ne comprends pas comment a pu se produire ce dérapage stupéfiant ! La V.I. nous enseigne – par révélation – que c'est par personnalisation, – idolâtrie d'une personne ; et cela malgré la mise en garde de Jean : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jean 5 : 21) Quant à Jésus, il ne s'est jamais classé à part ou différencié des autres humains.

Donc, dans ce texte que je vous ai cité – et qui m'a permis de rappeler cette notion que « Dieu ne fait pas acception de

personnes» – il n'est pas question de « Quel obstacle t'arrête ? » Il y a une autre guérison, qui se passe à la piscine de Béthesda, dans l'évangile de Jean, un peu du même genre, mais il n'y est pas question non plus de « Quel obstacle t'arrête ? ». Alors, d'où cela vient-il ? Est-ce Joël qui l'a inventé ? Oui et non. C'est-à-dire que Joël, dans son unicité parfaite avec la Conscience-Maître – la Conscience-Dieu, la vérité spirituelle – sait directement que c'était l'état d'esprit de Jésus, puisqu'il dit que l'on peut guérir avec un sourire une fois que l'on a compris qu'il n'y a qu'à être dans la paix, pourvu que les gens soient réceptifs. Joël n'a pas réellement inventé cette interrogation. Or, je cherche toujours le rapport avec la Bible, et je ne trouvais pas cela dans l'évangile. Mais une concordance indique deux passages où Job (9 : 12 et 11 : 10) emploie le même terme au sujet de Dieu : « Qui s'y opposera ? » Et Paul demande aux Galates (5 : 7) : « ... Qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? » Enfin, c'est Joël lui-même qui dévoile le fond de sa pensée dans *Union Consciente Avec Dieu* :

**« L'Esprit qui était en le Christ Jésus ne se lance dans aucun processus de raisonnement ou de pensée (pas de « travail de guérison » !). À l'homme paralysé il a dit : « Lève-toi, prends ton lit et marche », et il aurait pu ajouter, « Qu'y a-t-il pour t'arrêter (ou t'empêcher) ? Y a-t-il un pouvoir quelconque distinct de Dieu ? »**

Ceci prouve bien que cette fameuse déclaration ajoutée par Joël extériorise exactement la compréhension qu'il a de l'esprit de guérison. Il termine ce paragraphe dans le sens même qui est le sujet de notre classe ici :

**« Cet Esprit du Christ Jésus est prise de conscience sans processus. »**

Et ceci après ces déclarations deux pages avant :

« C'est pourquoi la guérison spirituelle n'est pas un processus mental. Aucune quantité de votre activité de pensée ou de la mienne n'ajoutera de santé – à vous ou à moi... En d'autres termes, un processus mental n'a rien à faire avec la vérité spirituelle, et ceci est réellement le point crucial de cette présentation entière de la vérité. L'activité mentale humaine n'a strictement rien à faire avec cette approche particulière. Aucune quantité de connaissance de la vérité ne vous aidera ; aucune quantité de déclarations de la vérité. Aucun processus mental humain n'entre dans cette présentation.

**« LA V.I. EST PREMIÈREMENT ET AVANT TOUT CONCERNÉE PAR LE DÉVELOPPEMENT DU SENS-ÂME. »**

Or, dans *Interprétation Spirituelle de l'Écriture*, au chapitre Nettoyer le Temple, (p. 123) on peut lire :

« Nous arrivons maintenant à la guérison spirituelle ou guérison *sans argumentation mentale*. Qui est, et qu'est-ce que le praticien ? En cherchant de l'aide, nous avons d'abord cherché un homme ou une femme que nous croyions plus spirituel que nous. Nous n'avons pas réalisé que cet homme ou femme était notre concept du Christ guérisseur, et que ce Christ est réellement une idée divine au-dedans de nous, au-dedans de notre conscience. Voyez-vous vers où nous allons ? Ce que vous aviez cru être un homme ou une femme « là dehors », est le Christ, le Sauveur, l'Influence guérissante au-dedans de VOUS.

« Faisons maintenant un pas de plus. Vous êtes le praticien à qui on a fait appel pour de l'aide ou de la guérison. Vous savez maintenant que votre sens humain n'est pas un praticien, mais ce qui en vous est praticien est en réalité le Christ du prétendu patient. Alors, qu'avez-vous à dire, à raisonner ou à traiter ? Quel besoin y a-t-il d'argumentation mentale, si vous avez saisi la vérité au sujet de Dieu-Instructeur-Praticien, la Vérité de l'Unicité ? »

Nous sommes là en plein mysticisme... Mais c'est La V.I. : Reconnaître la Réalité et non faire pour « guérir ». Voici encore une précision sur ce point dans *Le Je Mystique* :

**« Nos méditations les uns pour les autres, et même ce que nous appelons traitement, n'ont pas pour but de guérir maladies ou carences. Ils ont pour but d'élever l'étudiant au-dessus et hors de son état masculin et féminin jusque dans son état-Christ, là où il n'y a ni péché, ni maladie, ni carence ou limitation. Quand vous demeurez – demeurez – dans votre état-Christ, vous pouvez regarder au-dehors et dire : « Quel obstacle t'arrête ? », parce que vous ne voyez aucune raison pour que même le paralytique ne puisse pas marcher... Cela, vous ne pouvez pas le faire dans votre état humain, parce que rien ne se passe... »**

Or cette attitude réflexe, « Quel obstacle t'arrête donc ? » ne s'acquiert qu'avec une certitude inébranlable qu'il n'y a qu'un seul Pouvoir – « bon », « harmonieux » – et que toute apparence contraire n'est qu'illusion.

Voici comment Joël secoue ses élèves au sujet de la peur mondiale en 1958 (Lettre de mars 1983) :

**« Est-ce que Dieu est un mythe ? Est-ce que nous sommes ou pas ancrés en Dieu ? Y a-t-il un pouvoir quelconque dans le « bras de chair » ? Est-ce que la créature – la forme ou l'effet – est plus grande que le créateur, l'Esprit Invisible ? Est-ce que Je ne suis pas plus que ces choses-là ? Est-ce que nous ne croyons plus que « Je ne vous abandonnerai jamais et ne vous oublierai jamais », même quand nous sommes confrontés à des bombes et des tyrans ? Est-ce que l'humanité doit succomber une fois de plus à la crainte sans espoir de « l'homme dont le souffle est dans ses narines, car en quoi peut-il être apprécié ? » (Es. 2 : 22)**

**« Étudiants, soyez une lumière pour une « génération perverse », et tenez-vous fermement dans votre foi que tout le pouvoir demeure dans l'Invisible. Que votre confiance soit enracinée**

**dans la ferme conviction que ce qui peut être vu, entendu, goûté, touché ou senti n'est que le bras de chair, le néant... »**

«*Génération perverse* » est une citation de Paul (Phil. 2: 15) : «*Afin que vous soyez irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue (par le matérialisme), parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde.* »

Y a-t-il en France un groupe d'étudiants de La V.I. qui brille comme un flambeau dans le monde ? Constatation qui a un peu, aussi, suscité certaines questions dont j'ai parlé ce matin.

**« Les peurs de ce monde ne sont pas insurmontables. La solution de la situation russe devrait être la plus claire démonstration d'un tel principe jamais présenté à un monde submergé de peur, parce que les délimitations sont très nettement indiquées. D'un côté il y a la prétention athée que la force matérielle est pouvoir ; de l'autre la révélation Chrétienne que « le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » Laquelle de ces choses-là est vraie ? Pourquoi ne pas « rester en place et regarder la délivrance que l'Éternel va vous accorder » ? (Ex. 14: 13) Allez-vous, en tant qu'étudiant de La V.I., avoir peur du défi, ou bien allez-vous l'affronter avec un courage né de la sagesse ? »**

Or cette sagesse, issue de la connaissance, n'est-elle pas affirmée, confortée par l'expérience et l'observation de ce qui se passe ? Joël a écrit ce texte en 1958, en pleine « guerre froide » mais grosse de menaces ! Peut-on être sous-informé au point de ne pas mesurer le caractère triplement stupéfiant de ce qu'il révèle ? !

D'abord, l'énormité de sa foi, de sa certitude inébranlable que l'Esprit étant le seul pouvoir, les choses, le matérialisme, ne peuvent pas entraver durablement la liberté absolue, qu'aucun concept d'« homme dont le souffle est dans ses narines » ne

peut définir ni s'approprier. D'où sa certitude que le socialisme ne pouvait pas durer, pas plus en Russie qu'ailleurs. Mais prophétiser cet effondrement interne en 1958 était parfaitement inconcevable, sauf d'une personne ancrée dans la confiance absolue en l'Omnipotence de l'omniprésente Omniscience. Stupéfiante enfin la preuve faite que «*la réalisation EST démonstration*», car, pour que «le Père fasse les œuvres», il est indispensable de le RECONNAÎTRE.

Cela ne suffit pas du tout de ressasser : « Le Père s'en occupe » ou « j'ai tout remis au Père » et autres clichés que beaucoup trop d'entre nous prennent encore pour appui ! Non. *Il faut reconnaître activement la Présence*. La certitude qu'il s'agit là du seul Pouvoir provient des années de « guérisons », de preuves succédant à cette « perception » consciente de la Présence, Présence dont « c'est le bon plaisir de vous donner le royaume »...

Alors, quand le communisme a commencé à s'effondrer, combien d'étudiants de La V.I. ont fait la liaison – entre autres – avec les trois méditations « pour le monde » données dans la Lettre de juillet 1990 (59), qui sont en fait pratiquées depuis la fin de la décennie 40... en sachant que « cette réalisation du Christ dissipe le sens matériel dans la conscience humaine » globalement ? Oui, combien ont fait cette liaison ? Combien ont ressenti de l'enthousiasme devant ce résultat du « travail de rectification » ? Y a-t-il de la foi sans enthousiasme ?

« *Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » (Apoc. 3 : 15, 16)

Ils avaient du « punch », ces éclairés !

J'ai plusieurs fois signalé cette relation de cause à effet... mais je n'ai pas vraiment eu l'impression que cela « passait la rampe », ou bien : « *Êtes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne*



voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ? » (Marc 8 : 17, 18)

Combien se sont extasiés, en se téléphonant : « Tu as vu ? » C'est de reconnaître l'activité de la foi qui la nourrit et la fortifie... et « guérit », alors !

La V.I. n'est pas un discours intellectuel plus ou moins intéressant. C'est un Message aussi important que le Bouddhisme naissant ou que le Christianisme authentique à ses débuts... et même plus, il en est la réunion ou la synthèse, redéployée (Conférence d'Honolulu 15 février 1964) :

**« Jésus nous a donné la nature de Dieu en tant que JE ; le Bouddha nous a donné la nature de l'erreur comme Maya ou illusion, et les deux se sont continués en moi pour mettre à jour ce Message. L'un sans l'autre ne l'aurait pas accompli. J'ai dit ceci si souvent : « VOUS NE POUVEZ PAS UTILISER DE POUVOIR SPIRITUEL, PARCE QU'IL N'Y EN A AUCUN À UTILISER. » Le pouvoir spirituel est RECONNAISSANCE. »**

CELA « marche »... mais, même Jésus ne pourrait pas « guérir » en l'absence de FOI. La vérité de La V.I. mise en pratique – mise en pratique – fait passer l'étudiant appliqué au-dessus et au-delà des errements humains. Je vous souhaite de mesurer la dimension réelle de cette voie mystique et de « trouver le royaume au-dedans ».

Dans *Le Maître Parle*, Joël dit :

**« Nous arrivons maintenant à un point extrêmement important dans tout l'enseignement spirituel : N'ESSAYEZ PAS DE TROUVER LE BIEN HUMAIN DANS LA SCÈNE HUMAINE mais, aussi rapidement que possible, entrez en méditation ; ENTREZ DANS CE SILENCE, dans ce lieu où vous pouvez communier avec Dieu, et là, CONTEMPLÉZ LA RÉALITÉ.**

**« Dans la croyance de la vie humaine, vous ne trouverez pas Dieu, ni la spiritualité. C'est vrai, la vie humaine est une croyance**

et un rêve, mais le simple fait de *dire* que cela n'est pas réel *ne va pas vous en débarrasser*. Quelque chose de plus doit être fait, et c'est le point le plus perdu de vue par la plupart des métaphysiciens. Ce quelque chose est de trouver votre base spirituelle au-dedans de vous-même. Trouvez ce centre de votre propre être où vous communiquez avec Dieu, avec la Réalité divine, et ressentez cette chaleur ; ressentez cette douce Présence et ensuite n'importe quelle forme d'erreur sera dissipée.

« Cela ne fait aucune différence que la discorde soit apparue sous forme de péché, de maladie, de carence, de limitation, de chômage, de malheur ou de n'importe quoi d'autre. **TOUT CELA DISPARAÎT SI ET QUAND VOUS CONTACTEZ CE CENTRE AU-DEDANS DE VOUS.**

« Pourquoi pensez-vous que je passe tellement de temps sur cette idée de méditation ? Ce n'est certainement pas parce que je veux fermer les yeux et fuir le monde. **JE N'AI PAS PEUR D'AFFRONTER LE MONDE. MAIS JE SAIS QUE DANS LE MONDE HUMAIN, JE N'AI AUCUN POUVOIR DE FAIRE QUELQUE CHOSE AU SUJET D'UNE SITUATION HUMAINE.**

« Peu importe la quantité de vérité que je connais. Je sais que certains d'entre vous m'ont entendu dire qu'il n'y a pas un seul mot de Vérité dans tous mes livres, ou dans tous les autres écrits métaphysiques qui aient jamais été imprimés. La raison en est que lorsque cela est envoyé dans le monde, ce n'est pas la Vérité. **LA VÉRITÉ EST CE QUE JE SUIS.** La Vérité est quelque chose que je ressens et perçois, et que je contacte au-dedans de mon propre être. C'est là où Dieu et moi devenons un. C'est ce point dans la conscience où je disparaîs et où Dieu seul devient réel. C'est là que les guérisons se produisent, et c'est le seul endroit.

« La raison pour laquelle nous passons tellement de temps à apprendre la vérité et à lire la vérité est simplement que c'est une manière de nous conduire hors du sens humain des choses, pour entrer dans le sens spirituel. **MAIS LE BUT RÉEL DE LA LECTURE ET DE L'ÉCOUTE DE LA VÉRITÉ EST DE NOUS RECONDUIRE AU**

**ROYAUME DE DIEU AU-DEDANS DE NOUS**, là où nous **RESSENTONS** le contact, là où nous ressentons ce doux «*Quoi que ce soit*» que nous appelons Dieu ou le Christ: «*Si je vis, ce n'est pas moi qui vis mais le Christ qui vit en moi*» (*Galates 2: 20*). Je pourrais dire cela depuis maintenant jusqu'au jour du jugement dernier; je pourrais le mettre sur un disque et le passer; mais cela ne le rendrait pas effectif. Il faut que vienne une perception. Il faut qu'il y ait quelque chose au-dedans qui ressente effectivement le Christ vivant. Alors, quand vous avez cela, l'erreur se dissout; elle disparaît. Autrement, ce n'est rien d'autre que de la guérison psychologique.

« Il n'y a rien de mal à être guéri psychologiquement. C'est parfaitement correct. Il n'y a rien de mal non plus à être guéri médicalement. Mais dans notre travail, le but est d'atteindre l'être spirituel, la Réalité spirituelle. Ceci est la raison pour laquelle nous ne nous occupons pas de la guérison médicale ou psychologique, ou de n'importe quelle manière de guérir. Nous nous occupons de cette guérison qui est produite lorsque nous atteignons une appréhension consciente, une *réalisation*, de l'être spirituel lui-même. Cette chose que nous appelons Esprit, ou Dieu, n'existe pas simplement en tant que mots ou pensées. Il y a réellement Dieu. Que personne n'en doute. Il y a réellement Dieu, un Dieu que vous pouvez rencontrer et ressentir, et avec qui vous pouvez être et communier. Il S'extériorise sous forme d'expression, et cela guérit.

« Par conséquent, lorsque je dis à quelqu'un: «*Je vais vous aider; Je vais être avec vous*»; «*Ne vous inquiétez pas, je m'en occupe*», je ne veux pas dire quelque chose d'humain, parce qu'il n'y a rien d'humain que je puisse faire. J'ai appris, il y a des années, que Jésus avait raison quand il disait: «*Je ne peux de moi-même rien faire*» (*Jean 5: 30*). Il le savait, et je le sais. Mais il y a cette **CHOSE** au-dedans; il y a ce point de contact, où l'expérience humaine s'évanouit, où tout le pouvoir humain s'évanouit, et il ne reste qu'un sens merveilleux de proximité, d'intimité et

d'unicité. C'est quelque chose qui vous fait sourire. Il se peut fort bien que vous n'ayez aucune raison de sourire, mais cela amène un sourire sur votre visage, comme si vous étiez en train de dire : « D'accord, Père, je sais que tu es là », et c'est tout ce qu'il y a à faire en ce qui concerne la situation. Mais cela dissout l'erreur.

« Alors, sachant cela, pourquoi nous arrive-t-il jamais d'avoir un échec ? C'est exclusivement parce que *nous n'avons pas une réalisation suffisante de notre unicité* et que nous ne restons pas dans cette perception. C'est la seule raison. Si nous pouvions seulement entrer davantage dans cette unicité, et y demeurer, nous aurions beaucoup plus de guérisons.

« Lorsque nous contactons ce centre de notre être, nous obtenons une réponse – la Vie, le Feu – qui va et effectue le travail de guérison. C'est cela le genre de travail de guérison que nous essayons de faire. Il ne s'agit pas de regarder un être humain et de lui dire : « Bon, vous êtes malade, mais je vais vous rendre en bonne santé », ou « Je vais me tourner vers Dieu et voir ce que Dieu peut faire à ce sujet ». **C'EST DE SE DÉTOURNER DE L'IMAGE HUMAINE, de se détourner entièrement de l'image humaine, ET DE CONTACTER CE CENTRE DE VOTRE ÊTRE. LE TRAVAIL EST ALORS TERMINÉ. »**

Lorsque vous travaillez pour vous-même tout seul, et que vous ressentez que la Présence est là et veut Se manifester, arrêtez tout de suite, même si vous êtes en train de faire votre travail quotidien, pour réaliser que la Présence est là. « *Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers.* » C'est notre façon de nourrir cet Esprit-Christ qui est en nous : Le reconnaître. C'est un peu comme un bébé en quelque sorte : si on laisse un bébé dans un coin, il ne va pas évoluer. Il faut nourrir cet Esprit-Christ, Le nourrir de notre reconnaissance et Le remercier. Quand il y a une guérison, une amélioration ou une satisfaction, et que l'on a vraiment la sensation que c'est consécutif à un travail spirituel, il faut surtout se garder de

remercier ou d'être content pour une amélioration matérielle, un résultat matériel. Il faut être reconnaissant, c'est indispensable, mais il faut reconnaître que *c'est le Christ qui S'est manifesté*. C'est cela le seul miracle. C'est la seule démonstration que nous cherchions. On remarquera d'ailleurs que le fait de « reconnaître » que c'est la Présence augmente cette « perception ».

Une fois cette démonstration faite, elle se traduira selon le besoin du moment, qu'il s'agisse d'une « guérison », d'une place de stationnement, d'un billet d'avion ou de quoi que ce soit. Si la Présence est *réellement perçue*, en sachant que c'est la seule chose dont nous ayons réellement besoin, ce qui apparaît nécessaire sera pourvu au moment voulu.

Toutes les prières qui ont été faites par des gens très sincères échouent, depuis quelques millénaires, car dans toutes les églises les gens sont sincères, mais ils ne savent rien et ce n'est pas de leur faute. Toutes les prières publiques à « Allah » pour « le Golfe » n'ont servi strictement à rien. Pourquoi? Parce qu'elles s'adressaient à un concept qui n'existe pas et n'a donc ni pouvoir ni réalité.

Dans une Classe de 1951 (Lettre américaine d'avril 1980), Joël a dit :

**« Aux étudiants de La V.I. je dis ceci : Cessez cette ronde éternelle de recherche de démonstrations extérieures. Cherchez premièrement votre démonstration intérieure, – votre conscience de la vérité. Construisez au-dedans de votre être la substance de la vie, et ensuite la vie apparaîtra dans sa forme extérieure.**

**« Ma paix, cette paix intérieure, ce calme intérieur, cette confiance et cette force intérieure que Je donne, apparaît extérieurement en tant que la santé du corps, en tant que la paix de l'âme, en tant que la paix du mental et l'abondance du porte-monnaie. Mais afin d'avoir le bien extérieur tel qu'il a été promis par le Maître il doit y avoir premièrement cette « Ma paix » – la paix**

spirituelle. Il faut qu'il y ait une réalisation du royaume de Dieu au-dedans, et cela signifie une conscience de la Vérité (une conscience que la Vérité est active au-dedans de nous).

**« QUAND NOUS RECHERCHONS DES DÉMONSTRATIONS SUR LE PLAN EXTÉRIEUR, NOUS CHERCHONS MAL, ET C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS ÉCHOUONS DANS LA DÉMONSTRATION, PARCE QU'IL N'Y A PAS DE DÉMONSTRATION À L'EXTÉRIEUR SANS LA *SUBSTANCE* DONT LA DÉMONSTRATION EST FORMÉE. CETTE SUBSTANCE EST TOUJOURS NOTRE PAIX INTÉRIEURE OU CONSCIENCE DE LA VÉRITÉ. »**

C'est ce que disait le texte cité ce matin (*Entre Deux Mondes*) :

**« Notre but est que le sens matériel de la conscience meure et que naisse l'état spirituel de la conscience. Si nous pouvons réussir avec cela, tout le reste sera ajouté. Si nous ne pouvons pas réussir dans la transformation de la conscience, les choses ne seront pas ajoutées. »**

C'est toujours la même notion, exprimée sans cesse, que notre monde est une création de notre conscience, et que tout dépend de notre état de conscience. Ce qui amène cette question (lettre de septembre 1989/1957) :

**« Pourquoi certaines personnes reçoivent-elles une guérison rapide et complète, un réconfort, la paix et les ressources, alors que d'autres ne reçoivent ces fruits de l'Esprit qu'avec lenteur, et d'autres encore pas du tout ?**

**« Je doute que quelqu'un ait la pleine et complète réponse à cette question, mais j'ai souvent ressenti que la lenteur de la guérison ou l'absence de la guérison pouvait être due en grande partie au fait que les étudiants ou patients ne comprennent pas les principes de la guérison et ne peuvent donc pas ajuster leur conscience à l'expérience spirituelle. Cela n'est pas entièrement la faute de l'étudiant. C'est vrai que si un étudiant se consacrait**

vraiment aux écrits de La V.I., il se dévoilerait une conscience de guérison suffisante pour le rendre capable d'être guéri de quelque chose et même de commencer à faire du travail de guérison par lui-même. Mais les étudiants dans leur ensemble ne sont pas assez décidés à se consacrer à un tel travail.

« Il est nécessaire que vous compreniez les principes de guérison de la V.I., afin de pouvoir aisément guérir de toutes les discordes humaines. Connaissez les principes si totalement que vous serez capable de les expliquer à des chercheurs et d'être l'instrument de guérison pour ceux qui cherchent la guérison. Vos moments et vos heures de prière « compréhensive » sont nécessaires pour soutenir les activités de la V.I. autour du monde, tout au long de la journée, et même plus important, pour donner la main aux amis qui font ce travail autour du monde.

« Si vous aimez beaucoup la V.I., Dieu vous fera savoir ce qui est exigé de vous pour favoriser la transmission de la Parole à la conscience. »

Beaucoup trop d'étudiants de La V.I. paraissent encore croire que la renaissance spirituelle est une évolution réservée à certains... et doutent de leurs chances. Mais tous les Maîtres spirituels authentiques ont répété le Message éternel, dans l'optique qu'un jour les humains sauront que « moi et mon Père nous sommes un » s'applique à tous, et que rien n'est plus naturel à l'homme que d'extérioriser son union consciente avec l'Esprit. L'absence de cette union consciente avec l'Esprit vient simplement de l'obnubilation dans laquelle nous sommes, due à notre acceptation de ce monde comme étant une réalité. Joël illustre cette idée en prenant l'exemple d'un poisson. Il dit que nous sommes, dans l'état humain, comme un poisson qui serait tout d'un coup devenu fou et qui – étant dans la mer – déciderait de trouver la mer et se mettrait soudain à chercher l'eau de mer partout dans la mer, alors qu'il *est* dans la mer, en train d'y nager ! C'est, dit-il, ce que fait l'homme vis-à-vis de l'Esprit.

Or rien n'est plus naturel – en particulier aux enfants que la présence de Dieu. Malheureusement, les enfants sont imprégnés de notre ignorance, de nos inquiétudes et de nos craintes, et de plus hypnotisés par les stupidités de la télé. C'est nous qui éloignons nos enfants de leur aptitude naturelle à vivre dans l'union consciente avec l'Esprit, et à avoir confiance en l'Esprit, en recueillant ainsi les fruits.

À plusieurs reprises, Joël dit que les étudiants devraient être capables, assez rapidement, d'expliquer ces principes à ceux qui les demandent, et seulement à ceux-là, et il souligne que nous avons la vérité... à condition d'en payer le prix (1955 Letters/Lettre d'avril 1986) :

**« Dans les temps anciens, il y avait un prix à payer pour la Vérité : Le sens humain de la vie. Jésus a payé ce prix. Pierre, Paul et Jean l'ont payé, comme l'ont fait des milliers d'autres, qui savaient à l'avance qu'en se tournant vers la Vérité ils risquaient de perdre leur sens humain de la vie. Aujourd'hui, les instructeurs modernes de la Vérité font la même chose. En expliquant que le Mental... (il y a eu une période où ils utilisaient ce terme « Mental » avec un grand M pour « Dieu ». Dans « Les Lettres » et d'autres textes Joël écrit « Mental ou Conscience »)... donc la Conscience-Dieu, est votre mental, ils risquent le déplaisir du monde humain entier. Ce qu'ils veulent dire, en fait, est que Dieu est votre mental individuel, et que tout le pouvoir de la Divinité est incorporé dans votre conscience individuelle.**

**« La raison pour laquelle nous ne donnons pas toujours la preuve extérieure de cette Vérité est que nous n'avons pas sérieusement accepté la vérité que Dieu est notre conscience, et nous nous sentons donc limités dans de très nombreuses voies. Par exemple, si vous aviez plusieurs appels téléphoniques en une heure de personnes vous demandant de l'aide, disant qu'elles sont malades, ou quelques-unes mourantes, les chances seraient qu'environ 80 % d'entre vous diraient : « Je ne suis pas qualifié**



pour donner une telle aide ; vous feriez mieux d'appeler un praticien. » *On vous a dit que Dieu est votre conscience, mais vous n'avez pas accepté cette vérité comme étant un fait. Par conséquent, vous ressentez qu'il y a une limitation à votre pouvoir de guérison, alors que ce n'est pas du tout VOTRE pouvoir ; c'est la Conscience-Dieu qui guérit.* Ce n'était pas le mental personnel de Jésus ni son mental éduqué qui effectuait le travail de guérison, mais le mental-Dieu agissant en tant que le mental individuel – la conscience individuelle – du Christ Jésus. **AYEZ EN VOUS CET ESPRIT-LÀ !**

« Comment pouvez-vous laisser cette Conscience être en vous, si ce n'est *en reconnaissant qu'Elle est en vous*? Ce n'est pas une Conscience séparée et distincte de vous que vous puissiez admettre au-dedans de votre mental. Vous ne pouvez laisser cette Conscience être votre Conscience que par la reconnaissance : « Merci, Père, ta Conscience est ma Conscience. » Alors, quand vous êtes appelé à l'aide pour une raison quelconque, vous pouvez dire : « Bien sûr, je vais vous aider », et vous aurez des guérisons. Le Maître a toujours dit : « De moi-même, je ne peux rien faire », mais cet Esprit qui était dans le Christ Jésus, l'Esprit de Dieu, a nourri cinq mille personnes, guéri des multitudes et ressuscité les morts.

« Aucune demande ne peut nous être faite que nous ne puissions pas satisfaire. D'accord, nous ne les satisfaisons pas toutes : nous échouons pour certaines, mais la seule raison en est que nous ne reconnaissons pas complètement que Dieu est notre Conscience. »

Dans *La Voie Infinie* il est écrit :

« La conscience qui était en le Christ Jésus est votre conscience, et Elle est prête à Se communiquer à vous dans la mesure où vous oubliez la personnalité et où vous devenez réceptif à la Sagesse divine au-dedans de vous. »

...« Nous acceptons cela avec certaines limitations. Nous nous cajolons de la pensée qu'une année ou deux d'étude en plus pourrait le faire pour nous, mais il n'en est pas ainsi. Une seule chose rend la loi effective pour nous : C'est la reconnaissance que la conscience-Dieu est votre conscience, et que par conséquent votre conscience est pleinement capable de répondre à n'importe quel besoin, qu'il soit physique, mental, moral ou financier. Chaque besoin de la vie humaine qui se présente à vous peut être résolu par cet Esprit du Christ Jésus qui est votre esprit individuel. Dieu ne fait pas acception de personnes. Par conséquent, ce qui est vrai de l'un est vrai de tous. Jésus dit : « Mon Père et votre Père » (Il dit cela à la fin de l'évangile de Jean, quand il rencontre Marie et lui dit : « Va dire à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »)... **ma conscience est votre conscience, et vous pouvez accepter cela littéralement.**

« Toute guérison que Jésus accomplissait, était faite à travers la même conscience qui est en vous. Ceci n'est pas de l'égoïsme ; ce n'est pas non plus se glorifier de pouvoir personnel. C'est l'humilité la plus profonde du monde, humilité au sujet de laquelle il n'y a aucune bigoterie. **C'EST L'HUMILITÉ QUI RECONNAÎT : « TOUT POUVOIR M'EST DONNÉ EN VERTU DU FAIT QUE CET ESPRIT QUI ÉTAIT EN LE CHRIST JÉSUS EST MON ESPRIT INDIVIDUEL ET QU'IL PEUT FAIRE TOUTES CHOSES. »**

...«Ce n'est pas assez d'entendre ces paroles ou de les lire. Il y a un prix à payer. Il fut un temps où vous ne pouviez pas acheter ces vérités à un maître spirituel, même pour des millions. Elles étaient considérées comme trop sacrées, trop secrètes, trop précieuses. Aujourd'hui, elles sont disponibles à chacun dans une brochure de quelques francs. Peut-être est-ce à cause de cette simplicité que nous ne payons pas le prix réel, **LE PRIX RÉEL QUI EST CELUI DE LA MISE EN APPLICATION**, celui de mettre la Parole à l'œuvre en l'acceptant comme étant notre conscience. »

C'est la méthode de travail de La V.I. : Il faut mettre en *application*. Il faut mettre tout ce que nous apprenons en application, comme Joël le conseille, en le faisant principe par principe jusqu'à sa démonstration.

Je souhaite donc vous suggérer un petit plan de révision, en commençant par vous conseiller de bien définir votre objectif. Notre objectif se trouve dans le texte intitulé Le Nouvel Horizon (avant dernier chapitre du livre de base: *La Voie Infinie*). Avant cela, il se trouve dans le premier chapitre de la Genèse – lisez la Bible! – et aussi dans le dernier chapitre de la Bible: «La Nouvelle Jérusalem», dans l'Apocalypse. Ce sont des descriptions spirituelles à ressentir... Il y en a une autre dans Isaïe... mais lisez Genèse I, et surtout comprenez bien que lorsqu'il est dit, à la fin de ce premier chapitre, que Dieu a vu que TOUT CE QU'IL AVAIT FAIT ÉTAIT TRÈS BON, il faut savoir que cela est une des bases de notre travail:

Dieu a créé tout ce qui a été créé, et Dieu a vu que tout ce qu'il avait créé était très bon. Par conséquent, tout ce qui n'est pas bon ne peut pas avoir été créé par Dieu, et si cela n'a pas été créé par Dieu, cela ne peut pas exister ailleurs que dans une croyance humaine qui est fautive.

Notre objectif est donc donné ensuite par Joël, dans le texte le plus important de La V.I., «Le Nouvel Horizon», dont voici un passage:

**« Au-dessus de ce sens de vie, il y a un univers spirituel gouverné par l'Amour, peuplé des enfants de Dieu en train de vivre dans la maisonnée, ou le temple, de Vérité. Ce monde est réel et permanent. Sa substance est la Conscience éternelle. Dans cette Conscience éternelle, l'immortalité, il n'y a aucune connaissance de discordes ou même de bien temporaire matériel... »**

C'est donc vers cela que nous allons. Il y a un autre chapitre, dans le livre *La Voie Infinie*, intitulé Notre Existence Réelle, où Joël dit:

**« Notre existence réelle est en tant qu'Esprit, et c'est seulement dans la mesure où nous percevons notre existence réelle comme Esprit que nous abandonnons le sens faux de la vie comme étant matérielle. »**

Nous sommes conscience et pas corps humain. Dans la Lettre de janvier 1983 (1958), Joël dit qu'il ne comprend pas comment un étudiant peut rester moins d'un an sur cette phrase de Guérison Métaphysique, autre chapitre de *La Voie Infinie*, qui déclare :

**« Les guérisons sont toujours en proportion de notre compréhension de la vérité au sujet de Dieu, de l'homme, de l'idée, du corps. »**

**« Je ne comprends pas comment un étudiant sérieux pourrait passer moins d'un an à rester sur cette seule phrase. Il devrait l'écrire, la mettre sur son miroir, en avoir un exemplaire dans sa poche et, quels que soient les textes qu'il peut lire pendant cette année-là, voir quelle relation il a avec Dieu, l'homme, l'idée et le corps. Si vous connaissiez la Vérité au sujet de Dieu et de l'homme, la Vérité au sujet de l'idée et du corps se révélerait rapidement, parce que personne ne trouvera jamais sa liberté avant de savoir qu'il n'est pas un homme. »**

Nous ne sommes pas des humains. Nous sommes Conscience, et notre réelle existence est en tant que conscience. J'ai donc souvent cité aussi ce texte (*La V.I.*, Notre Existence Réelle).

**« Nous sommes enclins à penser à certaines personnes comme étant de bons pourvoyeurs, des gens qui gagnent bien leur vie, de bons vendeurs ou de bons guérisseurs. Comprendons ceci correctement : Ce n'est jamais une personne qui guérit, régénère, peint, écrit ou compose : c'est un état de conscience. L'état de**

**conscience nous devient visible en tant qu'un individu, à cause du concept limité que nous entretenons de Dieu et de l'homme. »**

Il y a deux autres chapitres importants, qui sont dans le livre *Interprétation Spirituelle de l'Écriture : Le Vrai Sens de l'Univers* (p. 135, et aussi Lettre de juillet 1991) :

**« Les croyances que nous entretenons au sujet du corps constituent notre sens du corps. La vérité au sujet du corps est quelque chose de complètement différent de nos concepts du corps... »**

C'est un texte sur lequel je vous conseille de réfléchir beaucoup. À ce sujet-là, dans un autre chapitre du même livre, intitulé *Guérison Spirituelle* (p. 144), Joël insiste en disant :

**« Très importante est la connaissance que le monde des sens – ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons ou sentons, c'est-à-dire le sens structuré de l'univers – n'est pas la Création spirituelle éternelle : il n'est que l'ombre limitée de la Création de Dieu. Cette sagesse nous rend capable d'abandonner la tentative de guérir, de corriger, de changer ou d'améliorer le sens matériel de la vie, qu'il s'agisse de l'homme, de l'animal ou de la plante, et nous permet ainsi de « ressentir » intuitivement – de percevoir, de devenir conscient – de l'univers de Dieu. »**

Nous cherchons donc à devenir conscient de l'univers de Dieu. Nous cherchons à devenir conscient dès maintenant de ce que Paul dit : *« Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. »* (II Cor. 5 : 1) Pas fait de main d'homme, c'est-à-dire pas fait de la sexualité de l'homme, mais fait de l'être spirituel que nous sommes dans notre réalité permanente, « immaculée conception ».

Vous avez ensuite un autre texte, Ordination (Lettre de juillet 1991). Il serait bon de bien réfléchir sur ces textes-là, de montrer clairement vers quoi nous allons, si notre choix est la vie spirituelle...

Ensuite, pour travailler – si quelqu'un a envie de reprendre cette évolution – Joël a insisté sur le fait que les vérités les plus profondes de La V.I. se trouvent dans les Lettres, surtout celles du début. Les premières Lettres, celles de 1954, sont curieusement celles qui sont traduites en 1991, cette année. Vous aurez une Lettre très importante intitulée LE GRAND SECRET (octobre 1991), montrant que nos problèmes résultent de notre réaction à ce que nous rencontrons dans la vie...

Vous avez donc ces Lettres de 1954 (1991), puis vous avez, dans les Lettres de 1955 (1986) :

– Mars 1986 : Protection, Lettre qu'il faut travailler jusqu'à l'assimiler.

– Avril 1986 : L'Immortalité, qui contient « Le prix de la Vérité » et « J'ai vaincu le monde ».

Ensuite, vous avez 4 Lettres qui sont absolument capitales, parmi celles de 1957 (1989) :

– Juin : Le Secret du Principe de Guérison,

– Juillet : Les Ressources,

– Août : Vos Noms sont Inscrits dans le Ciel,

– Septembre : La Prière du Mysticisme.

Il y a enfin une Lettre très importante comme base de la conscience spirituelle : celle d'octobre 1958 (1983, N° 46) « Brisez les Chaînes Qui vous Entravent », et dans la même année, celle de décembre intitulée « Le Seul Grand Miracle », qui est la réalisation de la présence du Christ dans la conscience individuelle.

Vous avez tous dû les lire, mais je vous conseille de les assimiler, c'est-à-dire de travailler ces textes jusqu'à ce que leur contenu devienne pour vous un véritable réflexe, une mise en application automatique dans la vie quotidienne.

Quand j'ai fait cette recherche au sujet du titre l'Art de la Guérison, j'ai été en contact avec une personne qui est ici et qui a de très bons résultats de guérison dans son entourage et pour beaucoup qui l'appellent à l'aide. Je lui ai demandé comment elle avait travaillé le livre *L'Art de la Guérison*, et elle m'a dit : « Je ne l'ai pas lu ; j'en ai deux exemplaires, mais je ne l'ai pas lu. » Elle vient comme moi de la métaphysique, et a suivi pendant de nombreuses années Unité Universelle ; elle a aussi travaillé la Pensée Positive de Murphy. Ensuite, elle a commencé à suivre La V.I., mais elle a travaillé particulièrement les Lettres, c'est-à-dire les principes de base ; elle a suivi des Classes ici et écouté leurs enregistrements. Elle a travaillé comme Joël le conseille : en écrivant les principes sur des papiers, en remplissant des cahiers, pour assimiler, assimiler... Je sais qu'elle travaille beaucoup. Il y a même eu un moment où je lui disais : « Vous travaillez trop, arrêtez-vous ! » Il n'empêche que les fruits sont arrivés, sans aucun doute. Il est curieux que les bénéficiaires ne se posent pas la question de savoir comment cela peut se faire. Ils croient seulement qu'il s'agit de « religion », alors que cette personne ne suit extérieurement aucun culte !

Voici comment, dans *Union Consciente Avec Dieu* Joël répond à la question : « Comment expliquez-vous la guérison dans cette situation (un grand malade) ? »

– Réponse : « Je dirais qu'elle a affaire avec votre réceptivité à la vérité, ce qui est la forme de traitement la plus élevée qui existe, mais quand nous commençons à travailler mentalement et l'appelons ensuite « guérison-Dieu », c'est ridicule. Cependant, quand nous atteignons un état de réceptivité tel que lorsqu'un cas se présente, l'oreille est ouverte et la communication arrive comme un flash, nous disant comment travailler ou quelle vérité révéler, alors c'est une « guérison-Dieu » (God-healing).

– Question : « Alors vous pensez que c'était Dieu qui guérissait ? »

– Réponse : « Il n'y a aucun doute à ce sujet, parce que cela vous est venu sans aucun processus de pensée ; ce n'était pas la pensée consciente, c'était un état de réceptivité qui vous a révélé la vérité. J'appelle cela être conduit divinement, parce que cela n'a pas consisté à s'asseoir et à donner un traitement à une maladie ou à une condition. Je ne crois pas en cette sorte de traitement. Tournez-vous vers Dieu et laissez Dieu vous montrer le besoin du moment...»

« Dans tout traitement, je ne me permets jamais de penser une pensée, de faire un démenti ou d'affirmer une vérité. Je prends l'attitude : « Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute » (I Samuel 3 : 9) Sois tranquille et sache que Je suis Dieu. » (Ps. 46)

« Prenez l'attitude que ceci est l'univers de Dieu ; laissez Dieu s'en occuper ; soyez un témoin de Dieu en action. Alors vous êtes conduit à dire la chose juste, à penser la chose juste ou à faire la chose juste...

« Tout au long de ces nombreuses années, j'ai observé, dans toutes sortes de cas différents, que si je pouvais être juste assez réceptif, la réponse venait avec le premier appel à l'aide, et que les résultats étaient instantanés. Mais dans d'autres cas cela pouvait nécessiter un second ou un troisième appel. Quelquefois, cela peut même prendre deux ou trois ans. Tout dépend de la situation. J'ai eu des cas qui ont mis longtemps à aboutir et ont nécessité beaucoup de patience et de longues heures de travail. Il y a eu des cas où, au commencement, j'ai eu jusqu'à 10, 15 ou 20 appels téléphoniques en 24 h, des appels incessants. Puis j'observais ces appels diminuer progressivement de 10 à 5 ou 2, ensuite à 1 en deux jours et ainsi de suite.

« Le processus était toujours le même, toujours de laisser le Christ faire le travail, de laisser cette Chose intérieure infinie que nous appelons le Christ – le Consolateur, le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité – faire le travail, et de ne pas tenter de faire de moi un



travailleur mental utilisant des processus mentaux ou traitements. Alors que l'approche mentale peut certainement agir pour certaines personnes à certains niveaux de conscience, ce n'est pas l'approche de La V.I.

« Rien de cela n'est dit dans un esprit de critique, de condamnation ou de jugement, mais seulement du point de vue selon lequel l'activité mentale n'a rien à faire avec l'approche de la vérité telle qu'elle est enseignée dans La V.I.. Et bien sûr, je crois que cette approche-ci apportera la plus grande récompense. La raison pour laquelle ce travail a grandi et s'est étendu si rapidement, est que les résultats arrivent réellement et qu'ils arrivent à cause de cette Chose infinie qui dissipe l'illusion.

– Question : Pouvons-vous tous développer cette réceptivité ?

– Réponse : Oui, nous pouvons tous la développer, en fonction du degré de fidélité aux principes. C'est cependant un travail majeur auquel nous devons consacrer notre vie, abandonner toute chose de nature à nous en distraire, toute chose de nature matérielle, et toute chose capable de le contrecarrer. Vous avez à mettre toute votre vie dans cette chose-là. Elle ne peut pas être réalisée par le simple désir de le faire. Le but de ce livre n'est pas de vous permettre de vous asseoir confortablement pour profiter d'une heure environ de lecture intéressante, mais de vous secouer de la tête aux pieds pour vous faire sortir de votre paix humaine et entrer dans une activité qui vous fera trouver cette secousse bienvenue. Si c'est ainsi que cela se passe, à partir de ce moment-là ce sera réellement du travail...

...Si votre désir est Dieu, vous trouverez Dieu ! »

\*\*\*

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». Celui qui est en moi, chaque moi apparent qui est ici – qui est un seul en réalité – peut se dire et se redire : Celui

qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde. Celui qui est en moi est cet Esprit qui était en le Christ Jésus, harmonie éternelle. C'est Lui, celui qui est en moi, qui « accomplit ce qu'Il me donne à faire ». C'est Lui qui m'a amené à cette réunion pour un rafraîchissement spirituel et pour nous entraîner à rester ensemble dans cette unicité, que nous soyons en apparence présents les uns auprès des autres, ou que nous soyons en apparence séparés par un certain nombre de kilomètres. Il y a une communion que nous pouvons avoir, en dehors de notre présence apparente, physique.

C'est Lui qui accomplit ce qu'Il me donne à faire. C'est Lui au-dedans de moi qui m'éclaire. C'est Lui au-dedans de moi, la Conscience-Maître, qui nous guide et S'exteriorise à travers notre expérience.

*« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard et mangez-vous le pain de douleur. Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil. » (Ps. 127)*

La maison, c'est la conscience, notre conscience. Hier, la Conscience-Maître – par l'intermédiaire d'un texte de Joël et par ma bouche – vous a conseillé de vous construire une conscience de Vérité, autrement dit d'avoir en vous cet Esprit qui est dans le Christ Jésus, et qui est l'activité de la Vérité dans votre conscience :

**« Dieu, Principe infini, Vie, Vérité et Amour, ne connaît aucune erreur, aucun mal, aucun péché et aucun pécheur. Jésus a appréhendé cette vérité si clairement que cette appréhension est devenue le Sauveur, le guérisseur, l'instructeur, de même que cela le sera en vous. L'ACTIVITÉ DE LA VÉRITÉ DANS LA CONSCIENCE INDIVIDUELLE EST LE SEUL CHRIST. Aucune personne**

n'est jamais le Christ. L'activité de la vérité dans la conscience individuelle constitue le seul Christ.

**« Que l'activité de la Vérité dans votre conscience soit votre premier, dernier et seul souci, et le Christ de vous se révélera aussi d'une manière individuelle, infinie. » (*La Voie Infinie*)**

C'est cela qui nous apporte l'illumination. Lorsque je vous ai parlé des textes à étudier, il y a ce texte-là, absolument capital aussi :

**« L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de l'entendement spirituel. Elle ne reconnaît que l'autorité du Christ. Elle n'a ni rituel ni règle, hormis l'Amour divin, universel et impersonnel. Son seul culte est la Flamme intérieure qui toujours brille sur l'autel de l'Esprit. Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle. Seule la restreint la discipline de l'Âme. Nous jouissons donc d'une liberté sans licence, dans un univers unifié ne connaissant pas de limites physiques, et nous adorons Dieu sans cérémonie ni credo. Les illuminés marchent sans peur, par la Grâce. »**

Nous avons un lien d'unicité qui est totalement indépendant de toutes les relations humaines. « Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle » ; nous nous réunissons, et au cours de ces réunions nous prenons encore plus conscience de cette Présence en nous. Il serait alors utile que les préoccupations de ce monde ne nous fassent pas trop oublier de nous replonger quotidiennement dans cette réalité – qui est la seule Réalité.

« L'illumination dissout tous les liens matériels », qu'ils soient positifs ou négatifs. Hier, j'ai donc fait la distinction au sujet de cet art de la guérison. Bien entendu, j'ai souligné que tout cet enseignement sur l'art de la guérison est capital. Je ne sais pas s'il y a 10 % d'abonnés à la Lettre, dans ce pays, qui mesurent la dimension de Joël Goldsmith. Je ne suis pas

sûr qu'il y en ait 10 % qui comprennent à quel point ce message est absolument faramineux, et prophétiques ses annonces d'événements que nous voyons aujourd'hui. Et si le monde ne doit pas être éliminé dans quelques lustres, cela ne sera dû qu'au travail – et à l'efficacité du travail – qu'auront fait des gens comme nous. « Dix hommes justes peuvent sauver la ville », et quelques centaines d'étudiants vraiment consacrés à reconnaître que dans ce monde d'apparences il y a une Réalité fondamentale, invariable, toute puissante, qui est toujours à l'œuvre à partir du moment où on la reconnaît, cette menace sur la planète pourrait disparaître. Maintenant, nous faisons cela pourquoi? Personnellement, ce qui arrive à la planète m'est complètement égal, parce que je ne dépends pas de la planète, d'aucune planète, ni de l'astrologie, ni de rien d'extérieur. Aucun de nous ne dépend de ces choses-là. Mais c'est le travail qui nous est donné à faire, et je vous rappelle qu'une des manières les plus efficaces d'être « guéri » est de prier pour les autres, d'oublier son problème. Dans le travail de guérison, une des choses les plus importantes est d'oublier le problème. Quand c'est le problème de quelqu'un d'autre, c'est facile. Quand c'est notre propre problème, c'est plus difficile, mais il faut le faire.

Lorsque l'on appelle à l'aide, d'abord, on ne doit pas appeler pour être guéri d'un problème matériel; on ne doit pas appeler pour être guéri d'une maladie, pour avoir une amélioration dans le travail, dans les relations familiales ou dans la situation financière. On n'appelle pas Dieu pour s'occuper d'un monde matériel dont Il n'a aucune connaissance.

Dans notre travail, c'est une des choses les plus difficiles à accepter. C'est pourquoi je vous ai dit hier de travailler ces textes de la vision correcte de la réalité, selon laquelle le monde que nous voyons n'est pas celui de la création de Dieu. C'est certainement l'un des points les plus difficiles pour nous à accepter, que ce que nous voyons, sentons, touchons, goûtons ou

entendons n'est pas la création de Dieu. Ce n'est pas la création de Dieu, et le message de La V.I. souligne que Dieu ignore ces choses-là.

Nous appelons pour être aidé à ne pas rester obnubilé par les apparences. Nous appelons pour être aidé, afin de voir le Christ au-dedans de nous ; afin de voir la réalité qu'il n'y a que cet Esprit qui était en le Christ Jésus, et que Dieu ne peut matériellement pas faire quelque chose dans ce monde, parce qu'Il ne sait pas qu'il y a ce monde. « Les yeux de Dieu sont trop purs pour voir l'iniquité. » Cela est démontré. Démontré par quoi ? Démontré par l'absurde : c'est-à-dire par l'échec des milliards de milliards de prières qui ont été faites depuis des milliers d'années, prières qui consistent à appeler Dieu au secours pour ce monde, mais qui ne marchent pas. Si ces prières avaient servi à quelque chose, l'humanité ne serait jamais entrée dans les gigantesques conflits et les ignobles impostures de ce vingtième siècle, et le séminariste Staline n'aurait pas pu exterminer des dizaines de millions de Soviétiques. Le changement nettement en cours actuellement, ne peut évidemment pas être attribué à la même sorte de prières qui ont toujours échoué, mais au nouvel éclairage sur la prière correcte, que Joël Goldsmith, en particulier, a reçu dès les années trente, a laissé s'intensifier dans sa conscience, et a ensuite diffusé aux États-Unis d'Amérique à partir de 1947, puis dans le monde occidental au cours de la décennie cinquante. Diffusion directe dans la conscience globale, et diffusion par les Lettres et autres textes et Classes de La V.I..

Donc, lorsque nous appelons à l'aide et lorsque nous travaillons pour aider quelqu'un, nous ne travaillons pas pour « guérir ». Voici un extrait des Lettres de 1963 :

**« Un praticien de la guérison spirituelle ne sait rien au sujet de ce qui est appelé guérison. Tout ce qui constitue un guérisseur spirituel est un discernement intérieur que Dieu est la vie**

**individuelle, et que par conséquent la vie est immortelle, éternelle et indestructible. »**

Je vous ai souvent cité dans la Bhagavad Gita ce texte qui dit: «Si quelqu'un dit «J'ai tué un homme» ; si quelqu'un dit «J'ai été tué», tous les deux sont dans l'erreur. La Vie ne peut pas tuer; la Vie ne peut pas être tuée.» C'est exactement la même idée que vous avez souvent dans les textes de Joël, qui sont dans Isaïe: «Si tu passes sous les eaux, tu ne te noieras pas. Si tu passes dans les flammes, les flammes ne s'allumeront pas sur toi.» C'est stupide, si on ne considère que le corps humain. Il est évident que si vous mettez le corps humain dans l'eau, au bout de quelques minutes il sera noyé, mais pas JE. JE suis éternel. Si je passe dans les flammes, les flammes ne s'allumeront pas sur Moi, le JE que je suis.

Maintenant, ce qu'il y a de fantastique dans cette histoire-là, c'est que du fait que notre état de conscience est ce qui constitue notre expérience, quand on est dans un état de conscience que Je suis éternel, il peut m'arriver quelque chose de mortel – selon le jargon humain – et le Je que je suis continuer malgré cela à faire apparaître ce corps humain. C'est ce qui arrive quand les 3 Hébreux sont mis dans la fournaise parce qu'ils avaient refusé de renier leur religion et d'adorer le potentat du coin, en Mésopotamie. Cet individu, qui voulait absolument affirmer son ego devant toute sa cour – même s'il avait des idées personnelles autres – envoya ces 3 hommes dans la fournaise, et un 4<sup>e</sup> lui apparut. C'était le Christ, la présence du Christ. Après quoi les 3 hommes sortirent de cette fournaise indemnes.

Il faut accepter tous ces témoignages, parce que Jésus en fait la preuve. Jésus est passé par la croix; Jésus a été martyrisé; il a reçu un coup de lance dans la région du foie, mais il avait dit: «Si vous détruisez ce corps, en 3 jours je le reconstruirai.» L'état de conscience est le seul pouvoir sur la «vie» et

sur la « mort ». L'état de conscience-Dieu est le seul pouvoir, et Jésus est le seul Maître au monde à en avoir fait la démonstration complète. Il n'est donc pas possible, même sémantiquement parlant, de se prétendre chrétien sans accepter totalement que Jésus a prouvé la non-mort de la vie... Joël dit dans *Laissez Vos Filets* :

**« Tout au long de son ministère, Jésus a vécu dans son auto-achèvement en Dieu (il était complet, sain, accompli en Dieu). Quand les disciples ont voulu aller lui chercher quelque chose à manger, sa réponse fut : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas »... Quelle est cette nourriture ? La certitude que moi et mon Père nous sommes un, et que mon Père étant éternel, je suis éternel aussi, parce que je suis exactement de la même nature.**

**... « Et à la femme au puits de Samarie il promit de l'eau vivante. D'où ? Il n'avait pas de seau pour la tirer. Mais il n'avait pas besoin d'un seau, parce que l'eau dont il parlait était invisible : personne ne pouvait la voir, l'entendre, la goûter, la toucher ou la sentir.**

**« Comment quelqu'un sait-il que ces choses-là existent ? (demande Joël) Comment quelqu'un peut-il avoir confiance en des choses intangibles ? Ah ! C'est là qu'arrive le secret ! Si vous ne pouvez pas ressentir une vérité intérieure au sujet de ce message ; si vous ne pouvez pas ressentir une confiance intérieure dans une « médecine » que vous ne verrez jamais, n'entendrez jamais, ne goûterez jamais, ne toucherez jamais ou ne sentirez jamais ; si vous ne pouvez pas avoir une foi et une confiance totales en Moi, en le Je au-dedans de votre propre être ; si vous ne pouvez pas vous appuyer sur Je ; si vous ne pouvez pas arriver à un point où vous croyez que « Je suis venu » pour que vous soyez accompli, rempli physiquement, mentalement et financièrement, alors la chose à faire est d'abandonner ce travail pendant une certaine période. Retournez au monde du sens matériel jusqu'à ce qu'un plus grand degré d'appréhension spirituelle vous vienne,**

parce que si vous oscillez entre les deux, vous n'allez faire que vous tordre en morceaux.

« Un homme à l'esprit double – un irrésolu – ne peut aboutir nulle part et il ne fait que s'apporter à lui-même la confusion. Décidez donc, au-dedans de vous, ou bien que vous allez ressentir amour et confiance en un Pouvoir divin en vous et être décidé, au moyen de la foi, à le prouver et à le voir s'extérioriser, ou bien décidez de quitter ce travail-là pendant un certain temps, et d'y revenir plus tard, lorsque quelque chose se produira dans votre vie pour renouveler cette foi ou la faire resurgir.

« C'est cela la réponse à toute la vie spirituelle. Cela dépend réellement de vous.

« La question est maintenant de savoir si ce Message s'enregistre suffisamment au-dedans de vous, de votre propre être, pour que vous arriviez à dire : « Le Christ, cet Esprit qui était en le Christ Jésus, doit être mon seul appui. »

Toujours, toujours, notre recours est dans cette attitude : « Ayez en vous cet Esprit qui était en le Christ Jésus ». Cela ne veut pas dire « Faites des efforts pour l'avoir », parce que vous l'avez déjà, mais reconnaissez activement que cet Esprit qui était en le Christ Jésus est votre seule réalité éternelle. « Avant qu'Abraham fût, Je suis ».

« Les principes de La V.I. développeront en vous cette conscience, en proportion de votre étude et méditation », et en proportion de votre foi. Mais je dois vous dire que lorsque j'ai parlé hier d'un travail à faire – que je vous conseille vivement de faire, paisiblement, sans hâte – il faut savoir que notre renaissance ne peut pas dépendre d'un travail, car cela ferait dépendre Dieu d'un processus humain. Tout cela est subtil, et le discernement spirituel vous permettra de le comprendre peu à peu de plus en plus. Si vous calculez qu'il vous faudra travailler tant d'années pour arriver à être régénéré, vous êtes dans l'erreur, parce que vous mettez Dieu sous la dépendance de la durée



d'un processus. N'importe qui peut être régénéré à cet instant précis ; c'est une question de Grâce. Et la Grâce, qu'est-ce dans ce contexte ? C'est la révélation, la réalisation que cette Conscience qui était en le Christ Jésus est au-dedans de moi.

Notre évolution spirituelle ne dépend donc pas directement du travail que nous faisons, mais le travail que nous faisons nous prépare à recevoir cette Grâce, en nous amenant à une confiance favorable à l'écoute.

Paul avait travaillé toute sa vie dans le Judaïsme. C'était un rabbin, un savant, un théologien. Il était dans un enseignement erroné, qui l'incitait à persécuter des gens, mais ce qui compte c'est la motivation. Or il cherchait Dieu, et si on cherche Dieu il est impossible de ne pas trouver Dieu. Si on cherche l'absolu, il est impossible de ne pas trouver l'absolu. La difficulté dépend des obstacles cachés en nous ; cela dépend de notre pré-existence. C'est pour cela que l'on ne peut jamais juger de ce qui se passe dans la vie des autres, car si on juge, on ne juge que l'état humain, le masque de la personne. Or l'état humain est là, mais le costume de scène peut tomber brusquement, et rien ne prouve que nous ne le ferons pas tomber bientôt. Car nous avons à considérer cette importante déclaration de Jésus à ses disciples : « *Vous êtes la lumière du monde* », et ceux-ci ont démontré – en particulier Judas et Thomas – qu'ils n'étaient pas vraiment très dépouillés des choses matérielles ; ils ne semblaient pas très avancés. Il leur dit quand même : *Vous êtes la lumière du monde*. Dans quelles conditions faut-il se trouver pour être un phare, pour être la lumière du monde ? Si un phare a une tache noire sur son verre, il n'éclaire pas bien. Donc, soyons la « *lumière du monde* », mais pour être la lumière du monde il ne faut pas qu'il y ait dans notre pensée d'obscurité. Il faut avoir une confiance absolue. S'il y a un doute quelconque sur la réalité de ce Message ou sur la réalité du Pouvoir unique, on ne peut pas en porter témoignage dans ce monde...

Voici encore un texte relatif à la pratique de la guérison spirituelle (*Pratique de la Présence*) :

« La vraie guérison spirituelle n'est pas quelque chose qui se passe dans le corps ou dans les affaires. Elle se passe *dans la conscience de l'individu* quand la conscience est ouverte. C'est une *régénération* plus qu'une guérison. Tout ce qui est embrassé dans la conscience : corps, affaires, foyer... répond, quand l'âme est ouverte à la lumière de la Vérité et à l'activité de Dieu agissant en tant que conscience individuelle. En vérité, il n'y a pas de guérison spirituelle en dehors de la vie spirituelle, et il ne peut y avoir de vie spirituelle en dehors de l'expérience de Dieu. C'est pourquoi La V.I. n'est pas un art de guérir spirituellement. C'est une manière d'arriver à l'expérience de Dieu, parce que sans l'expérience de Dieu on n'a rien. »

Dans cette situation-là, que l'on peut voir, il y a réellement risque de faire comme la « chrétienté » – la pseudo chrétienté, car il n'y a pas de chrétienté... Il n'y a pas de Christianisme authentique ; il y a quelques zones de chrétiens, ici et là. Il y a parmi les professionnels religieux, j'en suis convaincu, des gens qui sont plus ou moins dans la vérité, quelle que soit leur confession, mais qui, par fidélité ou Dieu sait quelle raison, ne font pas craquer les limites des organismes clos sur eux-mêmes.

Le fond du problème actuel, c'est qu'il n'y a pas de chrétienté ; il n'y a pas de Christianisme. S'il y en avait, vous pourriez aller n'importe où en France, dans n'importe quel quartier de Paris, de Lyon ou de Marseille, sans avoir peur de pénétrer dans une zone de parasitose, de teigne, où vous risquez d'être attaqué par des gens qui sont des arriérés. S'il y avait eu une Chrétienté, il n'y aurait pas eu cette situation au Golfe Persique, ni au Moyen-Orient, parce que la vie mystique Christique, la vie de Jésus, c'est de ne rien faire dans le monde.

Peut-être est-ce parce que j'ai commencé par le Taoïsme ma recherche de catholique désabusé, que je suis très axé sur la différence entre le *faire* et l'*être*. C'est une différence que vous trouvez dans la Bible, dès le début de la Bible, dans la Genèse. Vous êtes-vous posé cette question : Pourquoi est-ce que Dieu agrée l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn ? Cela devrait paraître a priori choquant... Mais il s'agit d'un symbolisme fondamental. Il y a des gens qui se trompent en pensant que Caïn a tué Abel par impulsion humaine, jalousie, et que c'est un héritage que nous avons dans l'humanité. Mais il s'agit en fait d'une allégorie. Pourquoi Dieu n'agrée-t-il pas Caïn et agrée-t-il Abel ? Pourquoi ? Parce qu'Abel ne fait pas. Abel est. Il gère ce qui est là ; il n'est pas assez égocentrique pour vouloir tout régenter, « refaire »... Cela ne veut pas dire qu'il ne fait rien du tout. Le non-faire – non-agir du Taoïsme – ne veut pas dire de ne rien faire du tout, ou de rester les doigts de pied en éventail en disant « Inch Allah », attendant que Dieu vienne à notre secours. Ce n'est pas cela du tout. C'est de NE FAIRE QUE SOUS L'IMPULSION DE DIEU, de n'agir que sur ordre, sachant que « c'est lui qui accomplit ce qu'il me donne à faire »...

Que fait Abel ? Il gère les troupeaux ; ils sont là, il en prend soin. Cela correspond à la parabole des talents, dans l'évangile (Mat. 25 : 14-30) où l'homme qui a bien géré l'argent qu'on lui a donné à gérer est mieux accueilli que celui qui l'a mis à la banque et ne l'a pas fait fructifier. Abel gère donc ce qui existe là, sans imposer sa personnalité. Et Caïn, que fait-il ? Caïn, c'est le laboureur : il bouleverse la terre ; il « refait », « réforme », il « sait »... Il va construire une ville... c'est le commencement de la guerre contre la planète : il laboure. Avant, les gens vivaient sans labourer ; ils vivaient en collecteurs de ce qu'il y avait ; et il y avait assez, et plus.

Caïn tue Abel : comprenez que le *faire tue l'être*. On est tellement occupé à faire, faire, faire, qu'on n'est plus, et n'étant plus – ne s'arrêtant jamais pour être disponible à l'Esprit – on

ne peut pas être en union consciente avec l'Être. C'est simple, et dramatique !

Il y a eu un dérapage évident. Pourquoi peut-on littéralement constater qu'il n'y a pas de chrétienté? Je vais vous le montrer tout de suite :

*« Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? » (Mat. 6 : 30, 31)*

Je vous ai déjà dit plusieurs fois, que des savants ont fait des recherches et des comparaisons sur les « sociétés primitives » prétendues sauvages de l'époque actuelle, et ont constaté que ces gens-là n'avaient pas besoin de travailler plus de deux heures ou deux heures et demie par jour pour ramasser ce qu'il leur fallait à manger.

*« Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Mat. 6 : 32, 33)*

Vous avez là, la démonstration qu'il n'y a pas de Christianisme ; que les théologiens n'y ont rien compris. Il n'est pas nécessaire d'être agrégé de Logique, ou d'avoir dépassé le niveau du « certificat d'Études » pour voir – comme cela est dit clairement là – que les gens qui cherchent des choses sont les païens. Or les païens, il est clair dans ce discours de Jésus qu'ils ne peuvent pas être disciples du Christ. Il le dit. Les païens ne sont pas Ses disciples. Ce ne sont pas des chrétiens. Ils cherchent les choses. Qu'est-ce que les choses ? C'est la matière. C'est le matérialisme. Les gens qui cherchent le maté-

rialisme d'abord ne peuvent littéralement pas se dire disciples du Christ.

Depuis longtemps, le Catholicisme, puis le Protestantisme ont déraillé complètement. Ceux qui veulent le plus « faire » en sont maintenant au « Christo-marxisme ». Or c'est une impossibilité absolue de marier le Christ et les choses, puisque Jésus dit que celui qui cherche les choses ne peut pas être son disciple. On ne peut pas marier, associer, faire coïncider les élucubrations théoriques de singes... (expression conforme aux idées officielles sur l'évolution)... habillés de concepts, avec l'Expérience de la Révélation Spirituelle... Si, on le peut, quand on n'a jamais eu le moindre soupçon d'effleurement de ce Contact et que l'on reste ainsi limité à la pensée humaine.

Donc, vous, mes disciples, vous ne rechercherez pas ces choses: « Votre Père sait que vous en avez besoin » et Il vous « les donne », gratis pro Deo.

La théologie de la libération n'est même pas discutable: c'est une impossibilité spirituelle, une stupidité, une antinomie.

Il est donc impossible de se dire chrétien quand on est matérialiste, cherchant les choses pour les choses, par les choses. Par conséquent, le matérialisme dialectique – c'est-à-dire le communisme – n'aurait jamais dû séduire des « chrétiens »... mais ils ne l'étaient pas!

Je vous ai lu hier un texte où Joël avait prévu, longtemps avant, que cela ne pouvait pas marcher. Alors, pourquoi est-ce que je souligne ces faits et insiste sur ces idées? Évidemment pas pour juger et critiquer, mais parce qu'il y a un ordre spirituel, le « rythme de l'univers » dit Joël, et que cet ordre est régi, maintenu en harmonie, par des lois spirituelles éternelles. Ou bien on les appréhende suffisamment pour les appliquer, ou bien on les ignore ou on refuse de s'y conformer et on fait l'expérience de discordes qui s'ensuivent: « Jugez les fruits des arbres » dit Jésus en substance, et choisissez l'arbre qui en

porte de bons. L'arbre de la Vie harmonieuse a été désigné, décrit, détaillé, par des séries de Maîtres qui sont identifiés et authentifiés à nos yeux parce qu'ils disent tous la même chose depuis Krishna ou Abraham jusqu'à Joël Goldsmith, en passant par beaucoup de révélateurs connus ou inconnus. Leur connaissance de ces lois leur permet de prévoir, et parfois de prédire, comme Lao Tseu, qui a signalé il y a 2 500 ans l'échec inévitable des puissances et idéologies « réformatrices » :

« Qui veut façonner le monde,  
je vois, n'y réussira pas.  
Le monde, vase spirituel, ne peut être façonné.  
Qui façonne le détruira ; qui le tient le perdra... »

*Tao Te King 29*

L'humain ne peut pas savoir cela par sa seule pensée et sans l'avoir constaté. Même en le constatant, très peu l'acceptent ! Seuls les mystiques véritables, informés par leur contact réel et non émotionnel avec l'Esprit, le « voient ». Il y a cent ans, le pape Léon XIII a prouvé qu'il n'avait pas du tout ce contact mystique, ni l'intelligence humaine pour comprendre Lao Tseu, que depuis un siècle des Jésuites avaient traduit. En bon professionnel religieux, il a illustré la dégringolade dans le « faire » qu'indique encore Lao Tseu (Tao Te King 38), en pondant une doctrine sociale à propos des « choses nouvelles » (Rerum Novarum) – ces choses auxquelles le Christ dit de ne pas s'arrêter...

Vouloir « faire » du social, c'est prouver qu'on ignore comment « être » social en mettant en œuvre les lois spirituelles, donc le message du Christ dans l'exemple présent. Il ne pouvait pas en résulter autre chose que des sauces – plus ou moins ragoûtantes, plus ou moins destructrices – et c'est ce que nous voyons dans les faits journalièrement. Il n'y a pas de Christianisme, de disciples de Jésus de Nazareth, parce qu'on est obnubilé par la recherche et l'obtention frénétique des choses, et qu'on est tétanisé dans l'action faire, faire, faire...

Il n'est pas possible, à cause de ce texte de Matthieu 6 : 33, d'être matérialiste, de vouloir une doctrine matérialiste, une doctrine « sociale », d'être un doctrinaire socialiste et de se dire chrétien, mystique. Pas possible ! Et cette déclaration de Jésus n'est pas la seule pour comprendre son information sur ce sujet. En voici 3 autres :

– **Tout d'abord**, la loi métaphysique de base dans le monde, loi qui aurait dû faire réfléchir les professionnels religieux tentés par la « socialite » au lieu du Christianisme, deux démarches antagonistes :

« On donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a... » (Mat. 13 : 12 et 25 : 29 – Marc 4 : 24-25 – Luc 8 : 18 et 19 : 26)

Antagonistes parce que dans ce texte ressassé on donne aux riches et on retire aux pauvres... c'est ce qui est répété par le Maître chrétien !

Mais les vrais étudiants de La V.I. savent qu'il s'agit de *l'état de conscience*... et aussi que seul l'état de conscience conditionne le monde ; ce que Jésus redit dans une autre formule : « selon ta foi ».

Donc, « À celui qui a, il est donné »... à celui qui sait qu'ayant en lui Dieu omnipotent, omniprésent, il a tout : « Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31) Si on a en soi la Conscience créatrice, on a tout. Et corollairement, à celui qui ne sait pas qu'il a, à celui qui croit qu'il n'a pas... et se voit obligé d'aller prendre chez les autres et de fouiller dans la poche des gens... il est enlevé, et c'est ainsi que le socialisme cultive la pauvreté. À celui qui croit qu'il faut diviser un « gâteau » limité, la loi enlève.

Lorsque Jésus doit fournir un casse-croûte aux personnes qui l'ont suivi pour écouter son message, que fait-il ? S'il avait été socialiste, qu'aurait-il fait ? Il aurait fait réquisitionner ce

qu'il y avait à manger dans les fermes alentour. C'est leur méthode. Mais Jésus, lui, regarde « en l'air » et dit : Distribuez. Et il y a ! Parce qu'en regardant en l'air, il reconnaît qu'il n'y a qu'une seule Présence, qui est l'Esprit, et que l'Esprit est un facteur de multiplication. L'Esprit ne sait et ne fait que multiplier. L'Esprit ne divise jamais.

Être multiplié. Faire diviser. Caïn stérilise Abel. Mais, au-dedans de moi, la renaissance d'Abel régularise Caïn.

– **Ensuite**, et peut-être le plus important de tous les textes bibliques sur ce sujet :

« Je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10 : 10).

Joël dit de cette citation :

« Laissez vos « filets » ! Cessez de pêcher pour du poisson matériel, des remèdes matériels, et des manières matérielles de gagner votre vie, et suivez-MOI. Dans l'enseignement du Maître, une déclaration domine toutes les autres. Si vous le souhaitez, vous pouvez laisser toutes les autres de côté, mais rappelez-vous celle-ci : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance ». Ayez confiance en ce JE au centre de votre être. Cramponnez-vous à cette chose ou à son équivalent : la Grâce de Dieu. La Grâce de Dieu en vous vous suffit. Accrochez-vous fermement et de tout cœur à la vérité que Sa Grâce vous suffit : Sa Grâce, rien en dehors, seulement Sa Grâce. Elle viendra. Elle ne peut pas échouer. Elle viendra, et elle viendra à temps. » (*Lâchez vos Filets*)

Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez avec plus d'abondance ; Je suis venu pour que vous ayez la santé, et que vous l'ayez avec plus d'abondance. La santé comment ? Par la reconnaissance que JE suis ta vie ; J'apparais



sous la forme de ta vie: «Si je vis, ce n'est pas moi (l'humain) qui vit, mais c'est le Christ (l'Essence de la Vie) qui vit ma vie» (qui S'exteriorise en tant que moi).

Par conséquent, aucun obstacle ne peut m'arrêter, car rien ne peut arrêter la Vie:

« Ni la vie, ni la mort (l'apparence de) ne peut me séparer de l'amour de la Vie » (pour Elle-même).

– **Autre texte** enfin, qui pourrait définir la position « sociale » de Jésus, définition qui serait abusive et fausse, car il n'enseigne pas à faire mais à être:

« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous... » (Jean 15 : 1-9) vous obtiendrez ce qu'il vous faut. Je répète ceci: des gens peuvent dire que ces conseils de Jésus ne sont pas pratiques ni applicables dans ce monde. Ils en ont le droit, mais ils n'ont alors pas du tout, en revanche, celui de se prétendre chrétiens et de prétendre transmettre le Christianisme. Car c'est pour cela que le Christianisme n'existe pas réellement dans les faits, comme il le peut, et le devrait. Il a été éliminé dès l'an 325, au Concile de Nicée, sous l'égide du matérialiste Constantin, qui voulait faire: « À empire uni, église unie » (cf. p. 542 de *L'Église des Apôtres et des Martyrs*, par Daniel Rops). Constantin a donc menacé d'employer la force pour obtenir la condamnation d'un évêque appuyé par une quinzaine d'autres, afin d'organiser l'Église sous une majorité (id. p. 545).

Aucun message spirituel ne peut vivre sous la contrainte et l'organisation, sous le FAIRE... Le Christianisme authentique a donc été éliminé, et le faux Christianisme – adoptant le matérialisme – a poursuivi sa dégringolade dans les croisades et autres « affaires »... Et si les étudiants de La V.I. ne sont pas très attentifs à cette notion essentielle que nous n'avons pas à guérir ni à obtenir – c'est-à-dire pas à faire – mais que nous

avons à être et à savoir que l'être est éternel et parfait, ils peuvent très bien déraiper d'une manière semblable. Ils peuvent dégringoler dans le «faire», dans une fausse pratique sans rapport avec La V.I. – qui pourra être la guérison par la pensée, une simple entraide émotionnelle donc éphémère – ou dégringoler dans la déception par suite de l'échec inévitable qui se produit si l'on ne se soumet pas scrupuleusement à la renaissance de la conscience, dont Joël expose si clairement et si simplement les principes dans le Message qu'il transmet, car :

**« La V.I. est Dieu S'exprimant à cette époque. Si je devais prétendre que La V.I. est mienne, non seulement je la perdrais, mais il pourrait se faire que même le monde la perde en cette génération. Elle n'est pas à moi ; c'est Dieu en train de S'exprimer dans le langage nécessaire à cette époque... » (Vivre *Maintenant*, chap. IX).**

Combien sommes-nous à être certains de ce fait ? Combien savent que nous ne sommes pas appelés sur cette Voie pour rafistoler nos petites affaires – cela viendrait secondairement – mais pour être utiles à notre communauté en naissant à un autre niveau de conscience, sans agir dans « ce monde » extérieur ? Ceci afin d'offrir, dans l'occulte, une possibilité de rafraîchissement à la pensée dans ce pays, gangrenée par d'abjectes idéologies et errements divers, qui ont proliféré grâce au néant de spiritualité réelle.

Voici un texte très important, sur lequel Joël a dit de faire des Classes, un des premiers textes de ce qu'il a appelé le « nouveau message », pour évoluer depuis la métaphysique vers la mystique pure (Honolulu, 24 août 1963) :

**« On peut très facilement remarquer qu'il y a beaucoup trop d'étudiants qui ne savent pas ce qui constitue La V.I., ou pourquoi il y a un Message de La V.I.. Si nos étudiants connaissaient la réponse, leurs progrès seraient très rapides. Mais du fait qu'ils ne saisissent pas ce point majeur, ils luttent pendant des années,**

**ne sachant pas où ils vont ni pourquoi. Ce qui m'a démarré sur le Chemin spirituel et qui, finalement, m'a conduit à La V.I., a été la réalisation qu'il n'y a aucun Dieu dans la scène humaine, ou dans n'importe quel enseignement religieux en tant que tel. »**

C'est là, voyez-vous, quelque chose qu'il faut que notre conscience accepte, à savoir que les Églises, sectes, confessions etc. n'ont pas de contact spirituel authentifié avec Dieu. Or notre mental a beaucoup de mal à accepter les changements. Il ne peut ni ne veut sortir de ses errements. Il est toujours dans une espèce de routine, et d'inertie dans cette routine. C'est pourquoi j'adore briser les routines de temps en temps, parce qu'on se laisse aller, en ronronnant, comme sur une balançoire ; on « se met en méditation », pensant que Dieu nous aime, et on est « bien » !

Mais rien n'entre de cette manière dans la conscience humaine. Nous devons veiller à ne pas faire de méditation vide d'un principe spirituel. Joël recommande de ne pas tenter d'être sans paroles ni pensées, sans avoir un principe spirituel sous-jacent, sans savoir que « je viens là pour écouter la présence de Dieu en moi ». C'est pour cela que Joël dit souvent : « Parle, ô Éternel, ton serviteur écoute. »

Si on parvenait à une sorte d'état de vide mental, on s'ouvrirait à toutes les impulsions humaines qu'il y a dans l'inconscient collectif humain, et on se mettrait à la disposition de n'importe quel hypnotiseur, n'importe quel matraquage politique, ou n'importe quelle suggestion subliminale qui agit ainsi en dessous du seuil de conscience.

Mais un étudiant de La V.I., qui a bien compris le travail de protection, ne peut pas être hypnotisé ou suggestionné. Car cela n'a pas de pouvoir, là où est l'Esprit réalisé. Il n'y a aucun pouvoir sur la terre ou au ciel plus grand que JE SUIS. Je Suis l'Éternel, et il n'y en a aucun autre, dit Isaïe. C'est le seul Pouvoir : JE SUIS. « Rien ne peut entrer dans la « ville » (la nouvelle conscience) pour la souiller ou la tromper. » (Apoc. 21 : 27)

Il est important de lire la Bible et de réfléchir à ces choses, pour avoir des secours spirituels, car si l'on ne sait pas quoi penser, une citation nous vient.

Donc, comme je parlais de ne pas faire de méditation sans avoir un principe spirituel sur lequel s'appuyer, dans le travail que je vous ai conseillé de faire, n'oubliez pas non plus que si ce n'est pas l'Éternel qui construit votre conscience, votre mental humain ne peut pas vous la construire. Votre mental humain – votre travail par la pensée humaine – ne peut pas vous construire une conscience mystique. C'est l'Éternel qui bâtit la maison. C'est pour cela que Joël a cité ce Psaume 127, en tête de ses livres. C'est l'Éternel qui construit la conscience, et l'Éternel parle de l'intérieur de nous. Mais, en attendant que cela vienne de l'intérieur de nous, nous nous appuyons sur un principe tel que « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* » (1 Jean 4 : 4)

Il nous est répété que « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous » ; par conséquent, j'écoute le royaume de Dieu au-dedans de moi, et en nous mettant à l'écoute de cette manière-là, nous sommes protégés. En travaillant les textes, après avoir d'abord reconnu que ce ne sont pas les mots qui nous intéressent mais la Parole de Dieu qui est derrière ces mots, nous recevons une compréhension personnelle.

Car toute la Bible, telle qu'elle est imprimée, n'est qu'un livre de « ce monde », sans vie. Mais elle revit lorsque, par « l'écoute » disponible, nous ressentons une idée spirituelle. C'est alors du même ordre que ce que ressentait l'auteur du texte, et nous le ressentons à un autre niveau que la pensée humaine. Si vous lisez un texte d'Isaïe mentalement, cela ne vous aide guère. Si vous le lisez doucement, en étant ardemment à l'écoute du sens profond, spirituel, viendra le moment où vous ressentirez quelque chose en vous. C'est alors qu'il faut « s'arrêter et écouter », car c'est de cette manière que se développe à la longue le discernement spirituel.

« Il n'y a aucun Dieu qui réponde aux prières des gens. C'est pour cette raison – et pour cette raison seulement – qu'il peut y avoir un monde rempli de toutes les choses auxquelles vous pouvez penser, qui constituent les horribles conditions de « ce monde ». Aucune de ces choses n'existerait s'il y avait un Dieu dans le monde.

« Dans la présence de la Lumière, il n'y a aucune obscurité. Vous ne pouvez pas avoir la Présence du Christ et avoir un péché, ou une mort, ou une carence, ou l'inhumanité de l'homme envers l'homme.

« Finalement, il me fut révélé que vous ne pouvez pas atteindre Dieu par le mental. C'est la raison pour laquelle les prières en tant que telles sont sans aucune valeur, sauf dans la mesure où une foi aveugle peut en faire un petit pouvoir, exactement comme il est possible de donner une petite pilule de sucre et de faire cesser une douleur. Dans cette réalisation, vous devez vous souvenir que ceci fait de n'importe quelle religion et de n'importe quel enseignement religieux – en lui-même et par lui-même – rien de moins ni rien de plus qu'une philosophie quelconque. La seule chose qui peut faire d'une religion La Religion, est quelque chose qui apporte la Présence et le Pouvoir effectifs de Dieu dans une manifestation concrète. Et c'est pour cette raison que nous disons que la V.I. est moins un enseignement qu'une EXPÉRIENCE.

« Il y a des principes spirituels, mais ces principes ne constituent pas la V.I.. Ce ne sont que des marches, ou des ponts, sur lesquels vous marchez. VOUS N'AVEZ PAS ATTEINT LE BUT DE LA V.I. TANT QUE VOUS N'AVEZ PAS LA PRÉSENCE EFFECTIVEMENT RÉALISÉE DE DIEU OU ACTIVITÉ DU CHRIST. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas avoir de prières formulées ou de traitements préétablis; ils n'ont aucune valeur, si ce n'est de vous tranquilliser.

« VOTRE TRAITEMENT NE VA PAS AIDER QUI QUE CE SOIT, TANT QUE VOUS N'AUREZ PAS ATTEINT LE POINT DE TRANQUILLITÉ OU VOUS RECEVEZ UNE RÉPONSE DEPUIS L'INTÉRIEUR. C'est pourquoi l'enseignement de la V.I. est aussi dépourvu

**de valeur que n'importe quel autre enseignement, s'il n'a pas pour résultat l'expérience effective de la Présence de Dieu, la PERCEPTION de la Présence de Dieu au-dedans de vous. »**

Ce n'est pas une perception physique. Il se peut qu'il y ait des traductions plus ou moins émotionnelles, mais ce sont des traductions au niveau humain – telles qu'un courant chaud ou la sensation d'être inondé de vibrations. Cela n'est qu'une traduction de la Présence, parce que « mon royaume n'est pas de ce monde. »

**« Vous pouvez étudier la Bible ou la citer et « tomber en plein dans le puits » si cela ne vous élève pas en conscience, là où la rencontre effective avec Dieu se produit.**

**« Aucun être humain ne sait comment guérir. Aucun être humain n'a le pouvoir de guérir. Aucun être humain ne sait ni ne reçoit les « Choses de Dieu ». Par conséquent, il ne peut pas y avoir de guérison ou d'enseignement spirituel réel, tant que vous n'êtes pas doué spirituellement – tant que la Présence ne S'est pas annoncée. Vous pouvez alors rester tranquillement assis comme un observateur et regarder votre vie changer ; et en voyant changer votre vie, vous pouvez dire : « Ce n'est pas moi qui ai fait ça. » Lorsque vous atteignez ce point, vous êtes alors en train de fonctionner dans la V.I.. Maintenant, la V.I. est devenue une Religion, alors que jusqu'à présent elle n'était qu'une préparation.**

**Les gens continuent à demander : « Pourquoi cet enfant innocent a-t-il été assassiné ? », ou « Pourquoi mon chien a-t-il été écrasé alors qu'il ne faisait rien ? »...**

Ce rapprochement dans sa pensée me remémore un texte où Joël dit que les praticiens de la Science Chrétienne, au début, qui avaient d'excellents résultats, étaient considérés par la plupart des gens comme étant froids et pas sympathiques. Et Joël dit qu'on ne pouvait pas mieux les complimenter, parce

que le secret de la réaction qui guérit est *l'indifférence, et pas du tout l'émotion compatissante, ni l'amour humain.*

... « Pourquoi mon chien a-t-il été écrasé ? Le monde ne connaît pas la réponse, mais en tant qu'étudiants vous devriez savoir *qu'il n'y a aucun Dieu dans le monde humain.* N'importe quoi de cette nature peut arriver et se produira, jusqu'à ce que l'enfant, ou le chien, ou l'affaire, ou la profession, ou n'importe quoi d'autre, soit amené en présence de quelqu'un qui est spirituellement doué. À partir de là, vous pouvez avoir confiance pour votre enfant, votre chien, votre affaire ou votre profession, car maintenant la Grâce de Dieu leur profite. C'est l'Esprit de Dieu Lui-même. Tant que cela n'est pas correctement compris, la V.I. ne peut signifier rien d'autre pour vous qu'un autre enseignement, ou quelque chose d'intéressant à lire ou à écouter, et ceci n'est pas du tout son but. L'intention de ce Message est ceci : **QUE CHAQUE ÉTUDIANT PUISSE ATTEINDRE CE POINT DANS LA CONSCIENCE OU L'ESPRIT DE DIEU EST SUR LUI** et où il peut dire : « *Si je vis, ce n'est pas moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi.* » **Ou bien,** « *Alors que j'étais aveugle, maintenant je vois* » (Jn. 9 : 25).

« Ensuite vous pouvez rester assis tranquillement en disant : « **Je peux accomplir toutes obligations, non pas comme si vous les faisiez vous-même, mais comme si vous étiez guidé, fortifié et rendu sage depuis l'intérieur de vous-même, ce qui se produirait.**

« Les principes de la V.I. tels qu'ils m'ont été donnés, changeront définitivement votre conscience, jusqu'au point où vous serez spirituellement doué. Permettez-moi d'expliquer ainsi la chose : Au moment où vous apprenez que Dieu est Esprit, qu'Il est le seul Pouvoir et la seule Loi, et que vous acceptez ceci, même intellectuellement, vous pouvez au moins affronter une prétention de mauvais temps en disant : « Si Dieu est la seule loi, le temps ne peut pas être une loi. » Ou, si vous êtes confronté à la menace d'une bombe atomique, vous pouvez dire : « S'il est vrai que l'Esprit est le seul pouvoir, je n'ai pas besoin de m'inquiéter au sujet des bombes. » Ou bien, dans le cas d'une maladie en cours – telle

qu'une épidémie de grippe – « Qu'est-ce que cela a à voir avec moi, puisque l'Esprit de Dieu est le seul Pouvoir ? » En fait, vous pouvez aller dehors et attraper la grippe, parce que l'acceptation intellectuelle du principe n'est pas la protection. Si vous persistez cependant à travailler avec ce principe d'un seul Pouvoir, cela quittera finalement le domaine du mental et descendra dans le cœur ; et quand ceci se produit, vous pouvez alors dire : « Maintenant, je vois ».

« Il n'y a personne sur la face de la terre qui n'ait pas un problème de ressources, à un moment ou à un autre. Même un multimillionnaire a un problème de ressources, ne serait-ce que celui de régler ses impôts sur le revenu. Mais quand vous adoptez dans votre conscience : « L'homme ne vit pas de pain seulement », ou bien « Les ressources ne sont pas quelque chose de matériel, parce que les ressources sont de Dieu et par conséquent spirituelles », la peur, la haine ou l'amour de l'argent s'évapore... »

Pour ceux qui ont des doutes à ce sujet, il y a beaucoup de textes de Joël (dont la Lettre de 1989 intitulée « Les Ressources »), et il y a dans le livre *La Voie Infinie* un chapitre très important sur ce même sujet. Nous avons, avec ces notions, beaucoup de travail devant nous pour arriver à comprendre que les ressources ne sont pas directement l'argent qu'on gagne ou reçoit, qu'on peut palper ou qu'on a dans sa poche. **LES RESSOURCES SE TROUVENT DANS L'ÉTAT DE CONSCIENCE QUE J'AI.**

« La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » (Ps. 24) ; le texte français de Segond dit : « À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme... »

« Mon enfant tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. » (Luc 15 : 31).

« ...Vous finirez par percevoir effectivement que ceci est un univers spirituel... » (Nous le voyons d'une manière matérielle, mais c'est un univers spirituel.)



«...Quand vous cessez de tenter d'obtenir des ressources matérielles, elles vous viennent simplement par la connaissance de la vérité que Dieu est leur source et que Dieu est Esprit.

«Quand vous prenez un principe après un autre, et que vous perdez progressivement votre peur, haine ou amour de l'extérieur ; quand vous pouvez vous installer dans la réelle méditation, vous trouverez beaucoup plus facile de dire : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute », et de vous trouver alors dans un état de satisfaction profonde. Lorsque vous êtes dans ce « profond puits de contentement » – de tranquillité, de paix – l'Esprit S'agite et Se communique à vous. Il se peut que ce soit en paroles, ou sous la forme d'une respiration profonde, ou par une SENSATION ; mais quand Il le fait, Dieu est en scène.

«Ceci est la fonction de la V.I., de vous amener à ce point où vous vivez par Dieu – par la Présence de Dieu – et non par des déclarations de vérité. LA SEULE DÉMONSTRATION QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE DANS LA V.I. EST LA DÉMONSTRATION DE LA PRÉSENCE DE DIEU – ce moment où vous RESSENTEZ que « Dieu est à l'œuvre ». Alors, vous vivez par la Grâce ; alors vous allez réaliser : « Ta Grâce me suffit en toutes choses. » Non pas cette citation, mais la réalisation effective de la Grâce, ou de la Présence est ma suffisance, et il y a suffisamment de Grâce présente pour répondre aux besoins de CET INSTANT... »

Dans la V.I. on apprend à vivre au jour le jour, à l'instant, moment par moment. Et si nous sommes bien dans un moment, il n'y a aucune raison pour que nous ne continuions pas à être bien. La seule raison qui nous fait changer est que nous acceptons les possibilités de temps et d'espace d'une part, de bien et de mal d'autre part.

... « Chacun veut obtenir Dieu « dans dix ans ». Mais tout comme la nature fournit suffisamment d'air dans vos poumons pour cette seconde, il y a suffisamment de grâce de Dieu pour CETTE SECONDE-CI. Et comme la grâce de Dieu ne s'arrête

jamais, vous avez toujours suffisamment de grâce de Dieu pour cet instant précis. Il n'y a pas de « ciel futur » ; il n'y a pas de « ciel céleste ». **CE MOMENT-CI** est le seul ciel qu'il y ait. Le seul ciel qu'il y ait est de vivre en cet instant, parce que c'est seulement à cet instant que vous avez suffisamment de grâce pour vous fournir le Pain spirituel, la Nourriture spirituelle, le Vin et l'Eau spirituels – et même la Résurrection. Il y a suffisamment de Grâce présente en cet instant pour ressusciter votre corps, votre mariage, votre fortune, votre affaire : quoi que ce soit que le monde dit que vous avez perdu. Et dans la mesure où vous vivez en **CE MOMENT**, la Grâce devient une expérience continue, amenant avec elle l'accomplissement.

«Ne posez jamais cette question : « Pourquoi ai-je ces problèmes ? », ou « Pourquoi ceci est-il arrivé à cet enfant innocent ? » Vous connaissez la réponse : Il n'y avait pas de Dieu dans cette image, sinon elle ne se serait pas produite. Paul a décrit cela ainsi : *« L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit »*, ou bien, selon la formule du Maître : *« Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche. »* (Jn 15 : 6). Ceci, c'est l'homme de la terre. Mais l'homme qui a son être en Christ ne peine pas et ne file pas la laine, et pourtant nul n'est aussi bien pourvu de toutes les bonnes choses de ce monde.

«Si vous constatez que des étudiants de la V.I. continuent, année après année, à ne pas recevoir les fruits de la Grâce, vous pouvez savoir qu'ils sont simplement en train de « lire avec le mental » et de rester là... »

C'est une des questions que je me suis posées, comme je l'ai expliqué hier : Comment se fait-il que telle ou telle personne que je connais depuis longtemps en soit au même point qu'au début ? C'est parce qu'il n'y a pas eu cette compréhension que le premier point capital de la vie spirituelle est ce que dit Jésus : *« Cherchez PREMIÈREMENT le royaume et la justice de Dieu »*. Dans le texte de l'évangile – qui nous est certainement

mal rapporté – Jésus n’a sûrement pas dit « Cherchez-premièrement-le-royaume-de-Dieu-et-vous-aurez-toutes-les-choses-ajoutées ». Il n’a sûrement pas dit cela d’un trait. Il a dit : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu », point, et point, et point. « Cherchez le royaume de Dieu. Cherchez !!! Et quand vous aurez trouvé le royaume de Dieu, s’il vous arrive de le trouver, toutes les choses vous viendront par-dessus le marché, dans le même paquet ! »

Voyez-vous, c’est comme cela, entre autres erreurs, qu’ils ont dérapé. On dérape très facilement. C’est pourquoi il faut être très attentif à tous les mots, et à leur éclairage spirituel. Il y a des gens qui me disent que je suis embêtant avec les mots. Oui, je suis sciemment – y compris pour moi-même – très embêtant avec les mots, parce que je sais, je connais et je constate l’importance des mots. Constatez et observez vous aussi. Et là, ce conseil de Jésus est capital, c’est ce que la V.I. ressasse à l’infini : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu » point. Et, 2 semaines de travail, ou 2 mois de travail, ou 2 ans de travail, ou 2 vies, ou 20 vies... Il y a des textes où Joël déclare : **« j’ai la sensation que j’ai entendu ces paroles de la bouche du Maître (c’est-à-dire il y a presque 2 000 ans) et que je ne suis pas arrivé à faire la réalisation ; mais maintenant, je l’ai faite, enfin ! »**

Personne ne sait donc combien de temps ce travail peut durer. L’important sur notre voie n’est pas de réussir, mais de poursuivre cette Route. Au demeurant, c’est de moins en moins difficile quand on saisit – grâce à la V.I. – que « le Royaume de Dieu » n’est pas quelque chose à chercher quelque part, mais que c’est cet état de conscience où « TOUT est paix et harmonie » sans relation causale avec les choses de « ce monde » : « Je vous donne Ma Paix... pas comme le monde la donne... » (Jn 14 : 27)

Seule la motivation est ce que nous recherchons. Ou bien nous cherchons les choses de ce monde, et nous ne pouvons rien obtenir que les vicissitudes de ce monde ; ou bien nous

cherchons le contact avec l'Esprit, nous cherchons le royaume de Dieu en nous. Si nous cherchons le royaume de Dieu en nous, il est impossible que nous n'y arrivions pas, à condition de chercher le royaume de Dieu, en nous disant : « Les choses de ce monde, je les fais, mais elles sont secondaires. Je remplis toutes mes obligations dans ce monde ; je fais ce qu'il faut pour avoir de quoi me vêtir etc. dans la mesure où je ne le reçois pas directement du ciel, mais il arrivera un jour où tout cela me viendra – dans cette vie ou Dieu sait quand – tranquillement. »

J'ai l'impression qu'il y a des personnes qui lisent tellement vite, que ce n'est même pas avec leur mental. Elles ne lisent qu'avec leurs yeux.

Beaucoup restent conditionnés par l'altruisme médiatique – qui rapporte à ses promoteurs – mais ne réfléchissent pas au sens profond des notions spirituelles à ce sujet.

Dans la Lettre de janvier 1990, vous avez :

**« La première règle de sagesse spirituelle est d'oublier le monde »,** d'oublier de faire du bien dans le monde, d'oublier votre prochain humain. Pourquoi ? Pourquoi les oublier ? Parce que si vous vous en inquiétez, vous vous faites prisonnier des apparences de ce monde, et étant ainsi prisonnier des apparences de ce monde, vous ne pouvez contribuer à libérer les autres de ces apparences.

**VOUS NE POUVEZ PAS RÉSOUDRE UN PROBLÈME AU MÊME NIVEAU QUE LE PROBLÈME.**

On ne peut libérer les autres que dans la mesure où l'on est libre soi-même, et « au-dessus », et pour être soi-même libre il est important de ne pas se préoccuper de vouloir faire dans le monde, faire du bien dans le monde.

Dans *Interprétation Spirituelle de l'Écriture*, Joël dit :

**« Éveillez-vous. Je veux dire éveillez-vous en cet instant. Considérez votre amour humain ou votre haine comme une suggestion mesmérique. Voyez-les pour ce que c'est et cessez d'être**

manipulé par cela. Mettez fin à votre sympathie et à votre pitié pour les Grecs en guerre, ou les Arméniens affamés, ou les Juifs persécutés. Ceci ne nous durcira pas le cœur, mais vous rendra capable de percer le voile de l'illusion et d'aider ainsi la pensée réceptive. Votre sympathie ne fera qu'incruster la condition plus fermement dans la pensée. Si vous avez pitié de votre patient, vous ne le guérirez pas. « *Déliéz-le et laissez-le aller* » (Jean 11 : 44) – ou bien, **ne pouvez-vous pas faire cela ?** »

Il dit cela en 1948, mais c'est d'actualité permanente. Face au problème kurde ou à un autre, il faut faire la rectification, mais il ne faut pas compatir.

Donc, **« La première règle de la sagesse spirituelle est d'oublier le monde... Occupez-vous avant tout d'établir votre propre intégrité spirituelle, et de réaliser votre propre Identité spirituelle (à savoir que la réalité de mon être est cet Esprit qui était en le Christ Jésus). Soyez d'abord spirituellement doués, et vous deviendrez ensuite, automatiquement, gardien de votre frère ; vous continuerez alors à mettre en pratique : « Aimez votre prochain comme vous-même », parce qu'être spirituellement doué est comme l'atmosphère de Dieu. »**

Il faut absolument extirper de l'émotionnel humain cette idée de l'amour. C'est une fausse route d'assimiler la V.I. à cette émotion. L'amour humain n'a strictement rien à voir avec l'amour spirituel. *« Aimez votre prochain comme vous-même »*... Pendant très longtemps, dans « l'angoisse métaphysique », je n'ai pas aimé mon être humain. Ce que j'aime en moi, ce que j'y recherche, c'est l'Esprit de Dieu. C'est tout. Je n'aime rien d'autre que l'Esprit de Dieu qui est en tout. Par conséquent, aimer les autres, c'est oublier le masque humain, qui est variable et dépend du conditionnement ; ce masque humain qui dit : Je t'aime – sous-entendu : parce que tu me satisfais ; et les gens ou les enfants vous disent : Tu ne m'aimes pas – sous-

entendu : Tu ne fais pas ce que je veux que tu fasses pour moi. C'est ça l'amour humain. Et l'amour maternel peut être la chose la plus catastrophique du monde. Tout le monde le sait.

Tandis qu'à ce niveau-ci, « aimer son prochain comme soi-même », c'est reconnaître l'Identité-Christ de chaque individu. « À partir de ce moment-ci, nous ne connaissons plus personne selon la chair. » C'est le secret de la V.I., dit Joël, et c'est le secret de la guérison. Nous ne reconnaissons que le Christ... (du travail devant nous !!)

**Donc...** (reprenons ce texte du 24 août 63 à Honolulu)  
...« lire avec le mental et en rester là « ce n'est pas atteindre Dieu. Il faut que nous vivions avec un passage de vérité jusqu'à ce qu'il devienne « nôtre », et voici un exemple : « Ta Grâce me suffit, et il y a suffisamment de Ta Grâce pour remplir ce besoin. » Vous pourriez alors mettre de côté tous les livres et tous les enregistrements jusqu'à ce que vous soyez capable de DÉMONTRER ce principe. Par les livres et les enregistrements, nous présentons la vérité, et si vous pouvez prendre une déclaration de vérité et la démontrer, les livres et les enregistrements auront alors rempli leur rôle.

« Nous avons commencé aujourd'hui avec un rappel qu'il n'y a aucun Dieu dans la scène humaine, qu'il n'y a aucune manière d'atteindre Dieu avec le mental, et que l'harmonie ne commence à entrer dans votre expérience QUE dans la mesure où vous réalisez la Présence effective de Dieu ou de l'Esprit de Dieu.

« Dans beaucoup d'approches métaphysiques, vous entendez dire que « le mal n'est pas pouvoir », ou « qu'il n'y a pas de mal », que « l'erreur n'est pas réelle », ou que « le mal n'est pas de Dieu ». Mais dans la V.I. vous devez sortir de cette habitude, car c'est une habitude qui vous laisse au cœur même de l'erreur que vous avez niée. Il y a de l'erreur ; il y a du mal, et c'est la raison pour laquelle il y a la recherche de Dieu. S'il n'y avait eu aucun mal à l'époque du Maître, il n'y aurait pas eu besoin de Maître sur

la terre, parce que cela n'aurait pas été nécessaire. En réalité, chaque religion a pour origine le fait qu'il y avait tellement de maux sur la terre, que les gens pensaient qu'une nouvelle religion était nécessaire. La déclaration véritable devrait être : « Le pouvoir temporel n'est pas pouvoir en présence du Christ, ou Esprit ». Ce qui signifie que le mal ou l'erreur de nature quelconque n'est pas pouvoir en présence de la Présence réalisée de Dieu...

«Vous pouvez résumer tous les maux de ce monde dans l'expression « pouvoir temporel », ce qui englobe le pouvoir des microbes, le pouvoir des dictateurs, le pouvoir des armées, le pouvoir des bombes etc. Tout cela peut être résumé comme étant pouvoir temporel, et vous pouvez ensuite réaliser que le pouvoir temporel n'est pas pouvoir quand il est amené au contact de l'Esprit de Dieu. Vous saurez alors que, quel que soit le pouvoir temporel qui vous tente, vous devez amener la Présence effective de Dieu dans la situation – que vous soyez si proche d'Elle qu'un clignement d'œil le fasse, ou que vous en soyez tellement éloigné qu'il vous faille des jours et des nuits avant que l'Esprit ne perce. Mais si vous vous attendez à une aide quelconque avant que ceci ne se produise, vous vous méprenez tristement. **RIEN NE SE PASSE POUR LES ERREURS QUI VIENNENT DANS VOTRE EXPÉRIENCE TANT QUE VOUS N'AVEZ PAS ATTEINT LA RÉALISATION DE LA PRÉSENCE DE DIEU.** Alors le pouvoir temporel est dissous, comme l'obscurité est dissoute en présence de la lumière. »

Lorsque Joël dit qu'il faut rester assis là pendant des jours et des nuits, il ne dit pas d'y rester sans interruption, mais que cela peut prendre ce temps-là. Il dit qu'il faut *impérativement obtenir la réalisation* pour avoir une guérison ; qu'il faut que vous arriviez à la réalisation de la Présence. Celle-ci vous amène cet état de paix qui dépasse l'entendement, dans lequel il n'y a plus aucune inquiétude. Je vous ai déjà dit que pour moi qui suis très frileux, chaque fois que je me refroidissais jusqu'à il y a quelques années – il y avait une suite : une bronchite, un rhume etc. Je vous ai déjà expliqué qu'au moment où

j'ai commencé à comprendre ces notions, j'ai fait la rectification suivante : « D'accord, j'ai cette sensation de froid »... (Mets-toi d'accord avec ton adversaire, Ne résiste pas au mal)... Mais quel pouvoir cela a-t-il ? Sur quoi agit cette sensation ? Peut-être me faut-il une demi-heure pour me réchauffer et retrouver ma chaleur, à l'aide d'une bouillotte ou en buvant de l'eau chaude – et cela m'arrive assez souvent de faire ça en hiver si je sors sans me couvrir et rentre gelé. Avant, « j'attrapais froid » ; il y avait une suite. Maintenant, depuis des années, je n'ai plus aucune suite, parce que je fais cette rectification, reconnaissant que cette sensation est certes désagréable sur le plan du confort présent, mais que ça n'a aucun pouvoir de continuer : Aucune flamme ne peut s'allumer sur moi ; aucune colonie microbienne ne peut se développer sur moi, sur le JE que je suis. Ce n'est pas possible.

Cette rectification mentale ayant été faite, chaque fois, de me mettre d'accord avec mon adversaire, je m'arrête. Toujours. Par le mental, on ne peut rien. On ne peut faire que le préalable : Se mettre d'accord avec l'adversaire. Ensuite, il faut écouter. Maintenant, je suis tellement sûr qu'en faisant cette rectification je n'attraperai plus froid du tout, que le moment d'« écoute » me prend bien moins de 5 minutes.

Il faut donc rester à l'écoute, jusqu'à entrer dans cet état de tranquillité, de paix, de certitude que le mal ne peut rien faire. Mais on ne peut pas rester ainsi pendant des heures et des heures, puisque Joël n'est pas d'accord avec les longues méditations. Il dit que dans les longues méditations, le mental se remet en route. Essayez, dit-il, et si au bout de 5 ou 10 minutes vous n'avez pas reçu une sensation de paix, faites autre chose. Levez-vous et faites autre chose, puis recommencez. Si c'est l'heure de déjeuner, déjeunez. Ce qui est important et capital, c'est pendant tout ce temps-là – de ne pas laisser notre pensée s'appesantir à nouveau sur le problème. Il faut travailler jusqu'à avoir la sensation de soulagement, la certitude que Dieu est là et que, par conséquent, en présence de Dieu il



ne peut y avoir aucun pouvoir négatif. *Il faut arriver à cet état de paix, même si cela prend, dit-il, plusieurs jours ou plusieurs semaines.* Faites ce qu'il y a à faire entre-temps, et n'essayez pas de vous forcer à rester tranquille ; c'est impossible : *On ne peut pas, en se forçant, calmer le mental.* Il faut le distraire. L'important est de ne pas accepter que le problème revienne à la pensée : « ça y est, je me suis mis d'accord avec toi, et j'attends maintenant que Dieu me le confirme »... Patience confiante !

(Honolulu 24 août 1963) : « Ceci devrait vous donner une telle compréhension de la nature du Message de la V.I. que vous ne vous appuyerez plus sur aucune de ses déclarations. Au lieu de cela, vous saurez qu'elles sont destinées à vous rappeler d'ALLER AU-DEDANS, jusqu'à prendre conscience de la Présence. Vous devez faire l'expérience effective de Dieu. Alors, cet Invisible s'en va devant vous pour « aplanir les chemins montueux ».

« La déclaration que nous avons eue précédemment sur la Grâce – « Il y a suffisamment de Grâce pour répondre aux besoins de CET INSTANT » – nous amène à un autre sujet. On pose la question : « Qu'est-ce que la Vérité ? » Je vais vous dire que personne dans l'histoire de ce monde n'a jamais su ce que la Vérité est, parce que la Vérité est infinie. Il n'y a jamais eu un enseignement ou une religion qui était la Vérité. Mais, de même que l'Omniprésence d'une Grâce suffisante remplit le besoin du moment, de même lorsque vous vous tournez vers le dedans dans votre méditation, suffisamment de Vérité Se révèle dans votre maintenant immédiat. La nature infinie de la Vérité signifie que vous pouvez vous tourner au-dedans et tirer toute vérité qui est nécessaire pour cet instant. N'appellez aucun enseignement « La Vérité ». La Vérité S'est révélée en moi tout au long de ces années, mais ce serait une chose horrible de dire : « La V.I. est La Vérité. »

Dans *La Réalisation de l'Unicité* – qui sont les Lettres de 1964 – Joël dit (ceci pour vous montrer à quel point il faut réfléchir et faire attention) :

**« Est-ce que la V.I. est Vérité ?**

**« Il est inévitable que des occasions se présentent qui nous font nous interroger quant à savoir si la V.I. est réellement vérité. Beaucoup d'ailleurs se sont posé des questions au sujet du Christianisme, même pendant que le Maître était parmi eux. Est-ce que les disciples n'ont pas échoué par moments ? Lao Tseu fut si découragé par le manque de reconnaissance et d'acceptation, qu'il est tout simplement parti et a disparu.**

**Ceci est pour vous assurer que la V.I. est vérité. »**

Voyez comme il y a des nuances. La V.I. «est» Vérité, «fait partie» de la Vérité, «est une facette» de la Vérité? Mais la V.I. n'est pas la Vérité comme l'Absolu. La V.I. est vérité, sans «la». Autrement dit : La V.I. est vraie. Il y a là une grande nuance. Le discernement spirituel nous permet de ressentir cette nuance. La V.I. est Vérité parce que la «Vérité est une communication depuis l'Esprit universel, ou Conscience, au-dedans de l'individu», et que la V.I. est essentiellement l'attitude de l'écoute intérieure de cette Voix d'au-delà de la pensée humaine.

La V.I. est un Chemin, une méthode pour être dépouillé du sens humain de la vie et faire l'expérience de l'Absolu, afin de faire l'expérience fondamentale qui est de savoir que l'on est Melchisédek, celui qui n'est jamais né et ne mourra jamais. Cela, c'est l'Absolu, mais l'Absolu ne peut pas être un enseignement. L'Absolu est une expérience, et une expérience qui ne peut pas se passer d'une personne à une autre par la voix, mais par la Conscience unique, dans le Silence.

Il y a donc des nuances. Je ne sais pas si vous les ressentez. Je les ressens très bien parce que j'ai beaucoup réfléchi sur cette question et «écouté».

*(Réalisation de l'Unicité)...* **« Ceci pour vous assurer que la V.I. est vérité, mais que les étudiants – et même les praticiens et les instructeurs – peuvent parfois échouer. Ce n'est pas l'enseignement qui est un pouvoir, mais c'est le degré dans lequel l'étudiant**

a atteint la conscience de la vérité de la V.I.. Ce n'est que dans la mesure de notre conscience atteinte de la vérité que nous sommes la lumière qui dissipe l'apparence d'obscurité. Les principes de la V.I. développeront en nous cette conscience, dans la mesure de notre étude et de notre méditation. »

Reprenons encore le texte du 24 août 1963 :

«...Quand vous avez affaire à votre expérience quotidienne, vous vous ouvrez à un influx de Vérité. Mais veillez à ne pas dépendre de la manne d'hier... »

Autrement dit, une compréhension pour vous mettre d'accord avec votre adversaire peut vous aider aujourd'hui, mais ne pas vous aider demain. C'est pourquoi l'écoute a tant d'importance sur ce Chemin. Il faut toujours qu'il y ait une sensation nouvelle ; c'est-à-dire il faut renouveler en nous cette « inondation ». Des fois, c'est « Moi et mon Père nous sommes un », et des fois cela ne marche pas. Tout dépend du moment. Il faut toujours qu'il y ait une sensation fraîche de la Présence. C'est cela, la manne quotidienne.

... « Une déclaration de vérité n'est pas Dieu. Une déclaration de vérité est le rappel qui vous renvoie au-dedans de vous-même pour des communications ultérieures. (Et ce sont ces communications ultérieures qui sont la manne fraîche).

...« Ce serait vraiment triste qu'un étudiant de la V.I. ne saisisse pas ce point qu'IL Y A une Grâce intérieure – une Manne cachée – une Nourriture que le monde ne connaît pas. »

Sachant ceci, vous pouvez toujours vous tourner vers le dedans et attendre l'assurance que la Présence est là, avant de vous mettre à faire votre travail, sachant que Quelque Chose est avec vous.

... « Des miracles se produisent, certains beaucoup plus grands que vous ne voudriez le croire si vous en entendiez parler. Mais ils ne sont pas dus à un « homme-miracle ». Ils sont dus à la conscience et à la réceptivité. Pas même Jésus ne pouvait accomplir de miracle tant qu'il n'était pas approché avec réceptivité. Le degré d'altitude spirituelle que j'atteins ne fait réellement aucune différence. Il ne peut y avoir d'effet sur vous que dans la mesure de votre réceptivité. C'est la raison pour laquelle les praticiens ne peuvent jamais garantir la mesure de guérison ou le temps qu'il faudra, car cela dépend de votre réceptivité. Aucun praticien ne guérira jamais tout le monde, parce qu'il y a ceux qui ne peuvent pas faire autre chose que de chercher « les pains et les poissons », et ceci élève une barrière. Plus l'instructeur s'élève dans la réalisation spirituelle, plus grandes seront les œuvres – mais seulement en présence de *réceptivité*.

« Il y a une seule raison pour laquelle les guérisons ne viennent pas, c'est qu'il y a une barrière, un manque de réceptivité. Mais soyez patient !

« Nous sommes maintenant arrivés à un point dans notre travail où, si vous êtes satisfaits avec quoi que ce soit de moins que l'Expérience de Dieu, vous êtes satisfaits avec trop peu. RIEN D'AUTRE NE DEVRAIT VOUS SATISFAIRE QUE L'EXPÉRIENCE ELLE-MÊME, et vous pouvez accomplir ceci en vous tournant vers l'intérieur. Cette expérience viendra, et quand elle viendra il faudra la renouveler. À cause de l'hypnose du monde, il faut qu'elle soit renouvelée... »

Il y a eu beaucoup de gens de ce monde qui ont eu des expériences, et de très profondes et réelles expériences. Mais il ne suffit pas d'avoir une expérience. Il faut savoir dans quel cadre la placer. Or le privilège dans cet enseignement, est que nous savons très bien comment la placer, et nous savons qu'il faut la renouveler.

Expérience spirituelle ne veut pas du tout dire religion, mais Dieu, et pas l'un des divers concepts de Dieu. La différence

est gigantesque. Certains ont eu une expérience authentique de l'Esprit... et se sont engagés sur une voie de garage en adoptant l'équation : Expérience divine = religion. C'est entièrement faux. Je tiens pour certain que l'évident anticléricalisme de Jésus (cf. entre autres Mat. 23) résulte de sa constatation – comme celle de Joël – qu'il est impossible d'organiser l'Esprit, et que le faire quand même Le rejette hors de la portée des humains. «Jésus a dit: Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la Connaissance et ils les ont cachées. Non seulement ils ne sont pas entrés, mais ils n'ont pas laissé entrer ceux qui voulaient» (Évangile. de Thomas, logion 39). Le monde extérieur étant la projection de l'état de conscience, il est clair que les fruits de la « chrétienté » – notre monde actuel – montrent que ce logion est toujours valable... Peut-être les « penseurs » conviendront-ils un jour qu'il n'y a aucun autre recours que le pur enseignement éternel des Maîtres Mystiques, sans sauce humaine « religieuse » ou autre...

Voici une information extraite de la revue «Troisième Millénaire», où Marguerite Euderlin parle de la médecine à Sumer, il y a 4 000 ans, dans le bas de la Mésopotamie, du côté de l'Euphrate. C'est la prière d'un dénommé Gudéa, roi de Lagash (2 150 ans av. J.-C.). Il adresse cette prière à la Déesse Ga Tum Dug, dont le nom signifie :

– Ga: «chambre secrète», ce qui est une façon de dire Conscience. Jésus dit: Quand vous priez, entrez dans votre chambre, fermez la porte etc.

– Tum correspond à «Métamorphose», Metanoïa, re-naissance, ce qui est notre but,

– Dug: «Totalité». Dieu, disons-nous, est «tout en tout» et «moi et mon Père nous sommes un».

**«Toi qui vivifies tout, tu me prolonges la vie. Je suis sans mère, c'est toi ma mère. Je suis sans père, c'est toi mon père... »**

Autrement dit, je suis sans corps physique, l'immaculée conception totale, sans même de femme ! L'incorporel vers quoi nous mène le dévoilement sur la V.I.

**«...Cette médecine était d'abord religieuse, parce qu'elle reliait le corps physique et le corps spirituel, tentant toujours de reconstituer l'homme dans sa globalité, dans son unité. Les médecins sumériens savaient que Dieu est UN et que l'homme parfait doit constamment rétablir cette unicité en lui... »**

C'est ce que nous, nous essayons de faire maintenant, et cela se disait donc bien avant Abraham.

**... « À Sumer, la maladie est un moyen pour inciter l'homme à se dépasser, à briser les résistances de son ego, dans une quête d'immortalité spirituelle... »** Un peu plus loin l'auteur précise : **« La guérison en soi n'est pas le but qui préoccupe le médecin. (Pas « d'art de guérir » !) Celui-ci, thérapeute et prêtre, agit afin d'aider son patient à trouver la Vie (c'est-à-dire la santé) à travers ses épreuves : ce sont des crises curatives qui préparent des renaissances. D'ailleurs, à Sumer, il n'y a pas de mot pour nommer la maladie. Celle-ci n'est pour eux qu'un enténébrement, c'est-à-dire une absence de lumière divine. »**

N'est-ce pas fantastique ? Et dans un texte récemment publié Joël affirme que Jésus enseignait à partir d'un livre qui n'était pas dans la Bible, qui a existé et a été détruit, et dont on a retrouvé en ce siècle trois copies. Je ne sais pas de quoi il s'agit.

Voici des passages de la Lettre de novembre 1957 (1989) :

**« Beaucoup trop de personnes ont étudié pendant de trop nombreuses années et ont manqué le Chemin, parce qu'elles ont cru que l'illumination spirituelle améliorerait leurs choses de ce**

monde, de quelque manière magique. Elle ne fait pas toujours cela; en fait, elle peut temporairement avoir l'effet opposé. Parfois, il vient une période de grandes privations des choses de ce monde... » (Il parle de Saül de Tarse, qui a été rendu aveugle pendant un certain temps, et qui, après son illumination, s'est retiré pendant 9 ans pour attendre: « La lumière n'avait pas été pleinement révélée ».)

... « Ce n'est pas que cela soit nécessairement le prix que nous ayons à payer. Mais il se trouve que c'est très souvent le prix qui est exigé de nous, à cause de notre incapacité à nous détourner des choses de ce monde afin de pouvoir consacrer suffisamment de temps aux choses de « Mon royaume ». Si nous consacrons volontairement le temps et les efforts nécessaires à la réalisation du royaume spirituel, nous évoluerons graduellement et tranquillement vers l'entrée dans ce royaume. Mais si nous nous occupons trop activement des choses du monde au point de rendre les choses de l'Esprit secondaires, alors cela exige parfois une leçon aiguë, avant que nous soyons capable d'aller du sens humain de la vie au sens spirituel de la vie.

« Ne vous inquiétez pas trop de votre démonstration. Ne pensez pas que la prospérité financière soit nécessairement le signe de vos progrès spirituels, car il y a beaucoup de gens riches qui n'ont jamais entendu parler de choses spirituelles. Ne pensez pas un instant que la santé physique soit la preuve naturelle de votre spiritualité, car il y a un grand nombre de gens en bonne santé qui n'ont jamais pensé à la Parole de Dieu, si ce n'est pour l'utiliser de manière profane. N'essayez pas de juger de votre développement spirituel par la condition de votre corps, parce que la santé physique n'est pas une mesure de spiritualité. Très, très souvent, c'est quand vous êtes au plus profond de vos luttes que la lumière de la Grâce traverse la carapace. Quelquefois, c'est la sévérité même de ces épreuves qui vous conduit assez profondément, afin que vous entriez dans la perception de la Grâce de Dieu...

« Le but est : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu ». Cherchez-le pendant qu'il peut être trouvé. Cherchez-le pendant que vous êtes dans l'état d'esprit de chercher. Cherchez le royaume de Dieu, et soyez assuré de ceci : qu'en dépit de votre expérience quotidienne, que vous ayez l'harmonie aujourd'hui ou la discorde demain, des problèmes un jour et un peu de bien la semaine prochaine, sans tenir compte de cela vous êtes sur la voie si vous ne déviez pas de votre principe de base : « Je recherche le royaume de Dieu et non pas la démonstration matérielle. »

Dans une causerie du 7 septembre 1963, à Honolulu, Joël parle de l'urgence pour aider le monde :

« C'est un processus lent de faire arriver la transition chez un être humain au point où il n'est plus « l'homme de la terre », mais est cet « homme qui a son être en Christ ». Par conséquent, une seule chose devrait retenir l'attention d'un étudiant de la Voie Infinie, et c'est le développement de sa conscience par chaque moyen possible ; c'est d'élever le Christ au-delà de l'état humain.

« Le besoin est que chaque étudiant de la V.I. s'élève dans la conscience spirituelle, parce que le besoin dans ce monde est plus grand qu'il n'a jamais été dans l'histoire du monde...

« Du point de vue de la V.I., c'est toujours bon quand vous atteignez la fin de vos ressources humaines, parce que vous allez soit mourir, soit vivre. Si vous mourez, ce n'est pas trop terrible, parce que vous savez que vous aurez une autre chance. Et dans la situation où il n'y a aucune aide humaine, vous avez effectivement une chance de vivre une vie totalement nouvelle. Probablement, la nature des problèmes du monde poussera finalement quelqu'un à dire : « Puisqu'il n'y a aucune solution humaine, y a-t-il une solution spirituelle ? »...

« Que le monde en vienne jamais au point de chercher une solution spirituelle ou pas, je peux vous assurer qu'il y a beaucoup plus d'individus recherchant maintenant une solution spirituelle que nous ne pouvons en aider. En ce temps présent, nous



n'avons aucun moyen de prendre soin de la demande (de répondre à toute la demande). Vendre plus de livres n'est pas toute la réponse. La réponse se trouve dans la conscience réalisée de ceux qui peuvent dire : « Laissez-moi vous aider ». Cela pourrait être triste, si le monde se tournait maintenant vers nous pour de l'aide spirituelle, que nous ayons à répondre : « Nous sommes désolés ! Nous savons que ceci est la réponse, mais nos étudiants ne sont pas arrivés là. » Combien cela prend-il de temps, après 17 ans (d'enseignement) ? Combien cela prend-il de temps à un étudiant qui veut atteindre la conscience spirituelle ? Je peux vous donner la moitié de la réponse : **Un étudiant ne peut même pas démarrer AVANT QUE SON BUT NE SOIT PLUS CELUI DE RÉSOUDRE SES PROBLÈMES PERSONNELS DE SANTÉ, D'ABONDANCE OU DE BONHEUR.** La recherche de la prise de conscience de Dieu doit devenir le motif principal de l'étude. Dans ce cas, l'étudiant est à mi-chemin de la MAISON. Il FAUT qu'il décide que le but d'atteindre la conscience Christ est son seul but, et qu'obtenir de l'aide pour ses autres problèmes est secondaire. Je ne dis pas que nous devrions négliger les situations humaines, mais qu'elles devraient être secondaires. Alors, cela pourrait ne pas prendre trop longtemps à un étudiant...

« Dépêchons-nous, **DÉPÊCHONS-NOUS** dans cette affaire d'être élevés, afin de pouvoir en élever d'autres dans cette **CONSCIENCE PLUS HAUTE.** Ensuite ces problèmes se résoudront d'eux-mêmes... »

Je sais que celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde. Celui qui est en moi est la Conscience-Christ, l'Esprit de Dieu dans l'homme, l'Esprit de Dieu dans tous les hommes. La différence qu'il y a entre les humains est l'effet de la mesure de connaissance qu'ils ont de cette réalité. La grande majorité des gens que nous rencontrons ignorent ce fait, mais cela ne change pas notre devoir ; je peux les aider en prenant comme décision de m'efforcer, de manière définitive, à

« ne plus connaître les gens selon la chair », c'est-à-dire à ne plus les catégoriser selon le masque humain qu'ils portent, à ne plus les connaître selon leur apparence et leur attitude humaines, parce que je sais que cette attitude et cette apparence ne procèdent que de leur ignorance de la réalité que tout le pouvoir d'harmonie est déjà au-dedans d'eux-mêmes. « Vous êtes déjà Enfants de Dieu » (1 Jn 3 : 2). Je suis déjà Enfant de Dieu. « Ce que je recherche, je le suis déjà ». Ce que les humains recherchent, c'est le Christ en eux. Ils ne le savent pas, mais en le sachant pour eux je peux les aider, et c'est la seule manière dont je suis chargé de les aider. Joël dit : Nous n'allons pas à l'extérieur – quoi que nous pensions des choses – pour réformer le monde et les Églises ; nous sommes chargés de publier la Vérité silencieusement, et de laisser cette Vérité S'écouler hors de nous. Ceux qui sont réceptifs y répondront. Nous ne sommes pas chargés de décider qui est réceptif ou qui ne l'est pas. Nous sommes chargés de reconnaître que le Royaume de Dieu est la seule ressource de l'humanité dans tous les cas ; nous sommes chargés de réaliser « qu'il n'y a pas de solution humaine aux problèmes humains », mais qu'il y a une solution beaucoup plus efficace qui consiste à se tourner vers l'Omniscience – qui sait tout – qui est omniprésente et agit par sa seule présence, sans utiliser de pouvoirs (selon notre définition de ce terme).

Le royaume de Dieu est au-dedans de moi. Cet Esprit qui était en le Christ Jésus est la réalité fondamentale permanente de mon être. Cet Esprit qui était en le Christ Jésus est de plus en plus actif en moi, de plus en plus efficace en moi, en fonction de ma reconnaissance qu'Il est là, et de ma gratitude chaque fois que j'ai une sensation de la Présence.

Chaque fois que j'entre en paix ; chaque fois que je n'ai peur de rien en ce monde ; chaque fois que je constate que je n'ai aucun désir de vivre ou même de mourir ; chaque fois que je suis sûr que je n'ai aucun besoin qui ne puisse être rempli

avant même que je ne demande, par ce Christ en moi, à chacune de ces réalisations-là, la Présence se fortifie en moi, et du fait qu'il n'y a qu'un seul inconscient collectif, qu'une seule Conscience, n'importe quelle personne réceptive, ici, dans cette pièce, dans ce village, dans cette province, dans ce pays ou sur la terre, peut recevoir cette réalisation. Notre rôle est donc tout à fait clair : Nous occuper de notre propre développement spirituel. Ne pas nous occuper premièrement de nos propres affaires ! Ne pas nous occuper des autres. Nous nous entraînons, mais nous ne nous occupons pas des gens qui ne sont pas de notre maisonnée spirituelle, parce que nous n'avons pas le droit d'intervenir dans leur vie – ou « mort » à leur insu, sans leur demande. Nous n'allons pas faire de prosélytisme. Nous gardons ce Message secret en nous. Pourquoi secret ? Parce qu'il est sacré. C'est la plus grande histoire d'Amour qui existe dans le monde, et on ne raconte pas les histoires d'amour, on les garde secrètes. Si quelqu'un demande des explications, il faut commencer par s'assurer que c'est vraiment un besoin de vérité spirituelle qui le pousse, et non pas la recherche d'un système pour tirer profit de cet enseignement spirituel. Car il y a eu beaucoup, beaucoup de dérapages, de gens qui ont essayé d'extorquer de l'argent à des benêts – ceux qui ne s'étaient pas mis sous la protection de l'Esprit en eux.

Notre travail consiste à reconnaître que l'Esprit de Dieu est ma seule réalité, et la seule réalité de toute autre personne, et que ces autres personnes en soient conscientes ou pas, c'est leur affaire. Mon affaire personnelle est d'être conscient en permanence, le plus possible, de cette réalité.

Il nous est nécessaire d'apprendre les principes de régénération contenus dans la V.I., les principes de re-naissance, sans chercher de résultats matériels. Plus nous cherchons des résultats matériels, plus nous mettons d'obstacles entre la réalisation de la présence de Dieu et nous. La voie la plus courte est de ne rien désirer et de ne rien juger. Quand nous désirons

quelque chose et quand nous jugeons quelqu'un ou quelque chose, nous ne pouvons pas entrer dans la paix qui dépasse la compréhension. Nous ne pouvons entrer dans la paix... que par la reconnaissance qu'il n'y a ici qu'une seule Présence, Dieu manifesté sous des apparences humaines.

Encore un texte sur l'identité correcte et « la guérison » :

« Si nous insistons à nous regarder les uns les autres comme l'homme de la terre, comme l'homme mortel, certains bons, certains mauvais, certains en bonne santé, certains malades, c'est alors le monde que nous sommes en train de nous créer pour nous-même. Mais si un certain degré de discernement spirituel nous a été accordé afin de pouvoir regarder et contempler le JE de chaque individu, et de le recevoir dans notre conscience, de le reconnaître, de l'accueillir et de le bénir, nous transformons notre monde.

« À partir de là, nous n'aurons plus de personnes malades entrant dans notre conscience. Ce sera comme l'histoire d'un praticien très connu qui était un de mes amis proches, et auquel un autre praticien rendait visite, ayant entendu parler des grandes guérisons que cet homme faisait. Le visiteur l'a trouvé dans son bureau, répondant au téléphone – sur 2 lignes qui fonctionnaient constamment – et toujours en train de dire : « Oui, je vais en prendre soin ; oui, confiez-moi le cas ; oui, je vais m'en occuper tout de suite ; oui... » et cela continuait et continuait.

« Le visiteur attendit environ une heure, sans pouvoir entrer. Il vint finalement à moi en se plaignant : « C'est terrible, toutes ces personnes demandent de l'aide et il leur promet de les aider, mais il ne donne jamais un seul traitement. »

« Ma réponse a été : « Vous ne comprenez pas. Cet homme a une sorte de pratique différente de la vôtre. Voyez-vous, *il n'a jamais une seule personne malade qui vienne à lui.* »

« COMMENT POURRIONS-NOUS AVOIR UNE PRATIQUE DE GUÉRISON RÉUSSIE – UNE PRATIQUE RÉELLEMENT SPIRITUELLE – SI NOUS ACCEPTONS DES GENS MALADES DANS

**NOTRE CONSCIENCE? Avons-nous appris à guérir les maladies? Savons-nous quoi que ce soit au sujet de l'anatomie, de la physiologie, de la biologie, de la bactériologie ou des fractures? Bien sûr que non! La seule raison pour laquelle nous pouvons faire se produire une guérison est que les seules personnes qui viennent à nous sont les Enfants de Dieu. La guérison consiste à reconnaître cela.**

**« Chaque personne qui entre dans ma conscience a un signe au-dessus de sa tête disant « JE », ET CE JE FRAPPE À LA PORTE DE MA CONSCIENCE EN ME PRIANT DE LE RECONNAÎTRE. Et quand je fais ceci, son état mortel s'évapore, et quelque chose se produit qui apporte l'harmonie dans son expérience. Mais cela ne se fait pas en ayant des gens malades venant à moi pour être guéris, ou des pécheurs pour être réformés. Cela se produit à travers un seul principe, à travers le discernement spirituel : Je vois le JE ; je Le reconnais, je L'accepte, je L'accueille, je Le bénis, et tôt ou tard la personne qui a demandé de l'aide reconnaît le JE de sa propre Identité. » (*Vivre Entre Deux Mondes*)**

Cet état de connaissance consciente de la vérité spirituelle vient progressivement en mettant en application ces principes de vie spirituelle que Joël a perçus – retrouvés ou reçus de nouveau, car ils ont toujours été connus – et mis à notre disposition. Il nous appartient de travailler paisiblement, et de savoir avec certitude que ces principes nous permettent d'être éclairés directement par cet Esprit de Dieu qui est en nous, pourvu que nous commençons par méditer, c'est-à-dire par écouter la Présence quelques instants avant de lire, et que nous nous arrêtions chaque fois que nous ressentons une vérité en lisant. Nous écoutons alors la Présence Se révéler d'une manière ou d'une autre au-dedans de nous, puis nous nous efforçons, dans notre vie quotidienne, de mettre les principes en application...

Le royaume de Dieu est au-dedans de moi. La seule chose que j'aie à faire au sujet de ce monde, c'est de savoir qu'il n'est

pas de mon royaume. Le royaume de Dieu – «Ma Paix» installée – transforme alors ma conscience, et ma conscience régénérée rectifie les apparences humaines de l'expérience actuelle. Cette régénération de la conscience est définitive. Je n'aurai plus jamais à repasser par les problèmes que j'ai traversés, parce que chaque résolution d'un problème quelconque d'une manière spirituelle efface définitivement ce problème pour l'éternité – selon l'enseignement mystique de la V.I. – dans la mesure où cette solution d'un problème a été faite spirituellement, dans et par la réalisation de «la paix qui dépasse l'entendement»...

Cette paix est là, maintenant, au-dedans de nous... et je l'écoute avec vous...

\* \* \* \* \*